I

ms Fall. Fol. 145.

Memoires differents

Sur Gênes & ses Environs

Par M. Morel de Confland &c. Autre.

Ex
Bibliotheca Regia
Berolinensi.

Genes 1747

de conflans

Memoire Sur Les Sorties qu'il Convient D'occupér aux Environs de Genes pour en Empescher ou Retardér Considerablement Le siege.

J'ay deja Parlé dans mon Memoire du 22. Juillet dernier de plusieurs Lignes à Sorties fortifiés aux Environs de Genes mon dessein dans celuy cy Est de faire voir l'utilité de quelques autres plus Eloignés qui ne sont pas moins necessaires a fortifiér Et aux quels on travaille actuellement ou qu'on se propose de Retranchér, Jen Exposeray la Situation, la Nature du Terrain Et l'objet de chacune par Article Separés en Commençant par la gauche de la Ville de Genes.

La Montagne de Coronata

La Coronata Est une Montagne Isolée qui peut avoir 800. Toises de Longueur du Midy au nord, Et 600. de largeur a Occident, Elle est bornée au Midy par le Rivage de la mer. au Couchant par la Ville de Sestri du Ponent Et le Vallon qui mene au Village de Borsile, au nord par le vallon de Sigino qui va Jusqu'a la Polcevera Et au Levant par la polcevera Et le Bourg de Sorriglano

Les Ennemis S'emparerent de cette Montagne quelque Temps après leur arrivée devant Genes par ce que les paysans ne Sestimerent par la Conservér Et que nous n'avions pas assés de Troupes pour l'occupér Et la soutenir ils y ont Ensuite Retranchés, y ont fait deux 6 batteries de Canons pour battre les lignes de St. Pierre d'arene Et de Sampierdarena qui sont au pied de cette Montagne Sur la Rive droite de la polcevera ainsy que de celles de Sorriglano, ils nous ont Souvent Inquietés par le feu de leur Mousqueterie

Pour Evitér un pareil Inconvenient, il faudroit occupér cette Montagne Et la fortifiér par un cordon de Redoutes appuyant a la Mer Et finissant au vallon au de la duquel est la Paralelle.

Il faut pour cet Effet occuper la Butte du partié de
sur le bord de la mer par une batterie retranchée qui
sur la mer Et Batte toute la plage de Sestri, il faut occ
aussy la Chapelle de St. Antonio, ou la demolir, puis en
Remontant gardier la Tour ou Colombier de Perez de l'Ing
avec le Jardin qui en auprés dont l'Enceinte Crenellée p
enfilier Et plonger les deux grands Chemins qui vont de Sori
a Sestri, qui les petit Ravin entre cette tour Et la Montagn
d'arzelli. faire aussy quelques petits ouvrages sur la
croupe de cette Montagne, se servir des trois Redoutes d
que les Ennemis ont faites a la croix d'arzelli Et en faire
autre au Nord de cette Montagne pour Enfilier le petit
chemin qui vient de Sestri, on se servira aussy de la redo
a gauche des Ennemis Et de la Maison Crenellé qui se trouve
coté.

ces Redoutes des Ennemis sont assez Bonnes Et
on en pourra encore les rendre
meilleures en Elargissant Et approfondissant leurs fo
en recoupant les Terres du pied du parapet qui sont trop
larges; Et achevant les communications qui sont Imparf

Le front de la plaine de ces Redoutes sont bien
decouvertes on n'y peut arriver sans estre vu, elles donn
memes la facilités de soutenir Sestri.

En suivant a droite la crete de la Montagne o
faudra faire une Redoute a l'angle de la maison dan
dont on crenellera l'enceinte du Jardin qui voit dans le val
Et on fera une autre Redoute a l'autre Extremité de
Jardin pour Empescher l'Ennemy de penetrer par le
vallon En le grand Chemin qui vient du village de Bore
a la Coronata.

au dela du vallon il y a une partie de la Montag
Coronata qu'il faut occuper, par deux Redoutes, l'une a
maison de taquino Et l'autre sur une Butte allongée
devant le village de Figino avec un nid de pré en avan
de cette Redoutte, on fermera l'entre de cette Butte pa
un bon de digue.

Pour achever de fortifier la coronata il faut faire une petite ligne sur le plateau en dos et terminer au mur du jardin de la Turié.

on a déjà commencé cette ligne avec deux Bordures au pied des jardins du couvent de la poleverera, mais les parapets en sont trop épais il faut les contenir de parapets pour couvrir le soldat du feu de la mousqueterie, ces endroits ne pouvant être battus du canon, et faire en avant un bon fossé ou un Escarpement suivant ce que le terrain permettra et la trop grande épaisseur de ces parapets, n'empêchera point de découvrir le bord du fossé dans les endroits qui ne pourront être flanqués

Il faudra couper les arbres des vallons qui pourroient servir de couvert à l'ennemy, les Manches serviront à faire des fascines et les troncs des palissades, on ne peut trop avoir de ces sortes de Materiaux

Le terrain de toute cette Montagne est une terre forte ou une roche pourry qui ne peut servir aux Revetements pour ce qu'il est sujet à se fendre à la pluye. Si on pouvoit avoir du gazon pour cet ouvrage je le préférois aux fascines.

L'objet qu'on peut avoir en occupant la coronata est de couvrir les lignes de St. Pierre d'arenne, de défendre ses tours d'empêcher l'ennemy de débarquer son canon sur la plage et l'obliger de faire un grand détour pour communiquer du coté du fort Ham

Le seul Inconvenient que se trouve en occupant cette Montagne est son grand circuit qui est de plus de 1500 toises mais outre que l'ennemy ne peut attaquer de tous coté on y peut remédier en établissant des corps de reserve dans les endroits les plus à portée et pratiquant des communications par lesquelles les troupes se portent aisément aux endroits attaqués

Boursonnetto

Boursonnetto est un Village situé au pied de la Montagne des Nasi à la jonction de trois torrents de la verde de Ramaglione et de la Turié qui forment celui de la polcevera qui prend son nom dans cet endroit; il y a à la tête de ce village un château ruiné qui découvre entièrement le lit de ces trois torrents qui forment une petite plaine d'environ un demi Mille, on a fait à ce château des parapets de douze pieds d'épaisseur pour les deux côtés attaquables, des Embrazures pour du canon qui enfilent les lits

des Torrents Ci sur les deux autres coté des Paraget coté
la mousqueterie avec des Traverses en Maconnerie dans
L'Intervalle pour le couvrir de la montagne de Masi qui
plongeoit a la portée du Mousquet

ce poste En Important par sa situation pour empe
L'ennemy de deboucher dans la polcevera par les lits des to
torrents et surtout par celuy du Milieu ou En le grand Chemin
de la Bocchetta. ce chateau en élevé de 20 pieds au dessus de
de la polcevera Sur une Butte mesuré de tete et de rob

Pour rendre ce poste plus facile a soutenir il en fallut
la Montagne de Masi qui Comme je l'ay dit le plonge a la p
du Mousquet, ou y avoit fait au Mois d'avril dernier quelq
petits Retranchements que les Ennemis ont Rasés il en fu
y fait une redoutte sur la croupe qui regarde la fecca avec
traverse en deca pour assurer la retraitte des troupes dans lo
dont la gauche en été appuyée au petit mont olivet et la dr
a deux croupes qui les mènent a cette Montagne Et qui en
occupé par deux autres Redoutes, cette ligne en été bo
difficile a forcer Effet la chose fut arrivée les troupes qui l
auroient deffendues Je feroient facilement retiré dans la mise en
mais dans la trouvé a ce poste trop d'Etendue Et on fut borné
Chateau a faire une Redoutte sur le mont olivet Et a
Crenellé l'eglise de Masi.

La Misericordia

La Misericordia En un Couvent de l'ordre de St Jo
Sur une Montagne, Sur la Rive gauche de la polcevera au
du Village de Rivarolo, ou y monte du coté du Midy par une
grande Rampe qui a plusieurs retours, Et du coté du Nord
une autre moins frequentée, mais qui a plusieurs end
couverte, il y a un Chemin, qui vient de Pourcourne
Et de Pegli, mais qui en totalement decouvert

Ce poste En Important pour decouvrir celuy de la
Polcevera qui domine de meme que le village de Rivarol
on poitta du canon au haut de la grande Rampe il Cat
de revient la partie de la coronata au dessus de Sanquetto
partie du vallon de la Turbe la comme il fut le 2 may de
a pris Sortie Lmpari de ce poste Et du village de Pegli
qui se communique par un grand Chemin presque entiere
pratiqué Sur la crete de la montagne. on Sait ce qui nous
Encouta quand nous voulumes le reprendre le meme Jour

La Misericordia n'en pas un poste Excellent mais do

mis a labri dun coup de main en crenellant le mur d'Enceinte du souvent Couvrant dun redan la porte du coté du couchant; la grande Rampe Est defendue par un mur crenellé qui en decouvre tous les Retours Et meme la place devant la paroisse. Si on faisait un parapet le long de la rampe, on plongeroit le village de Rivarolo

on auroit pu rendre ce poste beaucoup Meilleur en construisant deux Redoutes sur les angles du Mur d'Enceinte du coté du Nord, celle de la gauche auroit Empeché le debouché par la Rampe de ce coté là; Et celle de la droite decouvrant la Montagne qui en est a vis a vis en plus Elevée que le poste en Empeche L'Ennemy devenir par le grand Chemin

Les autrichiens avoient fait cinq Redoutes lesquelles avec quelques maisons qui etoient entre elles, formoient une chaine jusqu'au village de Vegne, on les a fait demolir par ce qu'il falloit trop de troupes pour les garder, mais je crains fort que si les venions a former une 2e fois Le Siege de gene nous ne nous trouvions obligés de les refaire pour nous couvrir par L'Ennemy si près de nous, car quoy qu'il ne nous ait fait aucun Mal lorsqu'ils occupoient la Mission de Vegne ils nous ont par la crainte de nous inquieter par leur voisinage, il vaut mieux Eloigner L'Ennemy que de le voir si près, on l'oblige a de grands detours pour ses communications Et si le fort est attaqué la longueur Et la difficulté des Chemins sont sujets a de grands inconveniens

Le Terrain de la Porte Et des Montagnes voisines est une Terre forte ou Roc pourri

Le Mont des freres

Le mont des freres en Sicilie est avis a l'Est du coté gauche de l'Eperon sous pour tout rien qu'une arrete depuis de targue L'Exterieur est tres Roide Et le meme Escarpé en plusieurs endroits L'Interieur va en s'abaissant par une pente plus douce ou forme une des sources du torrent de la Rubbela.

L'Interieur de cette Montagne est totalement battu du canon de L'Enceinte de gene ainsy que une partie du coté gauche de L'Exterieur, le coté droit commence au pied de l'arrete du glacis de l'Eperon dont il s'eleve par plusieurs pointes va se terminer a une beaucoup plus Elevée qui est tres Escarpé de tous coté sur laquelle on a fait une batterie de canon avec une Enveloppe

Toutes les Butes Et croupes de cette Montagne sont

occupées par des Redoutes aussy bonnes que le terrain a
le permettre on y a point fait de fossés par ce que ce n'aut
sur lequel il n'y a pas vingt pieds de terre, comme le contour d
cette Montagne bien qu'elle ne arrette depuis de la largeur d'un
leues a pieds donnée d'autre figure que celle d'un quarré
Et le plus Eloignée sont soumises au feu de celle qui les
precedent le costé droit de cette Montagne S.t Eloigne plus
aussy, la pente Exterieure devient abord jusqu'au costé du
que je regarde comme inattaquable par son Escarpement
ce. pourquoi on n'y a fait aucune Retranchement, mais dont
avoit fait sur toute le reste du pourtour avant qu'on eut
commencé construire ces redoutes

à droite Et à gauche de cette Montagne, il se trouve
deux autres beaucoup plus basses en forme de demi para
qui servent de flanc a ces costés, ou ces a occupés par des pet
ouvrages selon qu'on la jugé necessaire

à gauche de cette Montagne un peu au dessus de
Degré il se trouve un endroit un peu moins Escarpé
y a fait une Redoute triangulaire dont les faces sont
defendues de la ligne qui est beaucoup plus Elevée avec
une Enveloppe qui vient rejoindre cette ligne

Le fort de St Jean que se trouve a un poste En fort
grande Etendue qui en depluse de 2000 toises de circuit
compté ces Montagnes de droite Et de gauche, mais il
d'une tres grande Importance, En ce les Ennemis se
fussent Emparés le lendemain de leur arrivée comme
ils voulurent le faire ces etoit fait de nous, ils seroient
descendus dans la Disagne ils seroient fait de la maison
del monte qui n'etoit point Retranchée, dont se glissant
le mont albaro qui etoit sans defense, ils auroient pris
Gombardie la ville de gennes Et auroient eu tout le tor
de ce fait de siege, par ce quils auroient trouvé toutes les
Munitions de guerre et de bouche par la mer en leur
debarquant a l'Embouchure de la Sture Et tout les ar
plages, mais notre Grande Contenance fut le moyen de
Effrayer tellement les autrichiens quils n'oserent nous
attaquer quoy qu'il n'y eut encore aucun Retranchemen

Le poste En Encore Devenu plus fort Et plus facile
defendre depuis la Construction du fort sur le diamant
fort prend de Revers deux costés du mont des freres q
envoie aussy deux p.s du diamant

qui tient au glacis
X. de la perche Est
moins Escarpé mais
il en defend les fronts
de la droite de cet
ouvrage Et plus en
montagne X

Le diamant

Le diamant Est une pointe de Rocher Escarpé de tous coté Et Elevé de plus de 150. toises au dessus de la montagne dont il est Le sommet, cette montagne va toujours en pente jusqu'au village et aux cabanes de Sarahova

Ce poste qui est un des Meilleurs que la nature doive puisse donner tant par sa situation naturelle que par son voisinage du Mont des freres dont il n'est Eloigné que de 400 toises etoit très aisé a fortifier en suivant la figure même du terrain il falloit faire un pont dormant a cotté de la turassa, Et couvrir ces deux demi bastions d'un chemin couvert, ces deux demy bastions ne pouvoient être battu que par la Courtine Et les battions Sur le glacis ce que je regarde comme impossible, a cause de sa hauteur Et de sa rondeur Et la courtine qu'on en laissé decouverte en etté si haute Et si escarpé, presque toute taillé dans le Roc ou revetue d'une simple demi de Maconnerie, quoique on y auroit fait de Reste les ruines n'eussent jamais pû fournir la rampe ainsy elles en été impratiquable En deffendue des deux flancs qui ne pouvoient être battu la Capacité de ce fort en été plus grande Et on y auroit fait des souterrains pour mettre la petite garnison Et les Munitions de guerre Et de bouche a couvert de la Bombe, les trois autres cotés dont on en été très petit et arrondi eussent été Naturellement si haut si escarpé Et deffendue du mont des freres que l'ennemy n'auroit jamais osé l'attaquer par ces cotés

Le fort construit de cette facon n'auroit pas couté plus que celuy qu'on y a fait, les profits de Maconnerie en sont trop forts Et il ne sera jamais qu'une Redoute il en resulte que cette situation n'ait pas été Susceptible d'un plus mauvais ouvrage

Le 2me qu'on seroit proposé en faisant ce fortin Etoit de faire le mont des freres d'Eloigné de l'ennemy Et de l'Empecher de camper a la turassa qui n'est en Eloigné que de 850. toises, le terrain Est comme celuy du mont des freres un Roc couvert d'un demy pied de terre.

En descendant du diamant Et laissant la turassa Sur la gauche on descend dans la Visagne par Monte pino sur lequel les Ennemis avoient fait quelques Redoutes, mais comme on ne veut point s'en servir par ce qu'il Eloigne trop Et qu'il est d'une trop grande Etendue; le premier poste qu'on

Trouve au dela de la Diragne en la madanna del monte
nen parlera, cependant qui'l conviendra faire mention
de deux qui sont plus avancés d'icelle dont le premier sur ce de
La Serra di Davari, montelongo, monte Rosato, monte ca
E monté di Rati

La serra di Davari en un passage très Important sur
montagne dont la pente assés douce Et très longue va fetern
par un grand Chemin dans la Diragne

quoy que ce passage soit bien Elevé il en cependant dom
a droite par la grande Montagne de sacia Et a gauche
monté castellaro, La serra di Davari en assés Etendue du sol
la Tisaque vers fontanegi d'ou elle vient en Retrecissant
jusqu'au Village de Davari au dela duquel elle ne forme
plus qu'une gorge très Etroite Et un grand Chemin ferr
par lequel on descend le long de la Turla a St Martin
d'albaro.

La Turla En un Torrent qui prend sa source d
Le mont sacia Et la serra di Davari.

Le 14 Juin Les Ennemis forcerent ce Passage qu
Roi deffendu par quelques Croupes genoises Et depuis
dont montant sur castellaro tandis qu'une autre colonne de m
par monte Rosato tourna monte di Rati par la cazetta
St au centre prenant par monte longo vint droit a la Soc
di Rati qui fut abandonnée de meme que tous les autres po
La colonne de la droite vint camper au dessus de St mar
d'albaro, celle de la gauche a marassi sur le pendant
mont de querzi Et celle du centre au dessus de St Malde

Pour obvier a un pareil Evenement on a Commencé
sur Monte Rosato une bonne Redoute qui decouvre l
penchant de la montagne Et vers Davari la coté droit
monte di rati, on en a Commencé un autre sur monte lo
qui decouvre le chemin du vallon entre ces deux Redoutes
qui se protegent Reciproquement Et plongent entierem
le vallon qui en entre Elles; on en a aussy commencé de
autres a la serra di Davari, l'une a la droite sur un plat
plus Elevé que le terrain Et l'autre au pied de la Monta
de sacia vers fontanegi pour Empescher l'Ennemy d'att
celle de la droite par sa gorge; il Conviendra aussi de
faire une autre au centre pour ne pas laisser un vuide
Et vuide entre celles qui sont Commencées.

Le poste fortifié de la porte En deffendu par un

Nombre Suffisant de Troupes devisan Expedition très difficile
à être forcé, Et soutenu l'Ennemy à monté sur les mon
tagnes à droite et descendre par des chemins très longs et très difficile
pour venir prendre les Redoutes par la gorge, pendant
que ces redoutes seront aussy forcés par la gorge
qui par les flancs si on veut par ce descendre
par ce que les Troupes seroient coupées Elle abandonneront
ces ouvrages Et se retireront sur la petite montagne
Escarpée Entre Davari et Castellaro Ennemi sur cette
dernière ou pendant les hauteurs il se défendront en plongeant
le chemin de Davari à Albare Et le vallon de la Sturla. ces
deux Montagnes doivent être retranchées Et on a déjà fait
une redoute sur la premiere

L'Ennemi ne pouvant Monter sur Castellaro qu'en
trop Escarpé viendra pour passer à la Rocca di rati, on
abandonnera pour lors ces deux redoutes de monte longe
Et monte Rosato qui se trouveroient coupées, les troupes
se retireront à la Rocca Et à monte Di rati, mais la Rocca
Est fort avantageusement Retranchée Et elle mine plongé
par Monte di rati Et monte Castellaro que se la regarde
comme ne pouvant être forcée si elle est bien défendue

L'Ennemy rebuté viendra peut être par la Carella
di rati, il faudra qu'il force auparavant les Retranchemt.
de la Pamara, qui se prendroient de Revers Et pour lors monté
di Raty sur lequel il y a quatre redoutes Et plongeront
de front Et de flanc de quelques Epaulements devant sur
canon, je ne croie pas qu'il s'obstine à cette attaque
si malgré tous ces obstacles, l'ennemy penetroit par monte
di rati les troupes qui seroient sur Castellaro se peut être
coupées se retireroient sur la montagne des Camaldules, celle
de Monte di rati se porteroient derriere ces Retranchements
faits sur la pente de cette Montagne pour favoriser la
retraitte, la traverse faite sur l'arrete de cette dernier camaldules
pour le même sujet rendroit cette retraitte facile jusqu'à
la redoute qui en est trop proche de la même Montagne
cette redoute a jamais été forcé Ennemy présentant qu'une
angle à l'Ennemy en difficile à attaquer de front, il faudra
l'attaquer par les flancs Et se jetter dans les ravins, ce
couvent des camaldules qui d'ailleurs en un mauvais poste
voit derriere les côté gauche de cette redoute et qui rendroit
attaque bien meurtriere, elle ne le seroit guere moins par la

droites a cause de la rondeur de la pente de la montagne

Si tous ces postes sont forcés contre toutes apparences l'ennemy se trouvera a vis a vis la madona del monte le terrain de la serra di 6 Tavarri En vn mauvais roc En vne terre difficile a demuir en cependant sans consistance celuy de Monte longo E monte Rosato En vn Roc ou vn tendre sorte
monte di rati En vn roc couvert d'vn demy pied de terre gazon
celuy de Monte castellaro E de la Montagne des Camalds en vn roc pelé

La madona del monte

La Madona del monte En vn couvent de francis cains Scitué Sur vne montagne qui n'en Eloignie de gueres que 200 toises vis a vis le fort de Verbino, ce qui rend ce poste tres Important par ce que s'il l'ennemy en Etoit Maitre il y placeroit des batteries pour battre E ruiner les fronts opposés de mesme que les demy lunettes ou fleches qui sont a son avant

outre l'Enceinte du couvent formée par plusieurs terrasses il y a vn Enclos tres grand fermé de Murailles a sauvepierre Seches E en forme d'Enceinte Sur ces terrasses sont quatre Elevés E quelques redoutes qui tiennent au Mur de la grande Enceinte E en avant des retranchements dont on a Nommé tenaille la partie la plus avancée mais tous ces retranchements ne mettront pas ce poste a l'abri d'vn coup de Main conduit adroitement E prudent avec ce qu'on a dans les Ravins de la gauche du coté de querki, E ce poste Emporté les forts de querki deviendroit Inutile E celuy de Ste Thecle Seroit coupé en prenant des Reverses liegnes d'albaro ou les ruineroit en placant des batteries sur la montagne par ou Conduit de la madona aux camalds pour obvier a ce dessein il faut placer le fort de Ste Thecle a cheval sur la tenaille E se contenter de faire vne redoute a Ste Thecle, ce fort en couvrira le poste de la madona, auront vn Ravin d'vn coté, entre querki E Ste Thecle, se feront defendre mutuellement E auront rendu ce poste inattaquable avant que ce fort fut pris ce qui en a été tres difficile Etant defendu des redoutes de Ste Thecle E de querki ainsy il a fallu en faire le siege dans les Regles ce siege a duré dix Longtemps par ce qu'on leur a secouru E changé la garnison toutes les fois qu'on en a voulu

La Nature du terrain de la madona a En vn roc pelé ou couvert d'vn pied de gazon.

Le fort de querzi.

Le fort Et construit sur la montagne de querzi a gauche de la madona del monte dont elle Et separé par vn grand vallon ou coule le torrent de qui the sa source del monta di rati Et va se jetter dans la Bisagne

ce fort presente a l'Ennemy vn front d'ouvrage a corne avec sa demi lune celuy du coté de gene Et vne Tenaille Et sur les cotez des Vallons ou y a fait des flanes qui defendent les Branches de l'ouvrage a corne

Le But de cet ouvrage Et d'empecher l'Ennemy de venir camper a Marassi sur le penchant de cette Montagne du coté de la Madona de l'Imbute on en sera toujours le Maitre tant qu'on fournira ce fort, il defend toute la chute de la montagne qui tertend jusqu'a monte di rati, il voit aussy le vallon a gauche jusqu'aux mons.r Eusebe ou Robio le canon de gene porte jusqu'a ce fort Et terrain Et vn Roc pelé.

Il Suffiroit de faire en cet Endroit vne Redoute presentant vn angle a l'Ennemy faire devant cet angle vn fossé avec vn chemin couvert Et Escarpé les cotez pour prendre cette Redoutte il en faller l'attaquer par les vallons, et placé ces batteries sur les montagnes de droite Et de gauche, Elles eussent fait peu d'effet a faire de leur Eloignement, qu'au lieu qu'en presentant vn front a l'Ennemy, on lui donne Cieux de les Ruiner avec son artillerie qui peut plus aisé a pris, Et la Breche Toile il peut S'etendre pour venir attaquer l'ouvrage de front d'ailleurs ce fort qui coutera Beaucoup ne sera jamais qu'vne grande Redoutte, le front n'a que 80 toises

Le fort de Ste Checle

a droite de la madona vn peu plus en avant Est le fort de Ste Checle composé de deux fronts d'ouvrages a corne qui se joignent par les Branches, le front opposé a l'Ennemy a deux demy Lunes, on en avoit projetté d'autres sur les cotez, mais la profondeur des Ravins les a fait supprimés.

L'objet de cet ouvrage Et d'occuper la Butte de Ste Checle sur laquelle les autrichiens avoient fait vne Batterie pour Ruiner les ouvrages de la madona del monte de prendre en flanc St Martin d'albaro, Et vne partie du mont de ce nom, de decouvrir les vallons de droite Et de gauche surtout ce dernier qui est entre cette Butte Et la madona Et de fermer le grand chemin qui vient du faux Bourg d'albaro par lequel on peut conduire le canon soit a Ste Checle soit au palais pinelli, ou ils avoient fait vne autre batterie

contre la meme Madona Le terrain En vue Roc pelé exa
celuy de la Dutte qui en de terre; une redoute pareille a ce
quon en du faire a querri Suffiroit a cet Endroit pour le
meme Raison, elle rempliroit Egalement leur bjets Et
diminuoit Considerablement la depense, ce ne sera jamais
quune grande Redoutte, puisque le front nest que de 30.
Et langle du demy 6 Sartion gauche du front opposé a
montagne En sorte Si 6 Sau a laure de la profondeur
Ravin quil aura plus de 80. pieds de hauteur avant detre
au fond, celui de la demy Lune nen aura querre moins
Et les demy 6 Sartions Sont si petites quon y pourra faire
aucune Manoeuvre

quoy que tous ces ouvrages dont jay Parlé ayent
pour but d'Empecher les approches de la madona de Nervi
Et des Lignes du mont albaro, qui sont les deux postes Essen
pour la defense de gennes du coté de la Polsagne ce pendant
Les Lignes d'albaro se trouvent tres foibles a la droite du
coté de la mer, de sorte que Si les Ennemys prenoient ces
de Tourniere monte Sascia par le Chemin Du Moulin de
Lavarrolo, ils descendroient a Nervi dans la vallée de la Sto
dou Se glissant dans les palais du mont albaro au delà
Lignes ils seroient en Etat de les Insulter de la prenant
de Revers la madona del monte ils seroient Maitres de
deux postes principaux, Et laisseroient derriere eux tous
ouvrages dont jay parlé il en suivra quils nauroient aucune
Communication, assez difficile Et quils seroient Eloignés de
Droite de l'armée, que la mer nest tenable par Conjoncture favora
ils seroient Exposés a Souffrir; mais ils y Remedieroient
en faisant de grands magazins, a Nervi Et dans les autres
Endroits Souverts, ensuite prenant de revers tous les postes ils
les emporteroient a la Reserve des forts de querri Et de St. Ther
mais ce dernier seroit Coupé Une journée Resister Longtems
sans Se rendre.

Pour Remedier a ce defaut il faut faire une bonne
Redoute a St. Nicolas Sur le bord de la mer elle decouvrira la
plage de L'Embouchure de la Sturla Et Traversera la droite de
Lignes d'albaro, Et comme elle en seroit un peu trop Eloignée
pour en la Soutenir par une autre placée a la tour d'amore
Sont en avant des Lignes d'albaro la ville de Gennes sera en
sureté contre une grosse armée, car quand on ne l'attaquera
que par une armée pareille a celle des autrichiens comme
il en arrivé en 1747, on sera obligé de les retourner comme
ils ont fait, Supposant toujours quon aura des troupes
Suffisantes pour Soutenir les postes avancés dont jay fait mention

Quand Je parle des gros Palais ein que Jene
connois point de meilleure defense ni si difficile a
emporter, il ne question de defendre que la porte qui en
ordinairement couverte de feuille de tole, on peut murer
la porte et les fenestres de sorte que le soldat puisse tirer par
dessus la maconnerie. Et les murs de ces palais sont si
epais, qu'ils ne peuvent etre rompus avec du petit canon
celuy de 4 ne gares au moins d'avrils derniers l'on en fit
preuve a Dieu souvinquante et on sçait ce qu'il nous en
coutat, lorsque le 11. may suivant nous avons voulu
reprendre le poste de la misericordia, on ne put jamais
forcer une grosse maison qui en dans et flanc par la
pointe du ravin.

Fait a Genes Le 20. Decembre 1747.

J. Morel de Conflans

Sestri du levant

1748.

N.° de vos plans

Memoire Sur Les Lignes Et autres Retranchements Pour couvrir Sestri du Levant

Le Premier porte en descendant de la Montagne de Santa croce par varese Et S.t Pietro di vara a 12. milles de Sestri, ce Village Et Situé Sur La vara a L'Embouchure du petit Ruisseau de la Cossa dans cette Riviere au pied de la montagne de Solino. ce Village a Eté fermé et retranché ~~sans cesse~~ contre un parti Elon que les Ennemis Si sont presenté en force on la abandonné. on avoit fait Sur la montagne de Solino qui Ledomine deux Redoutes de maçonnerie Estimé que pour favoriser la Retraitte de ce poste Et les detachements devoient se retirer dans les Lignes de Cartello.

ces Lignes sont Tomées par leur Situation formant un grand Rentrant avec des Redoutes Sur les Montagnes qui les terminent a droite Et a gauche; Le Terrain, ou il ne se trouve ny bois pour des fascines ni pierre ny gazon na pas permis qu'on les fit aussy Tomés qu'on eut desiré; on en a voit destiné La garde aux paysans avec des Troupes Reglées dans les Redoutes Et aux centres pour les Soutenir Et les Empescher de fuir

ces Lignes pouvoient Etre Coupées de Plusieurs facons en suivant Le Cours de la Vara par Borghetto pour prendre la strada Romana en prenant Les Vallons de la gauche, par Ravarone ou par La Montagne de la Biche. pour Eviter les Trois Premiers cas on a fait Les Lignes de Cartigliones dont La droite appuyé a pietra Selapata Et par un long cordon de redoutes qui occupent toutes Les Sommités Et les Endroits ou pas peut les Chemins vienent aboutir a Ravarone.

Le poste de Ravarone Est bon on en a Retranché le Cimetierre au Milieu duquel Se Trouve L'Eglise en y faisant un Parapet Environné d'un Fossé ou d'un Escarpement, on a fermé La Maison du Curé, Et on a

Soussé en avan deux Redoutte sur deux b Duttes de Ro
Escarpé, les gorges en Etoient deffendüe par la porte du Cimet
a porte Prise il fallois forcer en detail toutte les redou
Placées sur les Pointes les plus Elevées de Montagnes d
les Pentes sont Extremement Roides, ou Venio par les Chem
de St Pietro di Vara au centre de la ligne ce qui nen quere
Pratiquable, par ce quen cas L'Ennemy eut presté le fl
Ce qui pouvoit estre Erasé par des Pierres qu'on en fait
Roulé sur luy du haut des Montagnes, il en put encore
Jetter sur La gauche des Lignes par le mont alpé q
en aussy Retranché Et de la descendre par b argonné m
en ce cas il en aussy Presté Le flanc aux Troupes Camp
au Bocco Aler Chemins en sont Extremement difficiles.

Si L'Ennemy Se fut avisé de suivre Le Cours de la
Riviere La Vara Jusqu'a Borghetto Et Ensuite prend
La Strada Romana il en eu b bien de la peine a penetrer
la Strada Romana En trois b bien deffendüe par les
Retranchements faits a Pietra Clapata Et les autres ouv
qu'on a fait en avan de Bracco ou il y avoit un Camp, Et
en put Surmonter tous ces obstacles il Tomboit sous notre
5e Ligne dont Jeparleray dans La Suitte.

Ces deux Lignes Pouvoient absolument S'Entre aider
Le Cours de la Vara En passant par la Montagne de la Riche
atte Montagne dont Le Chemin fait sur un pendant de
Montagne qui a peu de Largeur Entre Etroit, Long Et diffic
ile en qu'un Passage dominé a la gauche par le mont cope
Et a la droite par celui de Sorcino, En quoy qu'on ait fait a
Biche Plusieurs Redoutte on ne pouvoit deffendre ce
Passage qu'en occupant ces deux Montagnes Lesquelles quoy
que d'un accez très difficile seroient Toujours occupées par
L'Ennemy quand il n'y aura Personne pour les deffendre
ces deux Monts retranchés Et celuy de Sata occupé, c
dernier En a la gauche de Sopello Et Protege a sa droite
Le passage du Bocco au dessus de Borgonovo ces passages
Cussent Eté bien difficile a Estre forcés. il est vray qu

Nos forces se trouvoient etre divisées, que l'Ennemy pouvoit tenter plusieurs de ces passages a la fois, mais en ce cas il divisoit aussy les siennes, le Etoit plus facile a etre Repoussé. d'ailleurs les paysans quon dit etre braves dans ces cantons et auxquels je ne voudrois cependant pas me fier pour un jour d'attaque pouroient bien faire du mal aux Ennemis en tombant sur leurs Magazins et leurs convois lorsquils se seroient avancés dans le pays. ces hommes qui n'ecoutent aucun commandement et qui ne se conduisent que par boutade sont tres a craindre quant ils entreprennent d'attaquer l'Ennemy dans leurs detachements et toutes les fois quils l'ont fait dans cette guerre, ils sont tres souvent avec succès

Dans la situation critique ou nous nous trouvions avec notre peu de Monde pour defendre toute la frontiere depuis Voltri jusqua l'Embouchure de la Magra, nous avions pour nous la hauteur et l'Escarpement des Montagnes et des Rochers, la longueur et l'apreté des chemins, et quoy que notre communication ne fut par facile a cause du contour de ces Montagnes, celle des Ennemis l'Etoit encore moins, ils Etoient forcés de faire de grands circuits, et comme Nous Etions plus pres du centre, cequi nous Etions obligés de faire Etoient plus Petits.

Les Ennemis En Passant par la Bicha auroient pû Couper notre Communication avec gene En attaquant les Espagnols qui Etoient En Avant de Chiavari. mais sils Eussent tenté cette attaque on auroit Envoyé du secours aux Espagnols et on se seroit joint a eux pour empescher le Coup qui nous eut obligé de nous mettre sur Mer pour Regagner gene. sils fussent venus par notre Droite et quils eussent forcés les Lignes de Cartiglione ou pietra Selapata, ils auroient Eté arretés par notre 3e ligne.

Cette troisieme ligne qui Etoit la Meilleure de toutes tant par sa situation, sa Proximité de Centre que par ce quelle avoit moins d'Etendue appuyoit sa gauche au Village de gli Cassini dont la Droite Etoit retranchée par une bonne Redoutte et les Maisons Crenellées, son Centre a l'Eglise de Cazarsa et au lit du

Ruisseau de la Petronia d'ou Remontant la montag
de lautre coté du Ruisseau a panama a l'hermitage d'u
Dosco va appuyer sa droite a celles qui sont au dessus
de Moneglia.

Cette Ligne Etoit Impenetrable, Soit qu'on voul
l'attaquat par la droite, la gauche ou le centre,
l'Escarpement des Montagnes de la droite, la Bonté de
ouvrages du centre, et la multitude de ceux de la gauch
qui deffendoient et Slongeoient ceux qui Etoient en avant,
Maisons et les Eglises crenellées et les camps Retranché
Rendoient cette Partie formidable, Le seul Village d
gli Cassini Etoit Slongé a la grande Portée du fusil pa
deux Croupes de la Montagne de Varisella, mais on avoi
fait des Redoutes sur cette Montagne qui en dinu trè
difficile accès et dont la droite prend en flanc le Vallon
Bargone, et en mettant un detachement sur cette Cr
qui est en avant, cette Partie devenoit inattaquable; cet
poste de Cartel Negrino, touchant au Dosco prenoit le da
en flanc et ne pouvoit Etre attaqué, par ce que ce Roch
n'en quitte arrete par laquelle on ne peut venir qu
deffilant. Elle Etoit Les Retranchements pour empe
les Autrichiens de penetrer dans le centre du devant de
gene et pour couvrir sestri ou Etoit le quartier gnal
que quils fussent dune trés grande étendue, M.r le
Duc de Richelieu a fait face par tout; et si les Enne
ont forcé quelques postes gardés par les Espagnols,
derniers leurs ont apris en les Reprenant qu'il netoit p
aisé de conserver les postes qu'on leur prenoit.

Quelqu'avantageuse que soient Les Montagnes
du païs de gene pour ceux qui les deffendent, par leu
hauteurs, leur Escarpement, l'apreté des Chemins la
difficulté des communications et la pauvreté du païs ou
l'Ennemy ne peut trouver de quoy Subsister, ce qui l'obl
a tirer ses subsistances de son païs et a laisser de gro
detachements en arriere pour couvrir ses convois, il s
avouée que la guerre offensive y est bien penible et
bien hazardeuse, il faut faire face par tout et par
tout et quelquefois s'affoiblir, L'Ennemy au contraire Le
maitre de choisir l'Endroit de son attaque et peut en

Presentant une Cette de Troupes vous Venu en Echec
d'un côté, tandis qu'il fait Voir ses Efforts d'un autre.
il Semble que Le meilleur party qu'on pourroit prendre
Seroit de se porter Devant Lux, Son Se trouve plus foible Se
Retranchez d'une Maniere a ne pouvoir être forcé, Et s'il
se jette d'un autre côté d'entrer dans son pays pour faire
diversion Et obligez a abandonner Son Entreprise pour
songer a Sa propre defense, Surtout Si le pays En Sa
place portez, mais nous avons Eté privé de cette Avantage
car du Coté de Sarzana En la frontiere de la Toscane pays
neutre Dont nous Tirions une partie de Nos Subsistances,
de celui de St Pietro di Vara En de parmesan qu'on
vouloit Menager puis qu'on faisoit la guerre pour le
Rendre a l'Espagne, du Coté de Voltaglio nous nous
Eloignions trop Et Candie que nous Eussions Eté
dans le pays ennemis il auroit pû S'etablir a Sestri du
Levant Dont nous N'Eussions Jamais pu le deplacer
Et nous auroit Coupé La Communication avec Tout le
reste du Levant dont il auroit pû ensuite faire la Con-
Conquete plus aisement, Si nous Eussions Voulu
passer La Bocchetta, nous Rencontrions Gavi,
Seravalle Et Tortone, du Coté du ponent nous avions
Savone Et Campofreddo qui nous Empechoient de nous
Jetter dans Le Montferrat, ce dernier Poste quoy
que peu de chose ne peut être pris Sans Canon qui
ne peut y être conduit Sans de grandes difficultés Et
beaucoup de temps, Et comme Nous nous approchions
trop des Piedmontois, ils auroient pû facilement
nous en faire Lever Le Siege, ainsy M. Le duc
de Richelieu S'en Trouvé obligé de se tenir Sur
une defensive très Rigoureuse, de Sorte qu'il fut forcé
pour se Trouver par Tout de mettre des garnisons
dans Tout les forts du golfe de La Sperzia Et des
Environs, Et outre cela d'Envoyer des detachements
dans La Corse pour Empescher les Ennemis Secondés
par Les Rebelles de cette Isle de S'emparer des places
fortifiées qui restent Seules en la Possession de la
Republique de Genes.

La Ville de Sestri ou M. Le duc de Richelieu tenoit

Son quartier General en Eloignée de Trois Milles de
Lazarja, de Cinq Milles de St Cassini a Cantaire de
Montagne au dessus de L'Hermitage du Bosco ou Et
la droite de la 3e Ligne.

Cette Ville n'est point fermée Elle est batie en
partie Sur une Langue de terre très Resserée par
mer qui forme en cet Endroit une peninsule, Et est
dans la plaine.

on a Construit dans la partie la plus Elevée de
Peninsule deux Petits forts qui ne sont a proprement
parler que deux Redoutes avec des platte formes
des Embrazures pour du Canon.

Le fort St Nicolas Est Enveloppé d'un Mur
Elevé qu'on peut appeller un Chemin Couvert coupé
qu'on Nomme Le fort Et la Redoutte d'enjoin.

Il y a dans chaque fort quelques Magazins
très Petits Et une Citerne; ces ouvrages ne sont
point voutés a la Reserve des Citernes ou est Reser
presque tout a Mus pendant L'hiver dernier on a
aussy couvert la Communication aux deux forts par
un Retranchement de pierre Seiche dans Lequel
a Renfermé La Chapelle St Nicolas, Et on voulo
en Cas de Besoin occupier Le Couvent des Religieux
la partie de la peninsule qui en derriere Les forts Et
destinée pour un Camp de deux ou trois Cents.

Les Retranchements qui Etoient Protegés
par les deux forts ne pouvoient etre pris Sans Canon
qu'il eut fallut placer dans Le Couvent des Capucins
Le debarquement n'est point parfait, par ce que les
plages sont vues des deux batteries des forts.

Fait a Gene Le 15e Juillet 1748.

Le Mis de Cavillan

Memoire Sur Le Chateau de Corriglia Et le Passage De L'ascoffera.

Corriglia.

Corriglia Est un fief Imperial apartenant au prince D'oria, Est en un Bourg assez Considerable a la source de la Serivia entre cette Riviere Et des Ruisseau ou Torrent de Elva qui se Jette un petit plus bas dans la Serivia.

Le Chateau Est bâti sur une Butte de Roc assez — Elevée, mais Commandé des Montagnes voisines de la — portée du Mousquet, Les murs En sont bons, très Elevés, Et le poste a Labry d'un coup de main, par les Reparations qu'on y a fait; il y a devant la porte qui se ferme avec un pont Levis un petit fossé avec une Espece de fausse Braye qui Regne autour d'une partie du Chateau Et qui en aussy fermée par un pont Levis; L'Interieur de cette fausse Braye Est vüe d'une Butte voisine, mais cette Butte Est totalement plongée par le Chateau.

Au premier Etage du Batiment Est une Terrasse qui fait le tour du Chateau Elle est En Enfilé des montagnes ou fen defilé du feu de la mousquetterie par plusieurs Traverses mais s'il y avoit du canon elles seroient bientôt renversées; Et meme on ne pourroit tenir dans le Batiment du Chateau, il faudroit se tenir fermé dans les Souterrains, Et attendre que la Breche fut faite par le canon ou par la mine, cette derniere ne peut guerres se faire que d'un côté; Je suppose ce poste assez bien Muni pour ne point etre obligé de se rendre par famine, il y a dans ce Chateau plusieurs Souterrains, mais Je ne les crois pas a l'Epreuve de la bombe.

On Vient a Corriglia du Tortonois Et du Milanois par plusieurs chemins mais tous Sont tous Battus du canon du Chateau Des qu'on descend la montagne, Le pont Est difficile pour l'artillerie, Les autrichiens l'ont occupé ce Chateau Jusques vers Le 10. Juin de l'année derniere

mais d'ayant abandonné Lorsqu'ils Voulurent attaq
la serra di Savari a monté di Rati, M. le Comte
Lannion qui Commendoit un corps de Troupe a la
Scossera Sur Empara; Et nous Lavons gardé depui
tems la; cent cinquante hommes Sont plus que suff
pour le gardé.

La Scossera.

La scossera Est une gorge ou passage assés Elevé de
Les montés Carnova a Castellucio, il y a des habitations
plusieurs Endroits, fort a pentes de Carnova a Lend
Le plus Elevé Et le plus Etroit de la gorge qui En Est
dun peu plus dun demi mille de la Riviere de l'acci
En La même que la scrivia, ce passage en deca Dug
Sont les Sources de la Vistagne Et a Trois milles de
Est Trés Important Etant un grand Chemin du Milan
Et du Tortonois a Genes, Et fort la droite au dessus d
Castellucio, Et celuy qui Conduit a porto fino.

on peut venir a ce passage par plusieurs Chem
de Montogio, de Torriglia Et de monte bruno. de ces
Endroit il y a un Sentier qui vient le long du Revers d
montagnes de la droite Et rejoint le grand Chemin a
dessous de Castellucio

on a fortifié ce poste par plusieurs Redoutes
Construites Sur tous Les Sommets des montagnes
avec des redents en avant pour decouvrir dans le fon
des Ravins Et même un Camp Retranché a gauche
a droite de La scossera.

on a Construit aussy a la droite Sur Castellucc
Les Montagnes En avant quatre Redoutes Suffisant
pour garder Le Sentier qui va au grand Chemin de po
fino, La gauche En deffendue par un fort ou deré
Et accés Sur toutes les pointes Et les croupes des Montagn
Tous les Chemins sont En Sitié par des ~~Montagnes~~ Ouvr
faites Sur le penchant Et celuy de Montogio entre cano
Et perché etant plus aisé, que les autres ou y a fait plus
redents qui Estoient été joints par une ligne S. Et tous Ces permi

Le reste de cette gauche depuis Prelà jusqu'aux mont
candeose En Trés aisé a deffendre, les Rochers, Joutés
Escarpés, les fentures faites sur la pointe de ces rochers
font S.t Etroit qu'un homme a de la peine a y tenir
Il n'y a pas même Elargir par a quelques endroits ou il y a de la terre —
dans Le Roc Et dans les endroits ou il y a de la terre —
elle est si peu de consistence que la pluye l'a fait couler
et si peu de consistence que la pluye l'a fait couler

Le mont candeose ou leur Redoutte finissent joint
celuy de capenardo, au bas de candeose se trouve un
Chemin qui vient du mont cretto a Capenardo, mais le
passage En S.t Etroit Est si bien deffendu qu'il n'est
pas possible de le forcer.

De Capenardo. on descend par le grand Chemin
dans Le Lit de la Riviere au Moulin de Cavazzolo dans
S.t Endroit ou Le grand acqueduc qui conduit les eaux
dans La ville de genes traverse Le lit de cette Riviere,
on compte trois milles de d'ar coffera a Capenardo.
de Capenardo, a cavazzolo, trois milles, Et six milles de
Cavazzolo. a genes.

Fait a genes Le 8.e Juillet 1748.

J. Morel de Confians

lfe de l'aspezzia
1748.

Memoire Sur le golfe de Laspezzia Et les forts qui Le deffendent ou qui sont dans cette partie du Levant des Etats de la Republique de gennes

Le golfe de la Spezzia En vn des plus beaux Et des plus surs de la mer mediterranée a Lorient Et a cinq milles depuis L'extremité meridionale de l'isle de palmara Jusqu'au fond du golfe ou est situé la ville de la Spezzia. Sa largeur entre L'isle de palmara Et le rivage, Est de trois milles, Entre le fort de Ste Marie Et celuy de Ste Therese de deux milles Et demy Et de deux milles vis a vis au fond du golfe

ce golfe a deux Entrées formées par L'isle de palmara Et les costes, la petite qui est nommée la Bocca n'est pas praticable en tout temps même pour les batimens de moyenne grandeur, il faut vn vent Mediocre pour pouvoir y passer, la grande l'est en tout temps

La Bocca Est deffendüe par le chateau Et le reduit de porto venere Si on faisoit vn fort dans l'isle de palmara les deux forts se soutiendroient mutuellement, Et la grande Entrée du golfe en seroit mieux deffendüe

L'Isle de Palmara qui peut avoir vn mille dans sa longueur Entre trois quarts de mille dans sa largeur Est bordée de Rochers Escarpés, on n'y peut aborder que par la plage de la Cavella qui est a la pointe orientale nommée la Rochetta qui Regarde le Midy, Et celle de Dozzolo qui est du coté de la pointe de la cava. la premiere Est vis a vis du petit fond de la scola qui n'est éloigné que de 80. toises au plus environ la descente est tres difficile, la deuxieme n'est point vis a vis il n'y a que les approches qui le soient de la tour de l'Isle. Et par Interieurs sur chacune de ces plages, rendroient cette partie formidable mais il faudroit quelques fassent soutenues par un fort dans l'isle. il y a encore quelques petites plages du coté du nord, mais outre qu'il faudroit passer par la Bocca, comme elles sont trop petites, on ne peut y aborder

a la pointe de la cava qui est au Midy sont les deux Isles de Tino Et Tinetto qui ne sont a proprement parler que des Rochers, il y a cependant quelques habitations Et une Tour sur celle de Tino

La grande Entrée du golfe a trois milles de largeur, Elle Est deffendüe par les forts de la scola Et de Lerice; mais quoy que les coups de canon tirés de ces forts puissent se croiser, ils sont trés incertains Et ne peuvent faire que peu d'effet a cause du trop grand Eloignement.

La grande Etendüe du golfe ne permettant pas aux

Batimentz dy retiré en Seureté pendans les gros tempes, la na
a fourni trois grands Enfoncements ou ports qui peuvent contes
Les plus grands flottes, Ce sont les fons a l'abri des grands ora
ges de Nommens, cartagna, Varignano, et delle gratié; celuy de
cartagna En protegé par le fort de Ste Marie, celuy de Varignan
ce meme fort Et la Batterie du Lazaret, Et celuy delle gratié par
meme Lazaret Et le fort de St. andré, pendant la guerre de 1701.
flotte Combinié de france Et despagne S'en retiré dans ce port
vis a vis Le fort Ste marie Et celuy de St. Therese Et Canon
ces forts se croisent, mais les coups en sont trop Incertains Et requis
faire quelque Effet a cause de la distance qui en de deux Milles
outre Le fort d'andré il y a encore quelquautre tours autour
golfe mais elles sont de peu de Conequence
Le fond du golfe En une grande plage qui S'etend Et lon
la plaine de la spezia Elle peut avoir deux Milles Et demy de longue
Elle en defendue En partie par la ville Et Chateau de d'arpezia.
outre cette Plage il y en a encore plusieurs autre autour
golfe dont la plus grande En celle de Lerici Entre le fort Ste Ma
Et porto venere ces batimentz y sont a couvert des vents Excep
de celuy du Sonem; Elle en vis a vis du fort de la scola
quoy que le golfe de d'arpezia ait a peu de profondeur Et
Les mariniers du pays disent que les gros vaisseaux ne peuvent y ar
prendre Le Milieu du golfe, quils sont obligés de suivre un canal
qui les approchent du fort St. Marie ce qui rend ce golfe plus ais
a defendre
Je vais faire Mention Separement des Villes Et forts
defendent le golfe de d'arpezia, ou qui sont dans cette partie des
Etats de genes.

Porto Venere

La premiere ville quon Rencontre sur la coste du golfe de
d'arpezia en venant de genes En porto Venere sur la rive gauche
de la petite Entrée du golfe appellée la Bocca, cette ville batie
pente dun Rocher En Environnée de la Mer de deux cotés de celuy
la Montagne Elle en en partie fermée par le chateau, Le reste par
vieille enceinte sans fossé qui descend jusqua la Mer.
Le Chateau assés Irreguliér dans sa figure En batz Sur
Roc vif il en commendé du coté du couchant, Et laisse par dest
Est dont par ce que d'apreté a Les cacheminés des Montagnes qui
dominent ne permettent pas de Mener du canon Sans Trouvés des difficul
presques Insurmontables, on peut attaquer ce chateau du coté de la

en placant les b.s batteries dans lisle de palmara ou a coté du fouvent des Recollets; Le debarquement en est difficile dans l'Isle de palmara comme je l'ay dit en parlant de cette Isle du coté des Recollets il ne se peut faire dans etre maitre du fort de la scola, mais si l'ennemy pouvoit Etablir ses batteries dans lieu de cet endroit il luy seroit facile de faire breche au chateau qui en decouvert, de ruiner les mur de la ville du coté du Nord par ce que ce pied en est decouvert Et apres seroit emparé de la ville de monter au chateau dans lequel il y a quelques souterrains a magazins, mais ils ne sont pas a l'Epreuve de la bombe

outre ce chateau il y a dans la ville du coté du Midy un reduit sur une pointe de Rocher qui avance dans la mer ou il y a une grosse Tour, comme cette partie est plus basse que le chateau, elle bat beaucoup mieux la mer Et defend mieux l'Entrée de la Rocca, ce reduit ne pourroit tenir apres la prise du chateau par ce qui en est plongé.

Le fort de la scola

a peu de distance dune pointe de lisle de palmara appellée la Rochetta En ce fort de la scola qui est une Tour pentagonale dont les coté ont 9. à 10. toises de longueur cette Tour Est batie sur un Rocher qui s'eleve un peu au dessus de la mer, on y monte par un escalier Exterieur qui Est du coté du Couchant.

comme la mer bat au pied de ce fort, on n'y peut faire de breche ainsy il ne peut etre pris, mais seulement ruiné par les batteries placées a la pointe de Lisle de palmara dont elle defend la plage appellée la Canella.

Il y a dans ce fort quelques souterrains pour le logemt. de la petite garnison Et les magazins mais ils ne sont pas a l'Epreuve de la bombe

Le fort de St Erice

Vis a vis le fort de la scola de l'autre coté du golfe Est celuy de Erice dune figure tres Irreguliere, batis sur une pointe de Rocher qui s'avançant dans la mer n'est qu'une avenüe du coté du Levant, ou monte a ce chateau

par vne longue Rampe, qui par du village Conduit presque toujours a couvert

ce fort qui Entre Eleve au dessus du Roche fur le
Il en Entour a vne Tour quarrie du coté du devant
qui Leur envoye davantage; Les maconneries en sont bon
Il y a plusieurs batteries tant sur la Tour que dans
sous Les quelles batten la montagne sur laquelle on pour
mettre du canon contre ce Chateau, mais quand on aur
ruiné Les defenses Et demonté Les batteries on ne pour
sur rendre maitre sans lavoir auparavant ruiné avec
canon ou par la mine, ce dernier moyen En facilite
ce que ce fort na pas un point de flanc ou ne peut voir
mineur qui y Seroit attaché, Je croy cependant qu'il
Rencontreroit bien tot Le Roc Et que Le bas de ce fort
nen quune Chemise de Maconnerie.

il y a dans ce fort des souterrains pour Les Munitio
Et pour la garnison, mais ils ne sont pas Tous a l'Epreu
de la bombe, la garnison peut se renfermer dans ce
souterrains attendre L'Effet du canon, ou que la mine
soit chargée avant de se rendre Et garder seulement
la porte dont L'Entrée Est Etroite, Tout il y a un
bon fossé avec un pont levis.

Le fort de Ste Marie

de lautre coté de Lerice, mais plus avant dans Le
golfe Est Le fort de Ste marie Situé a L'Extremité dune lan
de terre ou de Roc, entre Les ports de Sartagna Et varigno
sa figure Est un pentagone dont Les quatre cotés qui regard
la mer sont a Lepreuve dont Le pied Est environné dun M
crenellé en forme de fausse braye du Chemin Couvert
avec des places darmes Surtout Les fronts, celuy qui se
presente a la montagne Est un grand ouvrage a Corne,
qui Defend la langue de terre par laquelle seule on peut
attaquer ce fort, Le fossé Est bien petit il n'y a que 60. p
du coté Exterieur, mais Le terrain n'a pas permis de le fa
plus grand, Les demi bastions sont assez bons pour leur
capacité mais la courtine ne peut servir que de communica

ou chemin derronde, son parapet na point d'epaisseur
suffisante et ouvre peu la vue donnée par ce qui en
trop prés du cavalier; mais ce defaut en reparé par le
cavalier sur lequel on peut aisement placer 4. pieces
de canon pour battre ce qui se presentera de reverse, de
gauche et enfront, le defaut de ce cavalier est d'etre
trop Elevé, trop decouvert et par consequent facile a
etre rasé par les batteries placées sur la montagne
qui en est avis avis et dont on peut battre de trés prés

Il y a devant ce front un fossé trés large et trés
profond dont la contre escarpe qui a 50. pieds de hauteur
est presque toute de Roc vif; le chemin couvert est trop
bas, ainsy il decouvre trop le front, il seroit necessaire
pour le rendre meilleur de couvrir la courtine d'une
demy lune et de relever ainsy que le chemin couvert
devant les demy bastions de sorte qu'ils fussent plus
couverts de reglois et glacis et trouver sur la
prolongation un avant fossé dans le Rocher le plus bas
ou la langue de terre ou Roc n'a pas 20. toises de largeur
en y donnant au moins six pieds d'eau et taillé a
plomb le coté de la montagne, ce fossé fermeroit la
communication aux portes de Cartagna et devant cette
rendroit l'approche du glacis trés difficile et la demy
lune presentant un angle a la montagne contraindroit
l'Ennemy de placer des batteries sur celles de droit
ou de gauche pour ruiner les defenses de la demy
lune et d'arrester le chemin couvert dont le feu ramené
et la demy lune enterrée obligeroit pour faire breche
a cet ouvrage de placer des batteries sur le glacis
ou il trouveroit peu de place pour la manoeuvre et
d'autant plus de difficulté que ce glacis est un Roc pelé
on pourroit proposer de rabaisser le cavalier mais
outre qu'on courroit risque de decouvrir les batiments
interieurs du fort, ce cavalier etant sur voute et le
dessous servant d'arsenal, il faudroit detruire
entierement cet ouvrage pour le refaire a neuf.

Je ne propose point de couvrir le demi bastion de demi contreg
il n'y a point assez d'Espace ils le seroit suffisemment par
demie ligne, elle racourcirois trop le glacis qui deviendroit tr
plongeant et on perdroit l'avantage du Roc pelé sur le g

Le fossé devant ce front Etant vis du Lazaret on y a
ou Mur Crenellé, mais il n'en pas suffisant il faut y fo
vis d'un parapet qu'on pourroit garnir de Canon en cas
d'besoin pour repondre a celui que l'Ennemi auroit placé
Lazaret

On entre dans ce Chateau par une seule porte qui
du coté de la mer le pont levis et couvert d'un Redem en
dedans de la place d'armes du Chemin couvert.

Il y a dans ce chateau des Batiments et des souter
suffisant pour loger la garnison et pour les munitions
guerre et de bouche, et trois citernes le tout en a
mauvais Etat exposé a l'Epreuve de la bombe

La grande difficulté pour faire le siege de ce fo
et la Nature du terrain qui est du roc presque partout
il y a meme apparence que le front d'attaque est revi
revetu d'une Chemise de Maconnerie, mais la plus gr
difficulté est pour voiturer le Canon et les munitions
Longs et Etroits tout dans ce Roc, il faudroit les Ela
ce qui est très difficile et demande beaucoup de tem

Le front de ce fort qui est du coté du Lazaret peut
etre battu mais outre que ce n'est que de biais il
y peut opposer beaucoup d'artillerie et que la breche
Etant faite on ne pourroit y aborder et si on abordoit
on ne pourroit y monter pour peu qu'on voulut Encor
le pied du Revestement.

Le Lazaret

a droite du fort de Ste marie est le Lazaret bati
a l'Extremité d'une Langue de terre entre le port
de Varignano et celui de la grotte.

ce Lazaret est un grand et Magnifique Edifice

ou Les Batiments venants des Païs Suspects font
quarantaine il en Entouré dun mur crenellé qui ne
le met pas a Labri dun Coup de main tant a cause
de la grande Etendue qui demande beaucoup de
monde pour Le garder que parce que Le mur
crenellé peut facilement être Escalade du Coté de la
montagne il faudroit faire devant cette partie un
fossé assez profond pour Empescher L'Escalade donner
quelques flanks a ce mur Le fermer Les deux quais
Le Rond accommodé de cette façon il seroit difficile de
Le prendre sans artillerie Les deux Cotés Etant
Defendus Lun par Le fort St. marie Lautre
par Celuy de St. andré.

Le fort de St. André

Le fort de St. andré n'en qu'une Tour ronde
assez Elevé pour ne pouvoir Etre Escaladée, elle
Tour En Voutée, elle a au plus haut une plate forme
ou il y a quatre pieces de canon vingt cinq hommes
dartillerie cette Tour ne peuvent être pris que par famine
a moins qu'on y amene du canon ou qu'on y attache
Le Mineur, on a fait en bas de cette Tour une
Batterie pour dix pieces de canon cette batterie En
rasante Et plongée par la Tour mais elle n'est par
fort d'Etat d'être Insultée par un parti de barquant
a quelque distance viendroit En Ecolier le canon Et
Ensuite se retireroit.

Le fort de Ste. Chereze

Vis a vis Le fort de Ste. marie de Lautre Coté du
golfe En Le fort de Ste. Chereze, on nobe geroit
trouvant Le plateau propre pour une batterie en fit
construire une de 24 pieces de canon, y fit bati un
Logement pour une garnison, des magazins pour les
munitions de guerre Et de bouche tous voutés a
Lepreuve de la bombe Elle Environa dun fort
qui presente un front d'ouvrage a corne a la montagne

avec deux flanes qui endefendent les Tranchees le tout assez Irreguliez et mal Contruit le fosse qui na 26. Toises du Coté Exterieur Etant trop petit les flanes ne decouvrent pas le fosse de la courtine Et peu celuy des faces, dailleurs comme on seroit Enfilé au pied de la montagne, les flanes et les Tranchees sont Enfilées, le fort netant point achevé ni pas a l'abry d'une Surprise et peut-être pris par les deux portes devant lesquelles il n'y a point de fossez.

Il y avoit autre fois dans ce fort 7. pieces de canon quon en a retirées la Batterie nest pas en fesse meme du coté de la mer les Embrazures Etant peu Elevées au dessus du Rocher il seroit facile a un Vaisseau de se glisser Le long de ce Rocher Et sautant par Embrazures de la Batterie Et du fort ainsy dans l'Etat ou il est il seroit plus prejudiciable qu'utile si on y mettoit du canon, car si l'Ennemy en Emparoit, il nous apprendroit le fort de Lerici il seroit maitre de tout un coté du golfe, Et pourroit facilement debarquer dans la plage du fond du golfe pour faire Ensuite le siege du Chateau de L'arpezzia.

Il nest pas cependant difficile de rendre ce poste bon, il Suffiroit de mettre la Batterie en Etat de ne point craindre une Surprise porter le fort sur la montagne Et faire une communication de la Batterie dans laquelle on pourroit mettre les malades poste en cet Etat seroit tres Respectable.

La ville Et Chateau de L'arpezzia

La ville de L'arpezzia Scituée au fond du golfe de ce nom sur le bord de la plage En quelque chose pres un quarré long dont le grand coté peut avoir 130 toises Et le petit 110. Son Enceinte dont les Murs sont bons Etant assez Elevés pour ne point craindre une

surprise Et deffendue par dix petits ouvrages en
forme de Bastions très Irreguliers qui n'ont presque
point de flancs Et dont les faces sont mal deffendues
il n'y a point de fossé devant cette Enceinte qui a six
portes, quoy qu'on ait pas eu dessein de deffendre
cette ville vers le peu de monde qu'on y pouvoit
mettre à cause des grands nombres de forts à
garder dans cette Partie, on en a fait murer
quatre Et on a fouverti les deux autres par des
ouvrages très massifs Et assez mal Entendus avec
un fossé devant les portes qui se ferment par des
ponts Levis.

comme la ville de Sarpezza Est au Sud de
la montagne, qui en occupe la petite partie En Bastion
sur la pente Et que toute la ville En Est
commandée on a occupé la croupe de cette Montagne
par un petit fort à quatre Bastions Et l'angle de
l'Enceinte par une plateforme qui domine la ville
Et deffend l'abord de la plage

ce fort n'a ainsi par le Corps de costé exterieur à
couvert des deffauts des petites fronts, toutes les
parties en sont trop petites, le paisseur des
parapets emporte tout les flancs, Et le fond du
fossé n'est vû que par les Embrazures des casemates
qui sont dans les Bastions, L'Interieur du
Chateau En vue L'plateforme pour le canon
Elle est plus Elevée que la premiere mais
comme elle est été plongée dans partie de la
montagne, on la couverte En Elevant des costés
du fort, on y a fait aussy des plateformes Et on
a percé le parapet de plusieurs Embrazures pour
le canon mais les passages sont si serrés qu'on ne
pourroit y Manœuvrer, d'ailleurs les parapets
Etant de maconnerie, ils sont très prejudiciables

a faire des Eclats des Pierres qui Couvriem plus de
monde que le canon meme Sur laquelle ce chateau
ne peut etre pris Les murs ainsy que Le Revestement
de la Terrasse Etant tres Eleves, il y a dans ce fort
a sous la Terrasse du Logement pour 400. hommes
des Magazins pour les munitions de guerre Le de
Douche a deux Citernes, mais elles ne sont pas
a L'Epreuve de la Bombe.

Le pied du Revestement du chateau Etant veu de
montagne, on en a occupé Le sommet par une gros
tour ronde appellée Le Bastion Les murs en sont bon
Et son Epais, mais Etant tres Eleves Le pied decou
Et sans defense faute de flancs il Etoit facile de le
Le ruiner par le canon, ou le faire sauter par
mine pour Eviter ces Inconveniens on a travaillé
pendant L'hiver dernier a Envelopper cette Tour
d'un ouvrage revetu de pierres seches avec un bo
parapet Et un chemin couvert en avant, le peu d
Espacité du Terrain n'ayant pas permis de faire
un fossé; cet ouvrage en bon, defend tres bien
les Environs de cette Tour Et prend des Revers
La plaine il y a dans cet ouvrage au chateau une
Communication pallissadée en forme de chemin cou
Et ou la continue de ce coté tout le long du chatea
Et une petite partie de L'Enceinte de la ville a
la porte St. Bernard ce chemin couvert voit toute l
plaine Et Empeche qu'on ne puisse venir a couvert
Jusqu'au fossé du chateau, pour decouvrir aussy la
petite plaine du coté de la porte des Capucins
vous a dit au pied du chateau une place d'armes, q
la joint par un chemin couvert pallissadé au chatea
Et a la Communication ce qui enferme un Espace
assés grand pour mettre a couvert les detachements
destinés au secours des ouvrages attaqués.

La Porte du chateau etant vûe de la plage
dou elle pourroit être battüe du canon, on la couvrira
d'une traverse avec un chemin couvert en avant afin
d'oter a l'ennemy l'envie d'attaquer ce chateau
par la ville.

quoy que la tour du Bastion soit Environnée de
l'ouvrage dont j'ay parlé on a crû devoir occuper
par deux Redoutes le plateau qui en a 60. toises en
avant de la tour, de meme que celuy de la droite,
par ce que les ennemis pourroient venir a couvert
jusqu'a ces plateaux, y placer du canon pour battre
la tour par le haut, obliger ceux qui deffendroient
l'ouvrage de l'abandonner, accabler par les ruines
de la tour, ces deux Redoutes sont trés bonnes par
ce qu'elles sont Environnées d'un bon fossé ou d'un
Escarpement Et placées sur des croupes de montagne
dont l'une scavoir celle qui est en avant de la tour
decouvre tout le ravin qui est devant Et prend des
Revers sur la plaine, Et celle qui est sur la droite
outre le meme avantage a encore celuy de plonger
le couvent des capucins.

Le couvent des capucins Etant bon poste il
decouvre toute la plage Et la plaine qui est de ce
coté Et flanque le grand coté de la ville qui regarde
la mer il est encaissé presque de tous les coté Et
plongé par le chateau Et la redoute intermediaire,
Le seul deffaut que je luy trouverois si on mettoit ce
poste en defense avec une communication au chateau
Et qu'il fut trop grand Et que s'il venoit a être
forcé la garnison qui en sortiroit ne pourroit tenir
dans le chateau.

avec tous les ouvrages dont je viens de parler
Le chateau de la Spezzia demanderoit un siege dans
les regles Et ce qui luy seroit plus nuisible seroit la
Bombe comme il arrive dans les petits endroits.

La Plaine de la magra

avant d'arriver de la Spezzia a Sarzane Il faut passer
plaine de la magra cette plaine qui peut avoir Sept a huit mi
de Longueur depuis un peu en deca de St. Stephano jusqu'a la
a differentes largeurs, elle entre resserrée du coté de St. Step
elle Se largit ensuite Et peut avoir un peu plus dune mille Et de
vivaris Sarzane elle Se largit encore quoy que resserrée de tem
en temps par les penchans des montagnes Elle tient en Suiv
vers les Bords de la mer du coté de Lavenza Et continu
jusqu'a massa.

La plaine de la magra Est bien cultivée Et assez fer
Il y a beaucoup de terre de labourable Sur tout dans le centre
Les prairies Sont encore en plus grand nombre, en remontant
Riviere Et vers la mer ou il y a des marais, Elle Est entrecou
par beaucoup de Ruisseaux qui viennent des Montagnes
ou Sont situés les fiefs Imperiaux qui Separent la Toscan
des Etats de genes Il y a beaucoup de chemins Et de sentiers, la p
des terres Et des prairies Sont entourrées de petits fossés qui
Remplis d'eau en certain temps rendent les chemins un peu
difficiles. Les fossés ou navigent Sont bordés de grands arbres qui
rendent le pays très couvert mais ou les a Eclaircis en deca
de Sarzane ou il Se trouve beaucoup de passins il y en a
moins En remontant ou descendant la Riviere Et qui
marque que la plaine En plus fertile en cet endroit.

La Riviere de la magra après avoir Receu celle d
Lavara coule dans cette plaine du nord au midy Et a bo
au pied des montagnes qui Sont du coté du golfe de la Spezzia
cette Riviere dont le fond du vif gravier vis a vis de Sarzane
a en remontant devient marecageuse en descendant vers la
Elle en est peu guiable dans ses plus Grosses Eaux, il faut
cependant quelquefois Sur le pont de Trubiano Et de la Spe
de la Spezzia en cet endroit Elle a beaucoup
profondeur a son Embouchure depuis laquelle des Batimens
a plein gros charge de marchandises remontent jusqu'a pr
de trois milles d'ou on les voiture a dos de Mulets dans l
toscane Et dans le parmesan mais dans la plaine ou
font de voiture

La ville Et chateau de Sarzane

Sarzane En une ville dune figure a peu Irreguliere

Et assez grande pour le pays. Ayant environ 260. toises dans sa plus grande longueur, Et 110. dans sa plus grande largeur. Elle a titre d'Evesché. Sa situation Est dans la plaine à vne mille Et demy de la Riue gauche de la magra, elle est fermée de 6 bons murs flanquez de Tours assez hautes Et environnée d'vn fossé reuestu assez profond pour ne point craindre vne surprise.

Cette Ville a vn vieux chateau qu'on Nomme la Citadelle dont la construction marque l'Ancienneté, il est separé en deux parties dont la premiere n'en a que fort peu, les Batiments sont dans la seconde, il y a dans le fossé trois ouvrages en forme de demy lune Et deux petits ne peuvent seruir que a faire de leur peu de capacité le plus grand Est plongé des Rampartz de la ville.

Les murs sont bons, que les tours de ce chateau sont bien Elevés Et ne craignent aucune surprise, mais Etant bien découvertz dans que ceux de la Ville, le canon y auroit bientot fait breche, Et obligeroit la garnison de se rendre ou a se retirer a sarzanello par la communication qu'on y a fait pour ce sujet, il y a plusieurs souterrains dans le chateau, mais qui sont peu de chose.

on ne Jamais eu intention de defendre la Ville elle deuiendroit Trop ou quatre bons canons qui y seroient fait presque Immanquablement, l'Enceinte n'ayant pas même de parapet pour Resister au canon.

Sarzanello.

Quoy que la Ville de Sarzane soit Scituée dans la plaine Elle en Est pendant Commendée par vne croupe de Montagne qui la domine a 250. toises d'eloignement sur le plateau de cette Montagne qu'on a construit le chateau ou fort de sarzanello.

ce chateau Est vn Triangle flanqué de trois grosses tours avec vne demy lune sur vne des courtine Et tout environné d'vn bon fossé Reuestu ou taillé dans le Roc, avec vn chemin couuert bien palissadé Et glacis Rasant Et en tres bon Etat Les murs du chateau ont depuis 50. a 60 pieds de hauteur Et la courtine 24 pieds, la grande hauteur des murs de ce chateau Est en tres mauuais estat par ce que de dessus le plateau voisin on decouure depuis douze Jusqu'a 18 pieds de hauteur du corps de la place.

Pour remedier a ce deffaut on a occupé deux de ces plateaux

par de Sommes Redoutes Revetues de Pierres seiches Env
dun fossé En palissades avec une Communication palissadée dan
L on a fait depuis en avant pour Empescher quelle ne soit
Il. eu été necessaire d occuper Le Sr. plateau par une pareille
par ce quoubre que cest un Emplacement très commode pour
batterie a 90. toises du chateau il forme aussy un souvèrain
la place a pouvoir mettre de l artillerie en depot mais on ne
pas Jugé a propos par ce que ce plateau Eloigné du chateau
vèu de pied de la Redoute des Sts Roch Et de la Batterie de la
main Le Vallon En Rendroit souvèrain Et il y avoit a craind
pour Sarzarello Je souhaiterois de ne pas Negliger cette partie
en apresent la plus foible.

Joy dit que le glacis de ce chateau Etoit Razan maind
Est pas pour cela plus aisé a defendre par ce que L Ennemy
Manqueront pas de commencer a Ruiner la partie du chateau
Seront vèu, dou le glacis ne tiroit plus de defense Et celle
place d armes Etant peu de chose ou seroit a souvèrain dans
L Etendüe de ce glacis, il ne faut pas compter sur le feu
chemin souvert car la prodigieuse roideur Epigeam que
Soldat Se decouvrit de la moitié du corps pour que son feu ra
ce glacis ou ne pourroit jamais Etre obligé ou dont seroit
la moitié de la garnison, ainsy la Sommes dessense de ce
couverte a en Empescher Les approcher Et attendre que
Breche soit pratiquable avant de se rendre ce qui peut
Long par ce que ce chateau En Bon Etat Sur Le Roc vif.

quoy que Les murs de ce chateau soient trop Elevés
soit facile de Ruiner avec le canon ce qui excede la cre
du glacis comme Jay deja dit la place ne seroit pas
obligé de se Rendre, Les Ruines ne sont pas capable de
ce fossé Bien être assez considerable pour rendre la Br
pratiquable pour donner L assaut surtout si on a soin
Commencement d'oter pendant la nuit Le deblay des Ruine
delaisser Se repandre dans le fossé, il faut Necessairement pour
cette Breche pratiquable placer Les Batteries sur la
du glacis ou plustot sur la Contre carpe par ce que la
de ce glacis ne donneroit point de place pour la manœuvre

Trois pieds au dessus du fond du fossé En une galerie de
pied de Largeur pratiquée dans L Epaisseur du Mur pour
der Contre mine en cas quelle ne seroit point assez large elle
serviroit de souterrain pour mettre une partie de la garn
a Couvert de la Bombe.

Il y a dans ce chateau du Logement pour 400. hommes des magazins pour les Munitions de guerre et de bouche et deux citernes mais ils ne sont pas a l'Epreuve de la bombe ou a Raison des Remedies par quelques Blendages, il y avoit l'année derniere son Village dont les Maisons venoient jusques sur le pied du glacis, dememe qu'une Eglise, mais on les a fait Raser pendant l'hyver, on a observé que celles qui sont en bas qui ne peuvent nuire demeurent que celles des Missionnaires qui on a retranchée en on a fait devant une autre, une Redoute qui plonge et enfile la communication au chateau de Sarzane pour favoriser la Retraitte des Troupes qui seroient obligées d'abandonner ce fort.

Le chateau de Sarzanello ainsy que tous les forts dont j'ay fait mention sont suffisemment munis de canon on y a beaucoup travaillé l'hiver dernier ils sont des souterrains qui ne sont pas a l'Epreuve de la bombe en outre dans leur Etat qu'ils puissent etre.

Le chateau de Lavenza.

Les autrichiens menacant toute la partie du levant des Etats de genes M. Le duc de Richelieu jugea a propos de se saisir du chateau de Lavenza dans les Etats de Massa et meme de celuy de Massa, pour prevenir les ennemis qui n'auroient pas manqué de s'en emparer s'ils fussent venus attaquer Sarzane et Sarzanello le chateau de Lavenza, situé dans la plaine de la magra a sept milles de Sarzane autant de Massa et un mille et demy de la mer, n'en a proprement parler qu'une grosse tour quarrée avec trois arrondissements en forme de tours les quelles donnent peu de defense les murs en sont bons et bien Elevés il y a au 2d. Etage une galerie a Machicoulis qui fait le tour du chateau et aux deux grands cotés il y en a une autre de meme nature au premier Etage elle est separée du corps du chateau par un petit fossé a peu profond, au dessus en une grande plate forme garnie de canon, le parapet de cette plate forme est percé d'Embrazures et au dessus en une galerie bordée dudit petit parapet de Maconnerie pour la Mousquetterie.

Quand l'Entrée dans ce Chateau on trouve une po
fermée d'un mur crenelé au dessus d'une galerie qui
renferme le Logement du Chatelain, le tout Environ
d'un fossé de cinq toises de largeur, mais que la plus
des temps a presque Entierement comblé

Ce Chateau quoy que Bien Negligé depuis longtemps
a cependant besoin d'un coup de main pour les reparations qu'on
a faites ou ne peut que le ruiner par le canon ou le faire
sauter par la mine, ce dernier moyen n'est pas aisé car
outre que la Maconnerie en est très bonne les machi
y mettroient obstacle

Il y a dans ce Chateau trois Etages de souterrains
à l'epreuve de la bombe, ils sont capables de contenir
garnison, et toutes les munitions de guerre et de bo

La strada romana qui est le grand chemin de Sal
passe au pied de ce Chateau qui n'en commande que de mous
quet, mais la plaine Entiere couverte d'arbres, ce qui
de sa rive droite venant de Carrare passe a 60 toises de ce
Chateau dont le canon porte jusqu'à la Mio. 150 hors
son plus que suffisant pour le defendre.

Je ne parle point du bourg qui quoy que petit
fermé d'un Mur crenelé et Environné d'un fossé, demande
trop de Monde pour le defendre Ainsi je croirois qu'à se
prendre la garnison qui ne pourroit se retirer dans
Chateau a cause de son peu de capacité.

Je ne connois point Massa ny son Chateau
cependant que s'il a un et autre Etage en Etat
pourroient soutenir un siege de dix ou douze jours
Chateau est sur une Roc Escarpé, mais il en veut
la Montagne.

Fait a Genes le 30e Juillet 1748.

J. Morel de Confflans

Memoire

Sur les Monts Apennins depuis Le col de Tende jusqu'au Mont Tovo; Et sur toute la côte de Gênes depuis Nice à Livourne; ou lon détaille toutes les roûtes & les passages propres à Entrer par cette partie dans la Lombardie.

L'Etendüe des Monts apennins depuis le Col de Tende, à hauteur de Nice, jusqu'au Montzovo, à hauteur de florence, est de 212. Milles d'Italie; Et dans cette Etenduë, Il ni à que deux chemins pour traverser ces monts, qui soient praticables aux voitures Roulantes, Sçavoir le chemin de la Bochetta au dessus de Gênes, et Celui du Montzovo au dessus de florence; tous les autres chemins ne sont propres que pour les chevaux, et pour les Bêtes de charge: Je vais donner Le détail des vns et des autres.

Chemin de Nice à Turin Passant par le Col de Tende.

La distance de Nice à Turin passant par ce chemin

est de 89. Milles de piémont, de 1250. Toises chacun, que les Muletiers font ordinairement avec leurs Bêtes de charge en 6. jours de marche pendant la belle Saison.

Détail de ce chemin:

De Nice à Scarena ..... 8. Milles de piémont

De Scarena à Sospello ..... 8.

De Sospello à Broglio 8

De Broglio à Fontana 4

De Fontana à Tende 7

De Tende à Limon ..... 10.

De Limon a Li Vernante ..... 2.

De Li Vernante à Rubilan 2 1/2

De Rubilan au Borgo 1. 1/2

De Borgo à Coni ..... 4.

Coni est une place fortifiée, avec chateau Et Evesché: Elle est Située Entre les Rivieres De la Stura et de Gheisse.

De Coni à Villefalet ..... 7.

De Villefalet à Savigliano 7

De Savigliano à Cavalew Majov 4

De Cavalew Majov à Raconigi 2

De Raconigi à Carmagnole 4

Carmagnole Evesché ses fortifications furent démolies en .....

de Carmagnola aux Cassines de Sorcopau ..... 2. milles

de Sorcopar á Carignano ..... 1.

Carignano, ou Carignan est vne petite ville, ou il y á vn vieux chateau: On passe le Pô Sur vn pont de Bois auant que dy arriver.

De Carignano á la Logia ..... 2.

de la Logia á Moncaglieri ou Mont Callieu ..... 2.

de Montcaglieri á Turin ..... 3.

Total de Nice á Turin ..... 89. Milles

On passe le Col de tende entre la petite Ville de Tende et Limon: C'est par là que passèrent en 1707. les armées Piémontoise Et Imperiale pour aller á Toulon, Et pour en revenir aprés la levée du Siége.

Victor amedée auoit fait raccomoder le chemin de ce Col de maniere á y faire passer les Voitures; Et Il y avoit passé lui même en Carosse, mais comme on ne la pas Entretenu, les Eboulis des Rochers, et les fontes de neiges l'ont tellement dérangé, quil n'est plus praticable que pour les chevaux et les Bêtes de charge. Cependant, dès quon est arrivé á Coni, on va delà á Turin avec toutes Sortes des Voitures.

Ce chemin Est tres fréquenté par les habitans de Villefranche, de Monaco, Vintimiglia, S.t Remo, et autres lieux de la Côte qui se trouvent Entre nice Et Onéglia: Ils Suivent d'abord la Côte pour gagner le chemin qui conduit

de Nice au Col de Tende, dou Ensuite Ils vont à Turin.

Chemin d'onéglia à Turin.

En passant par ce chemin, on compte 75. Milles d'onéglia à Turin, et les muletiers Employent ordinairement 3. Jours — Et demi à faire ce voyage dans la Belle Saison.

detail de ce chemin.

D'Oneglia à Ponte D'azzi	3. Milles —
de Pontedazzi à Carronica	3.
de Carronica à S.t Lazaro	1.
de S.t Lazaro à S.t Bartholomeo	3.
de S.t Bartholomeo à la Pieve	5.
Pour aller de S.t Bartholomeo à la Pieve, on passe la Montagne du Mousse.	
de la Pieve à Ormea	7.
Pour aller de la Pieve à ormea, on passe Le mont de la Pieva.	
D'Ormea à Carezio	4.
de Carezio à Priola	2. ½
de Priola à Bagnasco	2 ½
de Bagnasco à Nocetto	2
de Nocetto à Ceva	3.

Ceva est une petite Ville du Piemont qui.

Contient Environ 300. Maisons. Il y á vn fort sur la —
Montagne ou le Roi de Sardaigne tient toujours garnison.
On y passe le Tanaro sur lequel Il y á vn pont de pierre.
De Ceva on peut prendre deux chemins pour aller á Turin;
Celui de la gauche passe a Mondovy, et celui de la droite
a Mulassan; Celui de Mondovy est le Meilleur; et il faut
toujours aller aboutir á Cherasco, si l'on passe par celui de
la Gauche.

De Ceva on va á Lezagna ..... 2. Milles.
De Lezagna á S.t Michel 2
De S.t Michel á Vico 2
De Vico á Mondovi ..... 1.

Mondovi Eveché: la Ville est fort gracieuse Et
fermée d'vne Enceinte Bastionnée avec vne
Citadelle: Elle Est Située sur vne hauteur doú
l'on decouvre toute la plaine du piémont, Et
Contient Environ 500 maisons.

De Mondovi á Grattarie ..... 2. ½
De Grattarie á Maÿan Soutan ..... 0 ½
De Maÿan Soutan á Goure ..... 3...
De Goure á Bene. ..... 1..

Bêne est vne petite ville, autrefois fortifiée;
On y voit encore les Vestiges des murs et des
terrassemens, mais le tout Est fort Ruiné.

de Bene au Ponet ..... 1/2 Mille)

du Ponet à chevasco 1 1/2

La Ville de chevasco Etoit aussi
fortifiée anciennement: on la
démolie, Et les terrassemens Subsistent
Encore, on pourroit même les Retablir
facilement, Elle Est Située Sur la
Riviere de Stura, qu'on passe Sur
une Barque pontonnée pour aller
à Bra ...

de chevasco à Bra ..... 2.

de Bra à pandé ..... 1.

de pandé à St Sze ..... 2.

de St Sze à Somarive ..... 1.

de Somarive à Caramagnola ..... 4.

Et de Caramagnola à turin
ainsj qu'il a été dit cy dessus ... 10.

Total d'onglia a turin ... 75 milles)

Mais Si de Ceva on prend Le
chemin de la droite, on ira de
Ceva à Mulazzano ..... 6 milles)

de Mulazzano à Belvedere 2 1/2

de Belvedere à Dogliani 2 1/2

de Dogliani á Marsolé ..... 5 milles
de Marsolé á Cherasco ..... 3.
et de Cherasco á turin par le chemin
déja detaillé ..... 20.

Total de Ceva á turin .... 39 milles

Par ou l'on voit, que la longueur de ces deux chemins est égale, mais il faut observer, qu'on peut aller de Ceva á turin avec toute sorte de voitures, s'il on passe par Mondovi.

Chemin de final á turin

Passant par le Mont de Marogne
et par celui de Ghiovetj.

On Compte de final á turin, passant par ce chemin, 58 milles de piémont, que les Muletiers font en trois jours dans la Belle Saison.

Détail de ce chemin

de final á Goure ..... 1 mille
de Goure á la Canove ..... 2.
de la Canove á la tour qui est sur
le Sommet du Mont Morayne .... 1.

de Latour de Moragne à Calissane . 4 . Milles
de Calissane à Carogna . . . . . 1.
de Carogna à St Maximin, passant
par le Mont Ghioveti 4
de St Maximin à Bagnasco . . . . . 1.
de Bagnasco à Ceva . . . . . 5.
A Ceva on peut prendre l'un de ces deux
chemins dont on a parlé.
de Ceva à Turin 39

total de ce final à Turin par cette route . . . 58 milles

Autre chemin de final
à Turin passant par la Montagne de St Giacomo

Ou Compte de final à Turin par ce
chemin 60 Milles de piémont que les
Muletiers font ordinairement dans
3 jours lors de la Belle Saison.

Detail de ce chemin

de final à Lie Malaré . . . . . 7 Milles
de Li Malaré à Carcaré passant la
Montagne de St Giacomo . . . . . 5.

de Cavcaré á Melezimo ..... 6 Milles

de Melezimo á Rocavigna ..... 3.

de Rocavigna á Avby 6

d'Avby á Mulazzano ..... 1.

Et de Mulazzano á Turin par le chemin
déja detaillé ..... 33.

Total de ce trait á Turin par cette
2.e Route ..... 60 Milles.

On voit par le détail que je viens de faire
de ces deux ~~de cette~~ chemins ~~pour chemin~~
qu'on peut prendre pour aller de ce trait á
Turin, que le premier est plus court de
2 Milles que l'autre, et c'est aussi le plus
fréquenté par les voyageurs et les mulets.

Chemin de ce trait á Aguy.

On Compte de ce trait á Aguy 40 Milles
de piémont, que les Mulets font en
deux jours lors de la Belle saison.

Detail de ce chemin

De ce trait á Cavcaré passant par le

Mont de S.t Giacomo ..... 12 Milles

de Carcare à Cairo 2

de Cairo à Roquetta 2

de Roquetta à Voudé 3

de Voudé à Scovanes 1

de Scovanes à Sparey 1

de Sparey à Malmezin 3

de Malmezin à Carlozy 3

de Carlozy à Mulasco 2

de Mulasco à Acqui 5

Total de Final à Acqui ..... 40 Milles

Lorsqu'on Est à Acqui, on peut aller en chaise Soit en Piémont, Soit en Lombardie.

En 1702 Philipe V. Roy d'Espagne ayant débarqué à Final pour Se rendre En Lombardie, passa par ce chemin pour venir à Acqui. Il y a fait aussi passer pendant les deux dernieres guerres beaucoup de Vivres Et de Munitions qu'on avoit débarqué à Final.

Chemin de Savonne a Acqui

De Savonne a Acqui on Compte 30
Milles d'Italie de 834 toises chacune;
et dans la Belle Saison les Mulets
font ce chemin en un jour et demy.

Détail de ce chemin

De Savonne á Madone	5 Milles
de la Madonne á Cadaserie	4
de Cadaserie á ponte dipra	6
de ponte dipra á Miogia	4
de Miogia á Ponsone	5
de ponsone á Cayo	4
de Cayo á acqui	2
Total de Savonne á acqui	30 Milles

On voit par ce détail, que le chemin
de final á acqui est plus long de
10 Milles que Celuy, qui d'ailleurs
Est Encore Meilleur: ainsy il Conviendroit
En temps de guerre de débarquer plutôt
á Savonne qu'á final ce qu'on destine
pour acqui, puis qu'on En Est plus á portée,
et que le chemin En Est plus Connoe

Chemin d'Utri á Alexandrie

L'on Compte d'Utri á alexandrie
40 Milles d'Italie que les Muletiers
font dans la Belle Saison En 2 Jours.

Détail de ce chemin

d'Utri á li Cabané	4 Milles
de li Cabané á Mazone	3.
de Mazone á Campo	3
de Campo á Rossiglione	3.
de Rossiglione á ovade	7.
d'ovade á Bosco	10.
de Bosco á Alexandrie	10.
Total d'Utri á alexandrie	40 Milles

Chemin de la Bochetta

Ce chemin est le Meilleur detous
ceux qui traversent les apennins:
on y passe également en chaise et
á cheval; et cest la Route ordinaire
de tous ceux qui vont de Genes á
Milan, pavie, alexandrie, et autres
Lieux de la Lombardie. . . . . .

Detail de ce chemin

de Genes passant par le faux Bourg
de S.t pierre d'arena a Sesseta ... 5. Milles
de La Sesseta a Sains Guiro ..... 1.
de S.t Guiro a ponte decimo 0 1/2

La Route que on y vient de decrire
depuis S.t pierre d'arena jusque
ponte decimo suit toujours une vallée
dans laquelle coule le Ruisseau de
la poncheura qu'on passe plusieurs
fois a Gué et dans tout le temps,
quoique souvent la fonte des neiges
le Grossisse Beaucoup; après quoy
l'on Commence a Monter la Montagne
de la Bochetta par un chemin
Large et pavé praticable a toutes
Sortes de voitures.

de ponte decimo a Campo maron ... 1 Mille
de Campo Maron a Langasco ..... 1.
de Langasco a Rondonera ..... 1.
de Rondonera a pria la Sozera 1 1/2

Depuis la Vozera au Cabaret
de la Bochetta qui est sur le
Sommet de la Montagne ..... 2 ½
de la Bochetta à Ottagio 5
d'Ottagio à Caregio 3
de Caregio à Gavi 2

Total de Genes à Gavy ..... 23 ½

Gavy est une petite ville dépendante
de la Republique de Genes, deffendue
par un fort Situé sur la hauteur qui
fait vuitre bon poste, et ou il y a toujours
garnison de Beaucoup d'artillerie

De Gavi on peut prendre deux chemin,
savoir celui de la Gauche, qui va à
novi, et Celui de la droite qui va à
Sarravalle Le premier est le plus
fréquenté, et cest par là que passent
ordinairement ceux qui vont à
alexandrie, tortonne, et Milan, mais
pour aller à plaisance on passe par
celuy de Sarravalle.

De Gavi à novi ..... 5 Milles

Novi Est la derniere ville de cette
frontiere de la République de Gennes.
Elle est située au Bas des Monts
apennins Entre de Collines chargés
de vignes, et à l'Entrée de la plaine du
piémont ; c'est là que se distribuent
les chemins qui conduisent à alexandrie,
Et à Tortonne pour passer en piémont
et En Lombardie ; on entretient Garnison
dans le chateau.

de Gavi à Sarravalle..... 5 Milles

Sarravalle est une petite ville de
Milanois, fermée de Murailles, et
Située Sur la petite Riviere de Scrivia,
avec un chateau Sur une Roche dont
les murs Sont fort épais et flanqués
par de tours. c'est un très bon poste.
Les francois S'en Emparerent en 1734
après trois Jours de tranchée ouverte.
Dans la Guerre de 1733 on fit passer
par la Bochetta le Canon qu'on
avoit débarqué à gênes pour les

transporter En Lombardie ; La Espagne
y firent aussi passer 50 pieces de 24
pendant les mois de Janvier et fevrier
1746, qu'ils Embarquerent Ennuite a Genes
pour les transferer (Ennuite) a naples et
En Sicile, dou ouler auoint tiree, ils
préférerent cette Route á Celle du
Montzou dont ja S'Etoit Servy
précédemment pour conduire Cette même
artillerie de Liguorne, dou lavoit débarquée,
a parme et á plaisance, parce que le
chemin du Montzou est beaucoup plus
Rude et plus perilleux que L'autre

Chemin de nervi a Bobio

pour aller de la á plaisance

de Nervi á Bragazzi	5 Milles
de Bragazzi á Scouferas	4.
de Scouferas á Latorilla	3.
de latorilla á Montebruno	6
de Montebruno á Rovegno	3.
de Rovegno á Gambarino	3
de Gambarino á ottono	3

De Voltri à Vossé	3 Milles
de Vossé à Arponté	3.
d'Arponté à Montarsezil	2.
de Montarsezil à Carono	2
de Carono à Bobio	3
Total de Nervi à Bobio	10 Milles

Les Muletiers qui vont de Gênes à plaisance, prennent ordinairement cette Route, parce quelle Est plus courte que Celle de la Bochetta n'y ayant de Bobio à plaisance que 15 milles; Et Comme ils sont obligés d'aller de Gennes à Nervi qui en Est Eloigné de 6 milles, cela fait Entour 61 Mille d'Italie, qu'un Compte de Gennes à plaisance en passant par Bobio et les muletiers font ce chemin en deux jours et demi d'Eté et la Belle Saison, au lieu qu'il leur en faut trois ~~[illegible]~~ et demi par la Route de la Bochetta

Bobio est une petite ville du duché de Milan avec Evechè. Elle Est Situé Sur la Riviere de Trebia, et Entourée d'un mur terrassé et flanqué de Tours Rondes, au devant duquel Coule un fossé qui Enveloppe Egallement le chateau.

Chemin de Rapallo et de Chiavary á plaisance

Pour aller de Rapallo á plaisance, on passe par le Mont aventoÿe, et de là aux Cabannes, ce qui fait vne distance de 18 Milles: après quoy l'on prend la Route de Lozagne, de S.t Estroet on Compte de Rapallo á plaisance 76 Milles.

De Chiavari á plaisance il ni á que 70 Milles, et l'on passe par Casco et Borsonasco pour gagner les Cabannes, d'où Ensuite on prend la Route cy dessûs.

Les Mulets font ordinairement 3 Jours ½ pour faire ce chemin dans la belle Saison, mais il est peu pratiqué

Chemin de Sestri de Levante pour aller á plaisance et á parme passant par le Mont S.te Croix.

Détail de ce chemin

de Sestri á Bracco	6 Mil
Et pour y aller on longe le Ruisseau de Casarce pendant l'Espace d'un Mille	
de Bracco á Montarana	6.
de Montarana á Carevil Soutano	1.

De Caseril Soutano á la Ghiezole ..... 3 Milles

de la Ghiezole á Caron ..... 1.

de Caron á Castel ..... 1.

de Castel á S.t pierre de Sterra ..... 4.

de S.t pierre de Sterra á Zareze ..... 3.

Pour Entrer dans Zareze qui est une Bourgade
La de Republique de Genes, on passe la Verre sur
un pont de pierre. il y á dans ce bourg 250 tt Maisons,
Et dans son Milieu une grosse tour qui sert comme
le chateau, dans laquelle il y á quelques Bicaïens,
et 10 ou 12 hommes de Garnison.

de Zareze á la Cà de Bianca ..... 1 Mille

Cest á Zareze qu'on Commence á Monter la
Montagne de Sainte Croix par un chemin
fort Rude.

de la Cà de Bianca aux Cazons ..... 3.

des Cazons au col ou Sommet de la Montagne
de Sainte Croix ..... 1.

Le Sommet de Cette Montagne Sépare les
Etats de la Republique de Gênes d'avec
ceux du Duc de Parme: cest une des plus
hautes qui soit dans les apennins; il y á
toujours en hiver quantité de Neige, et comme

Elle Est treé découverte, le passage en est fâcheux
Lorsqu'il fait du vent.

Lorsqu'on est arrivé au Col de Sainte Croix, on
trouve deux chemins, dont l'un qui est à la Gauche,
va à plaisance, et Celui de la droite à parme. on
appelle ce dernier Strada Borghezana parce
qu'il Conduit au Bourg de Valdetaro:

quand on va à plaisance, on descend la Montagne,
Et l'on Compte du Col Sainte Croix a tersogno.. 4 Mille
de tersogno à L'Izola..... 3
de L'Izola à Compiano..... 1/2

Cest Entre ces deux derniers Lieux que Coule la
Riviere de taro, que l'on passe à Gué: Compiano
appartient au Duc de parme.

Cest une Bourg fermé d'une bonne Muraille,
flanquée par des tours quarrées, Et Garnie de
Machicoulis dans tout son pourtour. ~~Cette~~
Est Lon, Et
Ce poste. Capable de Resister à un Coup de main,
~~on~~ le ne peut prendre Sans Canon. il Est
Situé Sur le penchant d'une Montagne, et
Soutenû par un chateau: il peut Contenir 100
hommes pour Sa defense.

de Compiano à St. Buze..... 2 Mille

de S.t Buzé aux Caffines de Scapi ..... 3 Milles

Pour aller de Compiano aux Ca de Scapi, on passe la Montagne de la Colla qui n'est pas si Elevée que le Mont Sainte Croix, et qui est par Conséquent plus à Couvert des vents et des tourbillons: il y a neantmoins beaucoup de neige en hiver.

des Ca de Scapi longeant la Val Cavenè, à La Carpena ..... 4 ... Milles

de la Carpena à Bardi ..... 1.

Bardi est un Bourg Composé d'environ 120 — Maisons, ou il y a un chateau placé sur un Rocher isolé, et escarpé sur les 3/4 de son pourtour. il appartient au Duc de Parme qui y tient ordinairement 36 hommes de Milice du pays en Garnison; 6 pieces de Canon dont deux sont de 16 L de Balle, et les quatre autres de 8; et un mortier de 12 pouces de diametre. Le tout de fonte. Le chateau peut Contenir environ 150 hommes pour sa defense, et Comme entrée bon poste dont on ne pourroit s'emparer sans avoir du gros Canon) qu'il pourroit placer à cet Effet sur le plateau de la chapelle de Saint protais, mais comme il

Conduisoit par sa peine).

Les deux pieces de 16 qui y sont, ont été fondües sur le lieu, et les autres y furent amenées le long de la Riviere du Faro dans le temps que les Eaux étoit fort basses jusqu'au bourg de Val de taro, où l'on pratiqua un chemin pour les Conduire jusqua Bardi, mais ce chemin ~~jusqu'à Bardi~~ n'Existe plus).

de Bardi aux Casatie) ..... 5 Milles

Pour aller de Bardi aux Casatie, on passe le Mont polisson qui est très Rude et fort chargé de neige en hiver.

de Casatie à Setterou ..... 3.

de Setterou à Bardetti 2

de Bardetti à l'Eglise de Monasterol ..... 1.

de Monasterol à ca de Rebé ..... 1.

de Ca de Rebé à la Madona de Megratie ... 4.

Entre le Cadi Rebé et la Madona d'Ellegratié on passe le Mont costa di azini ayant le Val de chiozena sur la Gauche, et celui de tole sur la droite

de la Madona de Me Gratié à Lugagnano 4 Milles

de Lugagnano à Castel arquato ..... 2 ½

Pour aller de Lugagnano á Castel arquato on
Longe Laval de tole dans laquelle Coule la
Riviere d'Larda qu'on est obligé de passer
tres Souvent etá gué, mais lorsque Celle e
Riviere est grosse, ce qui arrive lors de la fonte
des neiges, ou dans le temps des grandes pluies,
il n'ét par possible de la traverser.

Castel arquato est un Bourg, ou il y á plus
de 500 Maisons avec un chapitre, plusieurs
Eglises et Couvents, et un chateau Situé Sur une
hauteur dans lequel est l'Eglise parroissialle.
ce chateau qui est en Ruine, pourroit cependant
Servir s'il Etoit Reparé, etant un bon poste
Situé Sur un passage et á l'Entrée de la plaine.

on passe l'Arda á Castel arquato Sur un pont
de pierre d'ou l'on va a Luzaraco

De Castel arquato á Luzaraco ..... 2 ½ Milles
de Luzaraco á fiorenzuola ..... 2 ½
fiorenzuola est un gros Bourg Situé Sur le
grand chemin de plaisance á parme.
de fiorenzuola á plaisance ..... 12 Milles

Total de Sestri de Levante á plaisance ... 84 Milles

Les Muletiers mettent ordinairement quatre jours dans la Belle Saison pour aller de Sestri de Levante à Plaisance, et il est bon d'observer, que le chemin depuis Lugagnano jusques Fiorenzuola, est praticable pour les chariots.

Mais si Etant au Col de Ste Croix, on veut aller à Parme, il faut alors prendre le chemin de la droite, et aller au Val de Taro, qui est un gros Bourg ou il y a plus de 400 Maisons.

Du Col Ste Croix au Bourg de Val de Taro ... 6 Mil
du Bourg de Val de Taro à Brezzé 3
de Brezzé à Pazzia 3
de Pazzia à Pastelouché 4
de Pastelouche à Tarenzo 5
de Tarenzo à Fornovo 6

Lorsque l'on Est à Fornovo, l'on peut aller jusques Parme avec des voitures Roulantes.

de Fornovo à Parme 12

auquel il faut ajouter la distance de Sestri de Levante au Col de Sainte Croix 30

Total de Sestri de Levante à Parme .... 69 Mil

Les Muletiers qui prennent cette dernière route y employent ordinairement trois jours à faire la

Belle Saison ; et cest le chemin que tint la Reine d'Espagne dans le Mois de Septembre 1714 pour venir s'embarquer à Sestri sur les galeres de la Republique de Gênes. Cette princesse alla d'abord en Carosse jusqu'à Fornozo, ou Elle prit une litiere pour se rendre au Bourg de Val taro ; et delà Elle se fit porter en chaise jusqu'à Sestri ; elle fit ce chemin En trois jours ; le premier, Elle alla Coucher au Bourg de Val taro, le Second à Varese, et le troisieme à Sestri de Levanté.

Chemin pour aller de la Spezza à Plaisance. Et à parme passant par la Montagne de Ste Croix.

De La Spezza au Cabaret de la fouze ..... 2 Milles
de la fouze à la chapelle St Benedetto ... 1.
de St Benedetto à Rico ..... 1.
de Rico à Pajvarme ..... 3.
de Pajvarme à l'Eglise de la Madone de Pignon ..... 3.
de la Madona de pignon au Borgetto ... 2.

Du Borghetto á la poÿasque ..... 3 Mille

De la poÿasque á Carcuil Soutano ..... 3.

Lorsquón Est arrivé á Carcuil Soutano, on
ya gagner le Col de Sainte Croix dont nous
avons parlé, ou lon prend le chemin de la gauche
pour aller á plaisance passant par Compiano
Et Bardi.

De Carcuil Soutano a S.te Croix 17

Du Col de Ste Croix á plaisance 54

Total depuis la Spezza á plaisance 89

Et Si lon veut aller á parme, on prend le chemin
de la droite passant par le Bourg de Valdetaro,
Et Lon Compte

De la Spezza á Carcuil Soutano ..... 18.

De Carcuil Soutano á parme ..... 56.

Total depuis la Spezza á parme ..... 74 Mille

Autre Chemin pour aller de la Spezza á parme passant par Le Mont de la Pizze

De la Spezza á Marcaston ..... 1 Mille

De Marcaston á Bonviaggio ..... 1.

de Bonziaggio Longeant le Ruisseau de Bontragne á la Riviere de la Zerra .... 2 Milles

Cette Riviere a vn demi Mille de largeur par les differentes Branches qu'elle forme; et sans la passer á Gué ....

Du Gué de la Zerra á Arbiano ..... 3.

D'Arbiano aux Ca de Bétola, passant la Riviere de la Magra Sur vne barque .... 1.

De Cassinere de Bétola á la Vlla 3

avant que d'arriver á la Zlla on passe ~~la~~ la petite Riviere de la Zlla en vne Barque á traille lors que les Eaux sont hautes, et á Gué, quand elles sont basses.

La Vlla est vn petit Bourg Situé au confluent de la Zlla et de la Magra; il contient Environ 120 Maisons, et se ferme par des ponts-levis. A 80 toises du Bourg on trouve le chateau de la Zlla, placé Sur vn Rocher Escarpé Sur la Moitié de son pourtour qui est á vne grande découverte et particulierement dans la Vald'e Magra. Ce petit chateau est assés bien flanqué

par quatre petites tours guarnies de Murs
en sous fors Epais, et il y á de bons Souterrains
et des Logemens Voutés á l'Epreuve de la Bombe,
Bien Secs, et bien clairs, ou l'on peut loger
commodément 200 hommes qui seroient Convenable
pour sa defense. = il y á aussi un bon magazin
a poudre Voutté á l'Epreuve, 2 Citernes, et 21
pièces de Canon, dont 17 Sont de fonte, et 4 de fer.
Le Calibre de ces pieces est de 16, de 12, de 8, Et
de 4 L de Balle.

Le Bourg et le chateau de la Spezia appartiennent
en Souveraineté au Marquis de Molespina
génois. Les Espagnols en firent le Siége au Mois
de decembre 1734, et y amenerent á Cet effet
6 pieces de 24, et deux Mortiers qu'on débarqua
d'abord á l'Embouchure de la Magra, et qu'on
conduisit Ensuite le long de Cette Riviere qu'on
fut obligé de passer plusieurs fois, et dont les
Eaux Etoient alors fort basses. Ils employerent
6 jours á Cette manœuvre, quoiqu'il n'y Eut
que 12 Milles de chemin á faire; et ayant
qu'ils Eurent Battu le chateau pendant
trois Jours sans faire tirer les Mortiers

Le Commandant Capitula avec sa Garnison
composé de 170 hommes de troupe
imperiale. Si les Eaux de la Magra avoient
été grosses, et qu'on n'eût pû faire passer le
Canon, il auroit fallu les conduire par le Chemin
de Sarzane en y faisant quelques réparations.
D'ailleurs ce poste est très bon par Rapport à
la Situation du chateau qui occupe un passage
très frequenté, et dont on ne peut s'emparer qu'avec
du gros Canon

De la Ville a terra Rossa ..... 2 Milles
de terra Rossa á villafranca 6
de villafranca á fillaterra ..... 3.
de fillaterra á pontrémoli 3
pontremoli est un gros Bourg du duché
de toscane, avec un petit chateau bien
Situé ou il y a garnison, et 6 petites pieces
de Canon
de pontremoli á Montolongue ..... 5.
de Montolongue á Brezzé ..... 7.
Entre pontrémoli et Brezzé on passe la
Montagne de la Cizze, ou il y a toujours
en hiver beaucoup de neige, et lorsqu'on est arrivé
á Brezze, on prend la route de parme

dont on a parlé cy devant passant par Pizza et
Castelnuchezo
de Brezzé á parme on Compte ..... 30 Mil

Total depuis la Spezza á parme ..... 67 Mil

Quoique ce chemin soit plus Court de 7 Milles que
Celuy de la Montagne de Sainte Croix, les Muletiers
ne laissent pas de préférer le dernier, parce qu'il
Est Meilleur, et le font ordinairement en trois
jours ½.

Chemin de Sarzane á parme

de Sarzane á St Stéfano ..... 3 Mill
de St Stéfano aux Casinues Bétola ..... 2.
des Ca. Bétola á la ville ..... 3.
et de la Ville á parme par la Route ordinaire 56

Total depuis Sarzane á parme ..... 64.

Chemin de Montagne.

Ce chemin est la Route ordinaire des Courriers
et des voïageurs qui vont de Florence á Boulogne,
et dans toute la lombardie, venant de Rome,
Sienne, Livorne, Pize, Lucques &c. ou y parte
en chaise et á Cheval.

Detail de ce chemin

De florence à Lucellatrio ..... 8 Milles
De Lucellatrio à S.t pierre à Sieve ..... 4.
De S.t pierre à Sieve à Scarperié 2
De Scarperié au Sommet du Montzovo ..... 5.
Du Montzovo à fiorenzuola ..... 7.
De fiorenzuola à filigajo ..... 8.
De filigajo à Loÿane ou finit la Montagne. 8.
De Loÿano à Pianora ..... 8.
De pianora à Bologne 8

Total depuis florence à Bologne ..... 58 Milles

Récapitulation des chemins qui traversent les monts apennins depuis le col detende Jusqu'au Mont Jovo.

1.° chemin de nice à turin passant par le col detende.
2.° Celui d'oneglia à turin.
3.° Celui de final à turin passant par les monts de Marogno et Ghioveti
4.° celui de final à Turin passant par la

Montagne de St. Giovanno.

5°. Celui de Sinal a acqui.

6°. Celuy de Sazonne a acqui. . . .

7. Celui d'Ysltri á alexandrie.

8. Celui de la Bochetta au devant de Genes.

9. Celui de Nervi á Bobio et áplaisance.

10. Celui de Rapallo et de Chiavari áplaisance.

11. Celuy de Sestri de Levante pour aller áplaisance passant par le Mont de Sainte Croix.

12. Celui de Sestri de levante pour aller á parme passant par le Mont de Ste Croix.

13. Celui de la Spezza áplaisance, passant par le Mont de Sainte croix.

14. Celui de la Spezza á parme, passant par le Mont de Sainte Croix.

15. Celui de la Spezza á parme, passant par la Montagne de la Cize.

16. Celui de Sarzane á parme.

Et 17. Celui de Montzovo au dessus de florence.

Total de chemins qui traversent les monts appennins depuis le Col de Lende Jusqu'au Montzovo . . . . . 17.

Sont ou Sont praticables pour les voitures Soulant

Et les 15 autres pour les chevaux de bât ou de charge.

Indépendamment de ces chemins, il y en a encore plusieurs autres, qui traversent pareillement les Montagnes, et surtout depuis Sarzane jusqu'à Florence pour aller à Reggio, Modene, et Boulogne, mais qui sont peu fréquentés parce que les chevaux n'y peuvent passer qu'avec précaution.

A l'Egard des Sentiers propres aux Gens de pied, il s'en trouve en grand nombre, Comme dans toutes les autres Montagnes: Lorsque l'on observera, que quoique les appennins ne soient pas si Elevés que les alpes, il y a néanmoins tout autant de difficulté à les traverser, surtout lorsqu'ils sont couverts de neiges, parce qu'alors la plus part des passages sont bouchés, à l'Exception de ceux de la Bocchetta, et du Montzovo, ou l'on passe en tout temps;

je vais à présent faire le détail du chemin de Nice à Livourne en Suivant la Côte, qui est la Route ordinaire des Courriers à cheval qui vont de Provence à Gênes, et de là à Livourne: J'observerai ce qu'il y a de plus Remarquable le long de cette Route, après quoi je ferai la description de toutes

Les villes, forts, chateaux, ports, Golphes, et
rades qui se rencontrent

Détail du chemin de nice á Gênes

De nice a la Torbia ou á Monaco	5	Mill
de la Torbia á Menton	3.	
de Menton á vintimiglia	3.	
de vintimiglia á la Bordhigera	3.	
de la Bordhigera á st. Remo	5.	
de st. Remo á Riva de taggia	5	
de Riva de taggia á st. Stéfano	1	
de st. Stéfano á st. Laurent	3.	
de st. Laurent á porto Maurice	2	
de porto Maurice á oneiglia	1	
d'oneiglia á Diano	3	
de Diano á Cervo	2	
de Cervo á Loto	3.	
de Loto á la Cotte de Miche	3.	
de la Cotte de Miche á Laigueglia	1.	
de Laigueglia á arrazzio	1.	
d'arrazzio á albenga	4	
d'albenque á Ceriale	4	
de Ceriale á Borghetto	2	
de Borghetto á Lovano	2.	

De Lovano á la pria	5 Milles
De la pria a final	5
De final á Zerri	5.
De Zerri a Spontourni	2
De Spontourni a l'i motte de Gra	2
De l'i motte de Gra á Zada	1
De Zada a Ghinole	1
De Ghinole á Savonne	4
De Savone a arbizzolo	2
D'arbizzolo á Cetta	3
De Cetta á Zavaragio	3
De Savragio á Zimbrea	2
De Zimbrea á Concolletti	3
De Concolletti a 'arenzana	2
D'arenzana á la Zeriga	2
De la Zeriga á trevai	2
De trevai á Zitri	1
De Zitri á portmo	1
De portmo á prato	2
De prato á Pegi	1
De Pegi a Sestri de ponenté	1.
De Sestri de ponenté au faubourg des S.te pierre d'arene	4
Des S.te pierre d'arene á Genes	1
Total de nice á Gênes	111. Milles

Il Est bon d'observer que le chemin depuis Vltri
Jusqu'á Gênes qui est de 10 Milles, est beau et
Large, et que l'on y passe avec toutes sortes de
voitures. Toute cette Etendüe ne forme pour ainsi
dire qu'un seul fauxbourg, les villages qui les
Remplissent, Etant presque tous contigus les uns
aux autres. Le Surplus du chemin qui y a de Nice
á Vltri, est en général très Mauvais, et très rude
Et parsemé de Côtes et de Montagnes, ou il n'y
á que les chevaux qui puissent passer.

Détail du chemin de Gênes á Livourne.

De Genes au fauxbourg de Bisagno	0 1/2 Mille
De Bisagno á St. Martin d'arba	0 1/2
De St. Martin d'arba á Sturla	1.
De Sturla á St. Jean	0 1/2
De St. Jean á quarto	1.
De quarto a Cendequinto	1.
De Cendequinto a Menerousse	1.
De Menerousse á Nervi	0 1/2

Sur Cette Etendüe, c'est á dire depuis Genes
jusqu'á nervi, les voitures peuvent passer
par tout, et les Maisons et palais n'y sont
pas Moins Contigüs qu'á la Route précédente,

Ce qui forme aussi entre le beau fauxbourg.

De Mezri á Boÿaco ..... 2 Milles

De Boÿaco á Chaÿé ..... 1.

De Chaïé á Sori ..... 1.

De Sori á Recco 2

De Recco á Rua 3

De Rua á Rapallo 3

De Rapallo á Zovali 3

De Zovali á l'Eglise de N. D. des Graces 3

De N. D. des Graces á Chiavari ..... 1.

De Chiavari á Lavagna ..... 1.

Entre ces deux dernieres endroits il faut passer la Riviere de Lavagna dans une Barque á traille, parce que le pont de pierre qui est sur cette Riviere, fut rompû par les Eaux le 20 mars 1726.

De Lavagna á l'Eglise de St. Nicolo 1 1/2

De St. Nicolo á Li Cavi 1 1/2

De Li Cavi á l'Eglise de St Anne ..... 1.

De l'Eglise de St. Anne á Sestri de levante ..... 1.

De Sestri á Bracco ..... 6.

De Bracco á Monterama ..... 6.

De Monterama á Carevil Soutano ..... 1.

milles

de Carcivil Soutrano ala poÿasque ..... 2 ½

de la poÿasque á Borghetto ..... 3.

de Borghetto á la Mad.ne de pignon ..... 2.

de la Mad.ne de pignon a paÿvarma ..... 3.

de paÿvarma á Rico 3

de Rico á la chapelle de S.t Benedetto ..... 1.

de S.t Benedetto á la Casa de la fousta ..... 1.

de la Caza de la fouse a la Spezza 2

de la Spezza á la Riviere de la Magra, qúon
pase dan vne barque, et qui est tres dangereuse
Lors de la fonte des neiges ..... 6.

de la Riviere de la Magra á Sarzana ..... 1.

de Sarzana á S.t Lazaro 2

de S.t Lazaro á la venza 4

de la venza á Massa ..... 5.

de Massa á la Redoute de porta 2

de la Redoute de porta a pietra Santa 4

de pietra Santa á ~~vvvvv~~ ziareggio 6

Entre ces deux Endroits on traverse vne foreſt
qui a 4 Milles d'Etandüe

de Ziareggio á la torretta ..... 8.

on traverse encore Entre ces deux derniers
Lieux vne autre foreſt de 7 Milles de longueur

dont la Moitié apartient au grand Duc,
Et lautre a la République de Lucques.
de la Torretta á la Riviere du Serchio —
qu'on passe Encore dans une barque, et qui
Est aussi très Mauvaise quand les neiges
fondent ..... 2 Milles
de la Riviere du Serchio á pise ..... 4.
de pise á l'abbaïe de St. pierre Ingrado 3
de St. pierre in grado á la Madonne de bon
viaggio ..... 5.
de la Madonne de bonviaggio á Livorne 8
Entre St. pierre in grado et Livourne, on —
traverse la forest de pise, qui a 8 milles de
Longueur, et qui est remplie de Cerfs
Et autres Bêtes Sauvages, de même que les
deux autres dont j'ai déja parlé .....

total depuis gênes á Livourne ..... 121 ½

total depuis nice á Livourne ..... 232 ½

On voit par le détail que je viens de faire, qu'il y á
de nice á Livourne 232 Milles ½, dont il y á
que les 16 Milles depuis Volti á Nervi, Et les
53 Milles depuis Sarzana Jusqu'á Livourne
qui soient praticables aux voitures; tous le reste

Comme on l'a déja dit, est très Mauvaise, Et les Génois Se Mettent peu en peine, parce qu'ils ne Voyagent le long de la Côte qu'avec de petits Chaloupes, qu'on tire à terre lorsque la Mer Est grosse.

Détail des villes, Bourgs, forts, et chateaux, qui Se trouvent Le Long de la côte, ou aporté de la Mer depuis nice Jusqu'à Livorne, ainsi que des ports, golphes, Et Rades, qui Si je Rencontrent,

Nice

Quoique Cette ville Soit Située Sur le bord de La Mer, Son port est à villefranche. Elle est assés Belle et bien peuplée; et l'on y Compte Jusqu'à 40 Mille ames. Le voisinage de la mer la rend très Commerçante. Elle Etoit autrefois fortifiée, et Son chateau Etoit très bon, mais on la démolit pendant la guerre de 1701. Elle apartient au Roy de Sardaigne, de même que le Comté qui porte Son nom.

Villefranche.

Cette ville apartient aussi au Roy de

Sardaigne. Le port en Est bon, Et il y a une
Darce, ou l'on tient les Galères. c'est là que l'on
Embarque les troupes qui vont en Sardaigne.
un chateau deffend l'Entrée du port.
Entre puy et ville franche, on trouve le fort de Montalban,
Bon poste Situé Sur une hauteur.

Monaco.

Place Riante, et assez bien fortifiée, avec une bonne
citadelle Bâtie Sur une Roche. c'est la Capitale de
La principauté de ce nom, qui depuis longtemps
S'est mise Sous la protection de la france, le Roi
y tient garnison. Roquebrune et Menton Sont de
La même principauté, et Sa Majesté tient aussi
garnison dans le chateau de Cette dernière ville.

Le port de Monaco est bon. Les galeres et autres
petits Bâtiments peuvent y entrer Commodément,
et y Sont à l'abri des mauvais temps.

C'est icy que Commence le pais qu'on appelle, Riviere
de Gênes, lequel S'Etend par une portion de
Cercle de 165 Milles de longueur depuis Monaco
jusqu'à Sarzane, formant une Espèce de Golphe,
au Milieu duquel S'trouve la ville de Gênes

qui divise Cette Côte en Riviere de ponant
et Riviere de Levant.

Les Montagnes, ainsi que tout le païs qui borde
La Mer à Compter depuis Vintimiglia Jusqúa
Sestri de Levante, ne présentent généralement
qu'un terrain fort Sec, mais il est Garni d'oliviers,
d'orangers, de Citroniers, et de vignes, dont les
terres Sont Soutenües par Amphi-theatre par des
Murs à pierres Seches. on y voit très peu de
grain, cependant les villages y Sont très
fréquents, et presque tous, ont devant Eux une
plage, ou les petits Bâtimens peuvent aborder,
Et quelques Ruisseaux qui leur Sert très utilement
au Lavage de leurs linges et à leurs teintures, Sans
quoy le païs ne Seroit pas à beaucoup près Si
habité, il y á aussi dans bien des endroits de
Long de Cette côte de petits forts ou redoutes,
ou l'on tient 5 ou 6 hommes de garnison, et 2
pieces d'artillerie pour s'opposer aux descentes
des Corsaires que Sans Cette précaution
infesteroient Souvent Cette plage.

Vintimiglia, S.t Remo,
oneglia, albenga, et Loano.

Vintimiglia est une ville Episcopale de la

dépendance des Etats de Gênes, ou il y á une
Bonne Citadelle, mais point de port. cependant
les chaloupes et les petits batiments y viennent
par la plâge qui est au devant. S.te Remò est
une petite ville fort agréable, Bâtie sur la
croupe d'une Montagne au Bord de la Mer, mais
qui n'est point fermée; les habitans ont voulû y
faire un port, mais les Génois ne l'ont jamais
voulû permettre; cependant les petits Bâtimens
y arrivent, et y sont en seureté au Moyen
d'une digue de pierres seches qui s'avance dans
la mer, et qui porte une Redoute à son Extremité
du côté de la terre.

Oneiglia, chef Lieu d'une Marquisat qui porte son
nom, et Enclavé dans les terres des génois, apartient
au Roi de Sardaigne. sa plâge est fort à Couvert
des vents d'Est par le Cap de la Melle, qui
s'avance beaucoup dans la Mer.

Albenga est une autre ville principale des
Etats de gênes, ou il y á un chateau. les maisons
y sont assez belles, et l'on y arrive dans de
petits Bâtimens

L'âno petite ville Entourée d'un bon mur bien
Crenelé, et flanqué de tours, apartient au

Prince Doria de Genes; elle pouroit s'opposer
à une entreprise.

Final.

petite ville ~~situé~~ fermée par une bonne enceinte
flanquée de Tours une fossé et pont-levis; on y
Compte Environ 600 Maisons, y Compris celles
des faux bourgs, dont le plus Considérable est
celui qui aboutit au bord de la mer.

Trois forts defendent l'entrée de cette espèce de
port, et protègent la ville, Savoir le Castel-
gavone, qui est le plus Eloigné, le chateau S.t
Jean qui est au dessus de la ville, et qui la joint;
Et le fort de la Marine ou Castel franco, attenant
le Rivage, qui est placé Sur une Roche Escarpé.
Les deux autres Sont aussi Etablis Sur des
Montagnes, qui ont vüe Sur les deux Routes
qui vont à Turin: j'ai vû le dernier qui Soit
En bon Etat.

Le port de Final, dont les ancien Marquis de la
famille de Carretti Jouissoient depuis plus de
400 ans, Etoit autrefois tres bon; mais le préjudice
qu'il portoit au Commerce des Génois, ayant
Excité la jalousie de cette république, elle y
Envoïa en 1541. une Grosse armée commandée
par Guillio de Murta Son Général, qui

Comblia ce port, et détruisit les deux forts dont
on a parlé; les Marquis firent alors Construire
Le troisième, et les Espagnols, qui depuis ont été
Maitres de cette place, y ont ajouté plusieurs
ouvrages.
on pourroit néanmoins Rétablir ce port, qui —
D'ailleurs Est assez à Couvert par les Rochers de
Environs: Le débarquement y est aisé pour les
petits bâtimens, ce qui rend le lieu très Commerçant,
et Souvent même de gros Bâtimens y ont mouillé
et débarqué des troupes.
Le Marquisat de Final appartient à présent aux
Génois par l'achat qu'ils en ont fait de l'Empereur
qui s'en étoit Emparé sur les Espagnols.

Noli, et vada.

Noli est une ville principale des Etats de Gênes
dont la Rade est Couverte des vents d'Est par
le Cap de noli. cette ville est à 3 Milles de Final,
et à un Mille du grand chemin qu'on a détaillé.
vada n'est qu'un village, mais il a un bon fort
sur le Rivage pour assurer l'approche de ce
Bâtimens qui y viennent Mouiller, parce
que la Rade y est fort bonne.

Savone.

Savone Ville de l'Etat de Gênes assez Riche, Et d'un grand Commerce par la Commodité de son port. on y Compte 1500 Maisons, qui forment une ville fort Gracieuse: Elle est Entourée d'un bon mur, que defend et quelques Redents flanquent assez foiblement; mais au dehors, il y a une bonne Citadelle qui protège La ville et l'Entrée du port, et soutient une bonne garnison avec beaucoup d'artillerie.

Le port Etoit autre fois beaucoup plus Grand et plus profond qu'il ne l'est a present, et les plus gros Bâtimens pouvoient y Mouiller; mais aujourd'huy, il n'y a que les tartanes qui puissent y Entrer: il n'a actuellement que 80 toises de Longueur, 30 de largeur, et 8 à 10 pieds de profondeur d'Eau. on y voit un môle d'environ 300 toises de longueur, solidement Construit, Et très ancien; il est dirigé du nord au Sud.

C'est Encore par Rapport à leur Commerce que Les Génois ont fait Combler une partie de ce port, afin que tout se portât à Gênes; cependant les habitans assurent, qu'il ne l'a été qu'avec du gravier, et non avec des Blocs de Rochers Comme bien des Gens le prétendent, et ce

Gravier, dit on est Contenu pour Empierrement de pierre de taille qui le Soutient tout autour.

Cela Supposé, il ne Seroit pas difficile de remettre ce port dans le même Etat ou il Etoit autrefois, et de lui donner partout 20 pieds de profondeur d'Eau, pour que les Gros bâtimens y puissent arriver; cette operation pourroit se faire avec des pontons tels que ceux que nous Employons ordinairement pour Curer nos ports de la Méditerranée, et il ne s'agiroit que d'Enlever Environ 130 Mille toises Cubes de terre, qui à Raison de 5ft. l'une, prix le plus fort qu'on paye ces Sortes d'ouvrages, ne Seroit jamais qu'une dépense de 650 Milleliures; mais Comme il arrive Souvent des Cas Imprevûs auxquels il faut Remedier, on pourroit toujours Compter qu'il n'en Couteroit au plus que 700 Milleliures, ce qui Etant une fois fait, il n'est point douteux que le Commerce de Gênes ne tombat totalement; Mais il faudroit pour Cela faire un chemin praticable pour les voitures depuis Savonne jusqu'à Acqui, et ce chemin pourroit être aussi bon que Celui de la Dochetta.

Gênes

Est une de plus Grandes, & des plus belles villes de L'Italie: on y trouve 29 parroisses; 20 Confrairies, un Collèges de prêtres Seculiers; 17 Couvents de Religieux et deux hopitaux fort grands et fort riches. Les habitans sont ~~de tout âge et de tout~~ au nombre de plus de 80 Mille de tout âge et de tout Sexe; C'est le Siége d'un Archevêque.

La Ville est Environnée de deux Enceintes bastionnés avec fossés en avant: La premiere Est sur les penchans des Collines, et la Seconde qui Est Extérieure, en occupe les Sommets, ce qui fait un pourtour de 8 Milles d'Etendüe; je ne Sçai point ce qui a pû Engager a la faire si grande, et a se Jetter dans une dépense si Considérable, car il faudroit plus de dix mille hommes pour garder une pareille Enceinte.

Ce que j'ay trouvé de mieux, sont les deux forts Etablis a chaque côté de l'Entrée du port, que L'on a Garni d'une nombreuse artillerie, de même que ~~l'Enceinte~~ l'Enceinte Intérieure de la Ville, et Les Cinq portes d'Entrée.

Les Rües de Gênes Sont fort Etroites du côté de la Mer faute de terrain, ce qui fait que les Maisons y Sont fort Eleuées: mais du côté

des hauteurs les Rües Sont tréslarges, Et les
Maisons généralement belles: on y voit quantité
de palais et d'Eglises Batis de Marbre; ce qui
a fait donner a Cette Ville le nom de Gênes
La Superbe. Le grand Commerce que Son port leur
procure, fait quelle abonde en toutes choses, et
quil y aborde une infinité d'Etrangers.
Le port qui est tres Grand, Est aussi Entouré
de tres beaux Bâtimens. il forme une portion
de Cercle, aux Extremités delaquelle Sont les
deux forts dont j'ay parlé. Le fanal ou l'on allume
des feux pendant la nuit pour guider les marinier,
Est auprés du fort du ponent; Et le Môle Est de l'autre
côté près de Celui du levant. ce Môle Est trop Court
et devroit etre alongé pour ameliorer le port
qui n'est pas bon, et dans lequel les Gros vaisseaux
Souffrent beaucoup lors qu'il Survient quelque
tempête. les Genois Connoissent assez ces defauts,
Et Combien il Seroit necessaire d'y remédier pour
Satisfaire au désir de tous les Marins qui
Commercent dans ce port; cependant ils ne font
point cette réparation, et l'on ne peut en
pénétrer les Motifs il y a aussi pour le
galeres de la République une darce, ou bassin

Intérieur, qui se ferme avec une chaine. L'arsenal qui est tout joignant, est bien entretenû, et muni de tout ce qui est nécessaire pour armer 30 Mille hommes, 30 Galeres, et 500 pieces de Canon, le nombre de Galeres en tems de paix est ordinairement de 8 ou 10.

on fait monter l'Etat de Sujets de la République à 230 Mille ~~personnes~~.

Savoie

Sur la Riviere du ponent	120000
dans la ville de Geneve	80000
dans la Riviere du Levant	30000
total	230000

La République n'a pour tout Revenû qu'environ 1200 Mille Ecus, dont 900 Mille sont engagés à la Banque de St. George, et le surplus montant à 300 Mille est employé à satisfaire aux charges de l'Etat ce qui peut à peine y suffire.

La Milice consiste à peu prés en 3000 hommes commandés par divers Colonels dispersés dans les forts des Rivieres de ponent et de levant, et dans les autres places des Montagnes du Côté de la Lombardie.

Il y a d'ailleurs quelques troupes Etrangeres

a la Solde de l'Etat;

Scavoir

500 Suisses du Canton de Fribourg

300. Italiens,

Et 100 Corses

Total 900 hommes

Des 500 Suisses dont on vient de faire Mention,
100 Sont Employés á la Garde du palais
du Doge, et des portes de la ville: 100 autres Sont
á Savone; 100 á Sarzane; 25 au fort de la Spezia,
et 25 á Vintimiglia: Les 150 autres Restant
Sont distribués dans plusieurs places.

Les Italiens Sont aussi chargés de la Garde
des portes, et de Celle de plusieurs places: a-
l'égard des Corses, leur destination Est de ne
prêter la main á la Justice lorsqu'il Est
question de chatier les Bandits qui se répandent
Souvent dans les Montagnes. L'Etat n'entretient
point de Cavalerie, parce que le pais Est Si
Montüeux, et Si difficile, qu'elle ne pourroit y
Manoeuvrer.

La République possède outre Cela l'Isle de Corse
dont Elle est Souveraine, mais Cette Isle, qui est
Eloignée de Gênes d'Environ 100 Milles, Lui est
plus á charge qu'á profit: Elle a 160 Milles de

Longueur, et 70 Mille de largeur; pais d'ailleurs Tout Montüeux, et Couuert de bois, qui Renferme pres de 100 Mille habitans.

Le fauxbourg de S^te pierre d'arena qui se Joint aux gênes le long de la Côte du côté du ponent, Est très Beau: il est Rempli de Maisons de plaisance, Et de très beaux Jardins.

Celui de Sivagno qui est aussi le long de la Côte du côté du Levant, est Egalement orné de Magnifiques Bâtimens et de jardins délicieux; Et l'on peut dire en général, qu'il n'est rien de plus beau que les Environs de Gênes qui sont tissü de Villages, et de maisons de plaisance, situées sur des Collines charmantes Et dans la plus belle Rüe du Monde.

Golphe de Rapallo.

Ce Golphe Est à 10 Mille de Gênes, on y trouue quatre petites villes qui sont portofino, Rapallo, chiavari, Et Sestri de Leuante, auec plusieurs Bourgs Et villages Considerables.

Il a 10 Mille de Longueur, et 5 d'Enfoncement. Portofino Et Sestri sont situés au Bout des deux Caps qui le forment, dont le plus Considerable qui est celui de portofino, s'appelle Cap di Monti.

A Chacune de ces quatre villes il y a un petit pont, et un fossin garni de Canons Le port le plus

Considérable d'Entre Eux Est Celui de portofino, ou les Galeres arrivent Et Moüillent aumoindre commodité. Celles qui Conduisirent la Reine d'Espagne en 1714, demeurerent à portofino jusqu'à ce qu'elle fut arrivée à Sestri de Levante, ou Cette princesse s'Etoit Embarquée. Le port de Rapallo est vecchia vari ne Sont proprement que des plâges, mais Celui de Sestri est different; les tartanes Et autres bâtimens y arrivent, et Sont à Couvert par le Cap Sur Lequel le fort est Situé.

Golfe de Cinqueterre.

Ce Golfe est à 18 Milles de Sestri de Levante. il a 2 Milles d'ouverture, Et 4 d'Enfoncement. Les petits Bâtimens y Moüillent, et Sont assez bien Couverts des vents d'Oüest par la pointe ou Cap de Lonesco. on y trouve 5 villages qui lui ont fait donner le nom de Cinqueterre.

La petite ville de Levante, ou il y a une assez bonne plâge, est Située Entre ce Golfe Et Sestri.

Golfe de la Spezza.

Ce Golfe Connu de tous les Marins par rapport à Sa bonté et à Sa beauté, est à 30 Milles de Sestri

de Levante. il a 5 Milles d'Enfoncement, et autant d'ouverture. les plus Gros vaisseaux de Guerre peuvent y Mouiller aux Commodités, et y sont parfaitement à Couvert des orages et des vents de nord que d'autour port.

Près de l'Entrée de ce Golphe Est le bourg de portovenere Composé d'Environ 400 Maisons, et protegé par un petit fort garni d'artillerie outre Génois tiennent toujours Garnison. il se trouve au devant un bras de Mer de demi mille de largeur, formé par l'isle de palmaçia, qui donneroit un port admirable, s'il y avoit assez de fond d'Eau, mais il ni a que les tartanes, et autres petits bâtimens qui puissent y Mouiller: cependant les Galères y vont quelquefois, mais il faut pour cela que les pilotes Connoissent bien la Route.

La République de Gênes, a laquelle apartient Le Golfe de la Spezza, a eu l'attention d'en assurer l'Entrée par deux forts, dont l'un qui est Considérable, se nomme le fort de S.te Marie: celui ci est situé du Côté de porto venere près du Lazaret: l'autre fort opposé au précédent, et qui est bien moins Considérable, s'appelle le fort de Lerici: il y a toujours de au l'un et de au l'autre garnison, et artillerie, particulierement

dans Celui de Ste Marie qui donne les Signaux
dans le besoin. Ces Signaux Consistent a tirer trois
coups de Canon; Et dans le moment tous les habitans
des Environs s'y rendent en armes; c'est une Expérience
qu'on a fait très Souvent, Et l'on a Remarqué, que
jamais les habitans ni ont Manqué. Les deux forts
ne Sont Eloignés l'un de l'autre, que de 4 Milles; ainsi
Le feu de leurs batteries se Croisent.

La petite Ville de la Spezza se trouve Située au fond
du Golfe, à 4 Milles du fort Ste Marie, Et a 7 de Circuit.
Elle Est Composée d'Environ 900 Maisons bien bâties,
qui forment des Rües Belles Et larges, Et Elle Est
fermée par une Muraille flanquée de Bastions.
Mais Sans fossés ni terrassements. Au dessus, Et
joignant la ville, est un fort ou il y a aussi Garnison
Et du Canon, ce qui joint à plusieurs petites Redoutes
dont on a parsemé la Côte depuis la Ville de la
Spezza Jusqu'aux forts de Sainte marie et de Lérici,
Rend ce Golphe très Sur Et très bien protegé.

joignant le fort de Lérici Est le bourg de même nom,
ou il y a plus de 250 Maisons: C'est en cet Endroit
que les Courriers de Gênes qui S'embarquent à Sestri,
viennent débarquer pour aller à Rome, a moins
qu'il ne Soit mauvais, auquel Cas ils
Continüent leur Route par terre depuis Sestri par

Le Chemin que nous avons détaillé est seul.

S'il étoit question de faire Un débarquement de troupes à la Spezzia pour aller du Côté de Plaisance, de Parme, ou de la Toscane, on ne trouveroit point d'Endroit Sur toute Cette Côte si Commode, et ou le débarquement fut Si Sûr, que ce Golphe, qui peut Contenir plus de Mil vaisseaux. d'ailleurs la plâge, qui est Garnie, Est aussi très Cômode pour le débarquement Sur plus de 500 toises de Longueur; et l'on pourroit y faire camper aisément 30 bataillons, Sans parler des prairies, champs, et vignettes qui Sont entre la ville Et la Montagne, dans les quels on pourroit Encore faire Camper une pareil nombre de troupes.

Sarzana.

ville Episcopale de la Toscane, qui apartient neantmoins aux Génois. Elle Est fermée d'un bon mur terrassé [illegible], flanqué de tours, Et protégée par un chateau; le tout Environné d'un fossé: on y tient une bonne Garnison Et du Canon.

Cette ville appartenoit autrefois au Duc de Toscane, mais il la Céda aux Génois en Echange de Livourne. Elle Est Eloignée de la Mer de 3 milles.

La Venza.

Est une petite ville d'Environ 120 Maisons, fermée par une Enceinte bordée d'un fossé propre à Résister

a Un Coup de Main. il y á une Groselone de Machicoulis flanquée, dont les Murs Sont fort Epais, Et des Logemens Voutés á Epreuve. on y trouve 16 pieces de Canon de fer de 8 a 16 Livres Balle: elle peut Contenir 200 hommes; et il faudroit du Canon pour Sen Emparer.

Lavenza est Situé á 1 Mille de la Mer, et apartient au Duc de Massa: on tire des Montagnes de Son voisinage du Marbre blanc, qu'on appelle Marbre de Carara, Et qui est très beau.

Massa.

Ville apartenante au Duc de ce nom, Situé á un Mille de la Mer, et au pied d'une Montagne, Sur le penchant de laquelle est un chateau assez Grand, et assez bien flanqué, muni d'artillerie, et qui á Vüe Sur la Mer, Sur les Montagnes, et Sur les plaines de ce Environs.

Cette Ville qui ne Contient que 12 Maisons est formée d'une Enceinte de Murailles qui Resisteroit á un Coup de Main: Elle Est fort agréable, les Jmperiaux S'en Emparèrent, ainsi que de Lavenza pendant la Guerre de 1733; mais ils abandonnerent l'une et l'autre á l'Approche des Espagnols qui depuis y ont toujours Eu Garnison.

Redoute de la porta

C'est une Grosse tour quarrée, et Voutée, dont les Murs sont fort Épais et En talus avec des Embrazures garnies de Canon, et quelques Soldats de Garnison.

Cette Redoute qui appartient au Grand Duc de toscane, Est située à l'Entrée de ses Etats, et à un défilé par ou il faut absolument passer, le chemin se trouvant Entre une Roche qui le borde par sa Gauche, et un Marais qui occupe toute sa droite jusqua la Mer sur un Mille et demi de largeur.

Pietra Santa, et Viaréggio.

Pietra Santa Est une petite Ville de la toscane, qui appartient au grand duc. elle Est fermée d'une Muraille qui pourroit Soppôser à Un Coup de Main; Et Elle Est Soutenüe par Un chateau.

Viareggio Est un bourg de la République de Lucques à ½ Mille de la Mer, ou S'embouche Un Canal produit de Source, qui est navigable sur 1 Mille de Longueur. Les Mariniers y viennent avec de petites Barques d'autres petites barques pour S'y Mettre à labri des Vagues de la Mer, Lorsquelle Se trouve agitée. Près de ce Canal Est une Grosse tour, qui a de grandes découvertes, et dont on pourroit faire usage En temps de Guerre,

Pise

Ville de Toscane avec archeveché, Située Sur la Riviere de L'arno qui la Divise en deux parties presque Egales. Les quais qu'on a Construit de chaque Côté de Cette Riviere, Règnent Sur toute La Longueur de la Ville, et Se Communiquent par trois ponts, dont Celui du Milieu Est de Marbre Et a 5 arches. on y voit quantité d'Eglises, de très beaux Bâtimens, Et plusieurs monumens de L'antiquité. quoiqu'elle Soit grande, elle Est néan moins très peu peuplée, puis qu'on n'y Compte qu'Environ 6000 ames. Il y en avoit autrefois plus de 60000 Mille, Sain Le Mauvais air Causé par les Marais, Et les Eaux Salées qui y Croupissent du Côté de la Mer, y a Causé de Si fréquentes Mortalités, que la plus part des habitans L'ont abandonné.

Pise n'Est Entourée que d'un Simple Mur fort Elevé avec des tours et Creneaux à l'antique. Le château qui est Situé près de la porte S.t Marc, a été fortifié à la Moderne par Julien de S.t Gal, Ingenieur Célèbre qui en a fait une Espece de Citadelle Entourée d'un bon fossé. on y voit aussi deux chateaux fort petits, dont L'un Est Etabli Sur le bord de la Mer Joignant le port le plus

au dessus de la Riviere), Et L'autre pres de la porte
a Mare, ou sont les formes pour Construire les
galères du Grand Duc. on fait passer ces Galères
dans L'arno pour les mener a Livorne, et les barques
~~chargées~~ Coulez chargées, passent aussi de L'arno dans
un Canal ou les Eaux viennent de Source, et qui les
Conduit jusqu'a Livourne par une Etendüe de 3 mille;
operation qui se fait aus facilité par le Moyen d'une
Roüe, que des hommes qui y Entrent, mettent en mouvem;
Et a laquelle sont attachées des Cordes, qui remontent
La Barque par un plan incliné, qui la Conduit dans
Le Canal, lorsqu'on veut faire usage de ce Canal
pour Livourne.

Un aqueduc qui Entre dans la ville pres de la porte
de Lucques, y Conduit les Eaux d'une Source abondante
qui vient des Montagnes voisines des limites de
Lucquois, Et qui Est Eloignée de 3 Milles de la Ville.

Livorno.

Cette Ville Est tres Connüe par son Grand Commerce,
par son port, et par sa Rade qui sont tres bien
disposés, et ou il Entre des vaisseaux de 20 a 25 pieces de
qui y sont dans une Entiere Seureté. il En Entre même
quelque fois de 30 pieces, mais les Gros Bâtimens
sont obligés de demeurer a la Rade, ne pouvant
Entrer dans le port, qui n'a pas assés de profondeur
pour les Recevoir. pour ce qui Est des autres vaisseaux,

Le port, Et la Darce en peuvent Contenir Jusqua 300.

Le port de Livorne est formé par Un Môle Recourbé de l'Est vers Louest, qui a 250 toises de longueur sur 6. de largeur. Ce Môle est pavé de pierres fort larges, et Séparé en deux parties par une Muraille qui le partage Sur Sa Longueur. Il Est terminé par Une batterie de 33 pieces de Gros canon, qu'on appelle La pointe; Et il Est garni du Côté de la Mer Sur toute Sa longueur par des Blocs de Rochers d'une Grosseur prodigieuse, qui vont jusqu'a une toise Cube de Masse, ce qui Contribue Infiniment a la Garantie de la violence des vagues de la mer. Le fanal ou Lanterne Est Isolé, Et Situé dans la Mer Sur une petite Roche a peu de distance du Môle.

La Ville Est petite, n'ayant que 250 toises de longueur Sur 200 de largeur; mais Elle Est fort gracieuse. Les Maisons y Sont belles, de même que les Rües qui Sont larges, tirées au Cordeau, bien pavées, et aboutissant a une belle place qui occupe le Centre de la ville: on y Compte 20 Eglises ou Couvents: celui des Capucins Est a peu de distance de la ville Sur une Colline Environnée de Bosquets. Différentes nations qui y font toute Sorte de Commerce, Et a qui il Est permis d'Exercer Librement leurs Religions, habitent les 1240 Maisons qui la Composent: les Grecs et les Armeniens y ont deux Eglises; les juifs qui y Sont au nombre de 18000, y ont aussi une belle Sinagogue. Autrefois l'Air y Etoit mal Sain, mais le Duc Ferdinand 1. ayant fait

dessé chez les Maraix de ses Environs, Elle Jouit aujourd'hui de beaucoup de Salubrité; la fortification de la Ville a été très bien Conduite: Elle Est du dessein de francois de ses Gal, et Composée de 5 Bastions á flanes et Retirés, de bonne grandeur, dont un Est retranché á la Gorge par deux demi-Bastions Couverts d'un fossé, ce qui forme un petit fort qu'on nomme le fort neuf. il n'y á été fait aucunne demi-Lune, mais pour y Suplée, on á Construit de fausses-Braïes tout autour qui figurent appeuprés Comme des Bastions au devant des Courtines, le tout en bon Etat, bien Revetu en Maconnerie de brique, á l'Exception de ces fausses-Braïes, et garni á tour les flanes des bastions de bons Souterrains, et de toutes les Communications nécessaires. Les parapets sont par tout á l'épreuve, et les Remparts Beaux et Larges. il y á aussi deux Cavaliers, dont l'un Est Revetu, et l'autre terrassé Seulement: l'un Et l'autre Sont Bien disposés de même qu'un ouvrage á Corne terrassé, Entourés de Son fossé sur le bord de la mer, et qui Renferme Le Lazaret.

Les fossés de la place Sont tres larges, très profonds, et leur Contrescarpe est Revetue. ils Sont remplis des Eaux de la mer qui se portent dans tout leur pourtour; et le Canal de pise dont j'ai parlé, y Entre aussi á Côté du fort neuf, ou après avoir formé plusieurs Branches navigables, qui se distribuent dans une partie de la ville, qu'on nomme á Cette occasion le petit Venize, il se dégorge dans le port.

Il Régne tout autour de la place un chemin Couvert de Bonne largeur avec ses traverses et palissades. Son

parapet Est En bon Etat, Et Revetü, Maire trop bas,
ce qui fait quón découure dela Campagne quegrande
partie de la hauteur des Murs de la Ville. le Glacis qui
Est bien formé, est Encore Soutenü dún avant chemin couuert
dont le parapet Est aussi Revetü, mais il ny á ni palissades
ni glacis fait.

Deux forts Isolés et détachés du Corps de la place, deffendent
Lentrée du port; le premier, qui sappelle le fort vieux, Est
situé dans la mer, et nést Separé de la place que par un
canal de 10 toises de largeur, quón traverse dans une barque:
cést un quarré de 40 toises de poligone, flanqué de trois
petits bastions, et de quelques Redents de Macomerie, et
bien muni des Canons: Cést le Meilleur de tous.

Le Second quón nomme le fort des Capucins, Est situé entre-
-ferme de lautre Côté du port, a lEndroit ou Commence le
Môle. Les Eaux de la mer Remplissent aussi ses fossés, et
il Est Revetü de bonne Macomerie, de même que le Corps de
la place. Louurage á Corne qui Entoure le Lazaret, Est
au devant, et a peu de distance dans la mer, on y voit quelques
Tours de Marbre Blanc; les poudres se Conservent dans la
plus grande, et dans lautre il y á une Source dEau vive, ou
les Matiniers vont faire leur provision.

Cést dans la darce, ou port intérieur, que le Grand Ducheil
ordinairement ses 5 galeres. Pour y arriver on traverse la
Darce sur une barque, quún Esclave tire en avant et en
arriere avec un aviron a Proc.

Cette place á un arsenal bien fourni, et muni generalem.
de tout ce qui est nécessaire dans une place de Guerre.
Rien nly Manque que de la bonne Eau; Celle quón y boit,

n'est pas fort saine).

Le prince a qui Elle apartient, entire de Grands anantages, parce que c'est un port franc libre á toutes les nations, Et a portée de toutes les Echelles du Levant, ou il se fait un Commerce tres Considerable: c'est le seul port de la toscane.

Livorne peut Contenir 8 bataillons, et 200. chevaux pour sa deffense. si on voulait l'attaquer, il faudroit débarquer les troupes et les Munitions au dessous du Lazaret, qui est l'Endroit le plus propre á Cette manoeuvre.

on peut faire deux attaques á Cette place, l'une au front Du Côté du Lazaret, et l'autre á Celui du Côté des Capucins; La derniere me paroit devoir Meriter La préference;

Chanvelin
1748

La même politique qui détermine les Princes à prendre les armes soit pour conserver leurs états soit pour acquerir ceux sur lesquels ils ont des droits ou des pretentions les oblige aussy à former des alliances dont la base est l'utilité qu'ils en espérent. une alliance n'est utile qu'en tant qu'elle renferme deux conditions la premiere que la puissance avec laquelle un souverain s'allie lui fournisse des avantages et des moyens pour arriver à l'objet qui l'interesse la seconde que cette puissance a la faveur de cette confédération ne puisse pas acquerir un degré d'agrandissement qui la mette à portée de faire ombrage au Souverain qui se sera uni avec elle. par une Conséquence naturelle de cette seconde condition les princes puissants ne s'allient communément qu'avec des puissances fort inférieures à eux, ou avec les princes dont les états sont separés des leurs par une distance si considérable que leur accroissement ne puisse pas les rendre ennemies. Un Exemple tiré de la situation actuelle de l'Europe développera encore mieux cette vérité. lorsque la france et l'Espagne porterent la guerre en Italie, en 1733, leur objet etoit d'y affoiblir la maison d'autriche, cet objet leur etoit commun avec le Roy de Sardaigne, qui vouloit s'agrandir, et qui

gêné du coté de la france par la barrière des Alpes
le pouvoit que par l'invasion d'une portion du milan
cet interêt etoit trop frappant pour que l'union entr
les trois princes fut difficile aussy la conclusion en
fut elle aussi aisée que le succes favorable. il n'
a pas été entiérement dans le Cours de la guerre comm
de la mort de l'Empereur Charles VI. la cession
Royaumes de Naples et de sicile a Dom Carlos
stipulée par le dernier traité de Vienne, elevoit da
l'Italie une nouvelle puissance, qui quoique pa
redoutable par elle même, le devenoit a peine dava
pour le Roy de Sardaigne, par son union
nécessaire avec les Couronnes de france et d'Espag
le projet comme de ces deux puissances de procurer
a l'Infant Dom Philippe un établissement en
Italie, en vertu des droits de la Reine Elizabe
farnese sa mére contribuoit encore a l'allarmer.
france et l'Espagne d'un autre coté rentant les
difficultés de porter et soutenir des armées
Considérables dans le Coeur de l'Italie hésita
a procurer par un traité au Roy de Sardaigne de
puissant un accroissement qui lui mit entre les
mains les moyens de les en exclurre et d'accable

deux princes de leur maison qu'elles y établissoient, il est a croire cependant qu'elles auroient sacrifié cette juste inquiétude a l'objet présent, si le Roy de Sardaigne eut été ou plus traitable sur les conditions ou plus prompt a se décider. l'Espagne commença les hostilités sur la savoye peut être dans la vüe d'arracher par la force des armes, un consentement refusé aux insinuations politiques, alors le Roy de Sardaigne, pressé de choisir conclut le traité de Worms, qui fit éclorre un nouveau système et donna l'Essor a de nouvelles idées, dont le développement lié nécessairement avec les événements militaires et politiques de ces derniers tems fera l'objet de ce mémoire.

Le Roy de Sardaigne éclairé autant qu'ambitieux sentoit qu'un état quelque vaste qu'il soit, n'est puissant que par les avantages du commerce le sien borné du côté de la mer par la Riviere de Gene, ne lui offroit point de ports qui pussent y attirer de sources fécondes de Richesse et de grandeur, cette Riviére étoit donc de longtems le but de son ambition & l'Alliance a laquelle il se livroit avec la Reine d'hongrie et les anglois suspendant le succès de ses vües sur la possession entiére du milanois il etoit forcé de stipuler dans le traité de Worms

une partie de l'accroissement qu'il prétendoit ac
depens de la République de geneve voila quel f
le principe de la condition de ce traité, qui contre
toute Espéce de droit et de justice dépouilloit
geneve du Marquisat de Final, pour l'approp
au Roy de Sardaigne. Leur genie traité en
Ennemis surmonteroit la Répugnance, qu'il
avoient toujours eüe a entrer dans une guer
dont leur suites pouvoient leur être plus onereu
que la neutralité qu'ils avoient observé jusqu
la france et l'Espagne, perdant l'Esperance
d'attirer avec le Roy de Sardaigne, qui venoi
de prendre de nouveaux engagements aussy récents et
aussy favorables pour luy avec leurs ennemis
ne voyoient plus de porte ouverte pour pénétrer
Italie que l'alliance avec la République de
ces interêts réünis applanirent les obstacles
avoient retardé jusqu'a la conclusion
Jusques la les vües de la france et de l'Espag
étoient vagues judicieuses et infaillibles, et
l'opinion qu'elles s'étoient formée des avantag
d'une alliance, avec le genie avoit été la fruit
fisteme raisonné et approfondi plutot que d'
coup d'oeil vague et superficiel il est plus

qu'aparent que d'abord elle en auroient retiré deux
avantages solides auxquels elle n'ont été
éclairés que par le malheureux de 1746.
Il est inutile de rappeller ici ce détail les événements
de cette année, la surprise d'Asti la levée du siége
d'Alexandrie, la perte de la bataille de plaisance,
suppose que ces disgraces ayent moins été l'effet du
hazard, que la suite de plusieurs fautes accumulées,
il eut été sans doute plus avantageux de les prevenir
par des mesures de prudence mais au moment même
ou nos armées presque détruites etoient obligées à la
fuite la plus rapide, après l'affaire du Tidon, et ou
les montagnes de la bocchetta n'étoient pas pour elles
un azile assuré, il s'en faut bien que la conquête de
l'Italie fut desespérée et que la provence fut
exposée à l'invasion qu'elle éprouva. un homme
qui eut dit alors qu'il falloit retirer les troupes
françoises et espagnolles dans l'intérieur de la
ville de genes, garnir les forteresses de savone et de
Gavi, et renoncer à toute communication par terre
avec la france, eut passé sans doute pour déraisonnable
peut être même ce parti etoit il impraticable alors
faute d'avoir accumulé dans genes des approvisionnemens
de subsistances, cependant il est demontré que si le

eut été suivi nouve restions maitres du Comté d
Nice dauve l'hivée de 1746. a 1747. et bien loin d
a défendre, et a recouvrer la provence, nouve
Commençions la Campagne de 1747. avec toutes
d'avantages.

Cette mille preuves qui se presentent de cette vers
et dont quelques unes nouveront leur place natu
dauve la suite de ce memoire, l'experience, est ba
incontestable.

Lorsque M. le Mal de Belleisle, eut force
ennemis a repasser le Var et lorsque la révo
miraculeuse de geneve, eut délivré de l'oppressio
de l'autrichienne la capitale de cet état, on fu
obligé de revenir a ce systême, ou le regard a
le seul qui dut diriger les opérations projet
sur l'Italie et cependant, il etoit nouvelle
lors de deux desavantages bien essentiels;
premier etoit la perte de Savone et de Gavi,
second la difficulté regardée comme insurmon
de faire passer des troupes et des subsistance
dauve l'état de geneve, la flotte anglaise étoi
maitresse absolue de la méditerranée, et les
portes de Villefranche et de Gaete, étaut au
pouvoir des ennemis.

Malgré cette difference marquée qu'elle

été la suite de cette détermination, la ville de gennes
a été sauvée, notre armée de provence a toujours été
sur l'offensive, un Corps considerable de nos troupes
s'est rassemblé a soultenue dans l'Etat de gennes
et apres les efforts reitérés de toutes les forces de
la Reine d'hongrie, et de l'autrichienne, apres les
dépenses immenses que les anglois avoient faites
au succès de leurs opérations il est presque
démontré que la signature des préliminaires, l'état
fait cesser de part et d'autre les hostilités, toutes
les entreprises de l'autrichienne sur la Rivière du
levant auroient échoüé, et qu'ou leur armée eut été
presque anéantie a la fin de la Campagne, ou les
retranchements de la Roya eussent été forcés et port
etre eussent ils eprouvé ces deux malheurs ensemble ?
Il n'est pas possible de dire que ces evenements dont
tant de militaires ont été témoins soient l'effet du hazard
ou la suite de quelque faute capitale de l'ennemi, c'est
une gradation de Consequences nécessaires et subordonnées
a des principes invariables, c'est un enchainement
naturel de faits dont aucunes mesures ne pouvoient
prevenir ou empêcher le succès, ce qui est arrivé dans
cette occasion a dû infailliblement arriver et arrivera
nécessairement dans les mêmes circonstances, c'est
une verité incontestable dont la preuve est evidente

par le detailz qui se trouveront ci aprez de la
situation et des ressources de l'Etat et de la ville en
general.

Si les moyens qui ont été employez depuis le
Commencement de 1747. pour se conserver une entrée
dans l'Italie, et pour parvenir a procurer un
établissement a l'Infant, ont été dirigez avec
assez de prudence pour entendre le succez certain
a présent que les conditions de la paix generale
assurent a ce prince la possession du parmesan, du
plaisantin, et du guastallois, ces mêmes moyens
ne sont pas moins infaillibles pour la lui conserver
et pour prevenir les entreprises des princes
voisins, dont on ne peut pas douter quel objet
et l'interêt ne soit de l'en dépouiller.

La france et l'Espagne separées des païs qui
forment le partage de l'Infant pas de états
qui sont sous une domination étrangére ne
peuvent porter des armées a son secours dans
le cas ou il seroit menacé, et attaqué, que par
la voye d'une alliance, ou avec le Roy de Sardaigne
ou avec la Republique de gennes pour juger
laquelle de ces deux est plus convenable aux
interêts de ces deux couronnes, il est necessaire
de se rappeller les principes qui ont été établis

au Commencement de cemémoire, sur les conditions
qui rendent les alliances avantageuses,

Il n'est pas douteux qu'une confédération de la
france et de l'Espagne avec le Roy de Sardaigne
ne procure a ces dt. un accroissement qui le rende
formidable, et qui le mette a portée de s'assujettir
toute l'italie, il est aussi évident que cet inconvenient
n'existe pas vis a vis de la République de genes
trop peu considérable pour être redouté et dont la
constitution ne la rend pas susceptible d'un
agrandissement rapide.

par Conséquent si une alliance avec la République
de genes procure a la france et a l'Espagne les
mêmes moyens de porter la guerre en italie les
mêmes Ressources pour la faire avantageusement
et si elle ne les expose pas a de plus grands dangers
et a être disgracier plus fâcheusement il en résulte
clairement qu'elle remplit les conditions exigées
pour l'utilité des alliances, et qu'elle est par
Conséquent préférable a celle du Roy de Sardaigne.

pour être en état de décider de la vérité de
cette proposition il est nécessaire de connoître
exactement la force de l'état de genes ses ressources
intérieures, la consistance que lui donnera sa
réunion avec les Duchés de parme et de plaisance

auxquel il confine, le ravantage qu'on pou
en retirer pour la guerre offensive et défensiv
et examinee a la Rigueur les inconvenients
pourroit produire un enchainement de malhe
que la prudence doit faire envisager encore g
ce sisteme fut adopté ce sont la les différentes
détailer, qui vont etre traiter avec la plus
grande vérité et dont la discussion merite
attention serieuse

l'Etat degenere n'a été connu que par les
violentes secousses qu'il vient d'eprouver
Republique, bornée et pacifique depuis longt
n'excitoit point l'envie et n'attiroit par meme
l'attention de rauter puissances les voisines
Roy de Sardaigne se bornoient a la dépouill
par des usurpations successives des portion
de son état qui étoient le plus a sa bienseanc
il ne laissoit meme transpirer ses idées a ce
egard qu'avec circonspection, pour ne pas
éclairer l'Espagne et la France sur la néces
de défendre la République degenere, en
affichant trop authentiquement le desir et
l'intention de l'accabler.

l'Etat degenere n'étoit donc regardé par to
l'Europe, que comme une longue étendue de

côtes maritimes sans profondeur du coté de terre,
et susceptible d'un commerce limité et peu lucratif
sa communication avec la france par une route
etroite impraticable, a l'artillerie prétant le flanc
al ennemy, dans toute son étendue paroissoit
presenter deux difficultés insurmontables, c'est
d'après ce coup d'oeil que toutes les opérations de
la campagne de 1711 qui avoient pour objet la
conquête de l'italie, ont été dirigées immédiatement
sur le piemont, et a la verité il etoit difficile alors
de suivre un autre système, puisque le traité
d'Utrecht n'etoit pas conclu, et que ce n'est
que le traité de Worms qui l'a fait éclore, ainsi
qu'il a été expliqué plus haut.
la campagne de 1715. conséquente aux engagements
du traité d'Utrecht a eu pour base des principes
judicieux et raisonnés, mais la suite des événements
a fait voir qu'ils avoient plus été suivis par
~~obstacle~~ instinct que par choix puisqu'on s'en est écarté si
diametralement dans le Cours de la Campagne
de 1716. nos armées ont abandonné aux ennemis
la Riviere de Genes et la capitale même sans que
quelque ce soit en connut les avantages. elles
n'ont été vues dans tout leur jour que pendant
les années 1717. et 1718. ou ceux qui étoient

chargée de la défense immédiate de gener
ont approfondi, et en ont saisi la réalité et
l'étendüe.

l'Etat de gener, forme un triangle dont la
est parallèle a la mer chacune de ses pointes de
triangle, offre une place forte et considérab
qui en même temps qu'elle fait l'assurance
du pais qu'elle couvre, fournit de ses pointes
d'offensive avantageuse vue ceux dont elle
est limitrophe. les montagnes qui forme
le contour de cet etat sont susceptibles d'u
guerre savante et raisonnée, dans laquelle
on peut tirer un parti considerable des hab
tous propres a la guerre accoutumés a la
armés et zélés pour la défense de leurs
possessions, suppose qu'au commencement
guerre allumée dans l'italie, il fut jugé
convenable aux intérêts de la france et
l'Espagne de porter une armée considé
dans le coeur de l'Italie, elle ne peut pas
d'un point plus favorable en tout genre q
de l'état de gener pour toute espéce d'offen
cette armée portée par mer avec facilité dan
port de gener, est en état d'opérer dans
moment même, sans être obligée de seren

deux fatiguer et du délabrement inséparable d'une
route longue et penible.
Arrivée dans l'intérieur de l'Etat de gennes, elle
peut choisir a songer ses operations, si elle veut
attaquer le piemont, savone est une place d'armes
d'ou elle le prend a revers, et pénétre tout d'un coup
dans le pais que le Roy de sardaigne a le plus
a cœur de conserver. si elle veut agir dans le
montferrat la vallée de l'olba en est le débouché
naturel si elle veut pénétrer en lombardie gavi
forteresse excellente en est la clef assurée, si elle
veut operer vers la toscane, le golfe de la spezzia
et le sarzanoir lui ouvrent l'entrée sans
obstacle, en un mot une armée rassemblée dans
l'etat de gennes et en état d'agir avec superiorité
oblige l'ennemy de le premier par ce qu'il le fait
a abandonner le pô ce qui est le premier principe
de la guerre d'Italie.
Si l'on veut entrer dans un détail plus circonstancié
de tout ce qui a rapport aux expéditions
militaires, et de ce qui en assure le succès, l'état
de gennes peut avec facilité devenir un magazin
immense d'approvisionnements de toute espéce
c'est une vérité que l'expérience prouve invinciblement
dans l'hivers de 1717. a 1718. les subsistances

suffisante a la consommation d'un Corps de
30000. hommes pendant toute une Campagne
y ont été emmagazinées avec facilité et dans
très court intervalle quoique les passages fussent
bouchés de toutes parts par les ennemis, et que
la flotte anglaise gênât le commerce maritime
plus de deux mille milles tant de bât que
tirage nécessaires aux rivières et à l'artillerie
y ont été rassemblés avec autant d'aisance
que de promptitude et si les circonstances eussent
exigé que le nombre en fut doublé les magasins
provisionnels en ont été conclus à l'avance de
leur sureté valables pour le service les magasins
de fourrage et de grain déposés dans plusieurs
points de ces deux Rivières se sont toujours
soutenus dans l'abondance.

Si cette armée se propose un siége pour début
de ses opérations l'arsenal de Genes fournira
un train d'artillerie complet équipé de tout
point et prêt à marcher, il n'est pas possible
trouver dans aucune alliance plus de facilité
d'offensive.

elles deviendront encore plus considérables
lorsque l'état de Genes sera réuni avec celui
de Parme et de Plaisance ces trois états

forment une etendüe de païs immense le terroir
de ces derniers produit abondamment par lui
même toutes les denrées que consomme une armée
il embrassent presque toute l'etendüe du milanois
et une armée supérieure partout de ces points
d'appuy doit dans la premiere Campagne porter
avec facilité ses conquêtes jusques sur l'adda
si au lieu porter l'effort de la guerre dans la lombardie
par l'etat de gennes les deux Couronnes se proposent
d'attaquer le piemont par la provence et le dauphiné
et de n'avoir dans l'état de gennes qu'un Corps
destiné a une diversion, il n'en peut jamais etre
de plus embarrassante pour l'ennemy, ce Corps
quelque foible qu'on le suppose, joint aux habitans
du païs dont on pourroit tirer un bon régiment parti
en secondant a cet égard les vues que la République
de gennes devroit et voudroit suivre, elle meme pour
sa propre utilité, obligeroit l'ennemy a entretenir
dans toutes les frontieres du genovesan du
parmesan et du plaisantin une armée considerable
qui a force d'etre divisée manqueroit la moitié
de ses objets, si ce Corps etoit reduit a la defensive
la nature du païs qu'elle auroit a défendre
la lui rendroit très avantageuse. il seroit toujours
a portée de seconder les opérations et d'appuyer
les progrès de l'armée principale, qui aussitôt

qu'elle auroit pénétré se rendroit formidable par sa jonction.

Tout d'avantager réunir semblent assurer avec certitude le succès d'une alliance contre les couronnes de france et d'Espagne, et la République de gennes pour le soutien des princes de la maison de Bourbon établis en Italie, mais quelque brillante que soit cette perspective il ne faudroit pas s'y laisser séduire, vû les fautes d'échecs et de malheurs multipliés qu'il faut toujours prévoir à la guerre lors même que le motif de sujet de la craindre changeoit tout à coup la face de ses affaires et exposoit à introduite dans l'état de gennes à une entière destruction. c'est la dernière considération qui convient de peser pour être en état de juger de l'utilité d'une alliance et celle sur laquelle il importe le plus de ne se pas faire d'illusion. On n'éprouve de malheurs principaux et irréparables à la guerre que de deux espèces l'un par la perte d'une bataille décisive d'où s'ensuit une destruction totale, l'autre par dépérissement insensible, lorsqu'on est hors d'état de remplacer les pertes journalières et lorsque la disette inévitable de subsistance produit un épuisement sans remède

l'une et l'autre de ces disgraces, ne sont pas a
redouter dans l'état de guerre, la configuration du
pais qu'il contient met a l'abri de l'une, et ses
ressources, intarissables garantissent de l'autre.
l'explication de ces propositions exige quelque
detail.
on ne perd de bataille complette et décisive que dans
le pais ouvert, ou la cavalerie peut mettre a profit
pour le carnage, le désordre que le feu de l'infanterie
a causé; l'état de guerre qui n'est qu'une chaine
de montagnes, toute de difficile accès n'admet
point de combats de cette espèce, ces montagnes ou
on se tourne ou s'attaque de front dans le pays
car on se trouve de poste, dans le second la perte
qu'éprouve le vaincu, pour parvenir a son but
est pour lennemi équivalente a celle qu'essuye
le vaincu en abandonnant l'objet de sa défense.
Un Ennemy qui vient de remporter un avantage
disputé, perd a se reformer et a arranger sa
manoeuvre, le temps qui lui seroit necessaire, pour
en profiter, et une experience mille fois réitérée
prouve que non seulement dans les pais de
montagne mais même dans les terrains couverts
d'arbres et Coupés de navilles tels que la
lombardie, les victoires sont presque toujours
imparfaites et les poursuites bornées

le 2ecõe inconvénient est encore moins a cra
dauer l'état de gener ou une armée battüe
qu'elle soit a toujour. ma zile assurée dauer
de la ville si elle est considérable elle peut y
subsister dauer l'abondance si elle est foible
suffit toujourz. a la défenze des murz et
ouvragez extérieurz jusqu'a ce que de nouv
secourz, dont l'expérience a démontré la
infaillible même avec les obstacles les pl
considérables, la reparent, et la mettent en
de reparoitre. un exemple éclaircira encore
cette vérité

Qu'on suppose pour un moment que l'arm
des Deux couronnes occupée au siége de Tor
soit battue par les allemanz et les piemontoi
retraitte de cette armée vous les murz de Tor
ou elle est inattaquable est facile et assur
qu'on pousse plus loin la conjécture et qu'
établisse que cette armée insuffisante pour
la communication de gavi a gener craigne p
ses derrierez, et pour la ville de gener même
alorz elle se repliera jusques dans cette p
quand même ce qui est incroyable l'ennemy a
assez de force et de préparatifz pour en
entreprendre le siége, la ville de gener dan
l'état ou elle est actuellement sans parler
celuy ou elle sera après la perfection des

Ouvrages exterieurs qu'on construit, est imprenable
lorsqu'elle renfermera le Debris d'une armée pour
la défendre il en est de même si l'on établit que
l'echec supposé vera Recu du coté de savone, ou du
coté de sarzane, l'état degener forme un demi cercle
dont la capitale est toujours le centre, et dans quelque
point de cette circonference que l'armée des deux
Couronnes éprouve une disgrace, elle aura toujours
une retraitte courte et assurée sur ce point central
ou elle ne peut pas être entamée, d'ailleurs ne
feroit il pas contraire, a toutes les regles et a
tous les principes militaires, qu'un ennemy, même
victorieux laissât derriere lui des places telles
que gavi, savone et sarzane pour s'enfourner dans
un païs aride difficile et fourmillant d'habitans
armés a la poursuitte d'une armée contre laquelle
il ne pourroit rien entreprendre, dans cet intervalle
cette armée arrivée au dépot de ses munitions
de guerre et de bouche se rassureroit se rétabliroit,
on y feroit passer, autant a la fois ou successivement
des Recrues des Renforts, ce n'est point un
préjugé immaginaire c'est une certitude démontrée
et puisque dans les tems ou l'état degener etoit
reduit a la seule capitale bloqué de toutes parts
par terre et par mer le corps des troupes
auxiliaires françoises et espagnoles qui ne
composoit a l'arrivée de M. de Boufflers que

2500. hommes s'est accrû en dix mois de temps
jusqu'au nombre de 23000. hommes effectifs
peut on douter que lorsque les obstacles les
moins considérables et moins multipliés
puisse dans le courant d'un hiver reparer la
disgrace la plus complette
qu'on écarte donc pour un moment la terreur
chimérique de l'interruption totale de la communi
par terre avec la france, l'expérience en a
démontré l'inutilité, sans vouloir rappeller
étoit toute les moyens qu'on auroit pour
la conserver tant qu'on restera maitre de Sa
et de Vintimille, on a vû que la Route de
ne pouvoit dans aucun cas être interceptée
fournissoit abondamment to. recours de
et de subsistances nécessaires a la plus grande
Consommation.

Il Résulte de ces Raisonnements simples
replique et appuyés sur des faits incontestables
qu'une armée portée dans l'intérieur de l'état
genes, y trouve toutes les moyens toutes les ave
de l'offensive et de la défensive toutes les fa
des subsistances même a emprunt raisonnable
lorsqu'elle seroit administrée avec oeconomie
toutes les Ressources, contre les malheurs
plus fâcheux, et les plus imprévus, dans
alliance avec la République de genes, et les

le plus sur le plus simple, et le moins onereux de
soutenir l'Infant en Italie d'autant que cet objet
n'a capitat par lui même est encore lié intimement avec
les possibilités d'affoiblir le Roy de Sardaigne son
ennemi le plus ~~capital~~ naturel et le plus dangereux,
il est donc indispensable de se parer avec soin cette alliance
et de la Resserrer par les noeuds les plus forts et
les plus durables, la circonstance ne sauroit etre plus
favorable les genoux ont autant besoin du secours
de la france, et de l'espagne pour la conservation de
leurs états menacés sans cesse que ces deux Couronnes
doivent avantager et des Ressources de l'Etat degenere
pour les succès de leurs armes en Italie d'ailleurs
les faveurs signalées qu'ils viennent de recevoir du
Roy, dans le cours de cette guerre les disposent a la
confiance la plus intime, et a l'abandon le plus
aveugle pour un prince qui maitre de leurs états et
arbitre de leur destinée, n'a fait usage de son autorité
que pour leur rendre l'independance l'honneur et
la liberté ⊙

Observations
Sur les revenus et les depenses de la Republique de Genes

Comme l'intelligence d'une partie de ce qu'on aura a dire sur cette matiere, depend de la connoïssance du Gouvernement de la Republique ; et de celle de la Maison ou banque de S.t George, d'ou elle a tiré jusqu'ici ses plus grands secours d'argent ; on vá donner vne idée egalement courte et exacte de ce Gouvernement et de cette banque.

Gouvernement de la Republique de Genes

Les factions des Nobles d'un côté, et l'ambition de quelques vnes des principales familles populaires de telles que les Adornes et les Fregoses de l'autre, auoient causé vne infinité de changemens dans la forme de ce Gouvernement jusqu'en l'année 1528. qu'André Doria Admiral de l'Empereur Charles V., aprés l'expulsion des François qui dominoient pour lors à Genes, reünit pour un tems les esprits de ses citoiens, en menageant

l'aggregation des populaires au corps des Nobl
ou pour mieux dire au corps des principaux cit
car à l'exception des Doria, des Grimaldi, des Fi
et des Spinola, Illustrés depuis plusieurs Siecles
tout ce qui rend considerable en Europe, la plu
des autres familles ne l'étoient que par leurs
richesses et par le crédit qu'elles leur donnoient dan
ville. le corps des Nobles tel qu'il éxiste aujou
aiant vne datte plus moderne, comme on le ver
bien tôt.

Pour fixer le nombre des familles auxquell
les autres deuoient être agregées, on convint qu
toutes celles qui auoient pour lors huit maison
ouvertes ou huit chefs de famille du même nom
la ville, formeroient un Albergo, ou famille
principale; et que les autres citoiens prendroie
le nom de quelqu'une de ces familles principales

Il se trouva 28. de ces familles, qui furent c
de Doria, Grimaldi, Fiesco, Spinola, Centurion
Lomellino, Cattaneo, Negrone, de Marini, de
Saoli, de franchi, Giustiniani, Salvago, Grillo
Imperiale, Lercaro, Ciccala, di Negro, Cibo, Viua
Interiani, Pinello, Sallauicino, de fornari, Promonto
Calvi, Gentile ✳

✳ beaucoup de familles considerables de cetems là ne formerent point Albergo parce qu'elles n'étoient pas assez nombreuses pour auoir 8. maisons ouvertes ou 8. chefs de famille de leur nom; telle fut entr'autres celle des Sorra, qui est du Portico-Vecchio quoi que son nom ne paroisse pas parmi ceux des 28. familles.

✳ celles de Calui, Promontorio, Interiani, Viualdi, Cibo, et Salvago, sont éteintes; et celles de Giustiniani, Saoli, de franchi, et de Fornari aiant en certaines occasions pris ou fauorisé le parti des agregés, ne sont plus reputées du Portico Vecchio

La plus grande partie de ce qu'il y auoit dans la ville de citoiens d'honnête condition se fit agreger a quelqu'une de ces 28. familles et en prit le nom, auquel chacun ajoutoit en Signant celui qu'il auoit auparauant: par exemple un Ambroise Senarega, agregé a la famille Gentile, Signoit aprés son agregation, Ambroise Gentile Senarega

Par cet arrangement les ~~particuliers~~ aggregés étoient admis indistinctement auec ceux des 28. familles dans le Senat et dans les Conseils; mais comme les premiers l'emportoient par leur nombre, les 28. familles à l'aide d'André Doria qui les fauorisoit, firent passer en 1547. vne Loy appellée du Gaibetto*, par laquelle l'election des Magistrats se faisoit de façon, que les charges se trouvoient partagées également par moitié entre les anciennes et les nouvelles familles

Ces dernieres aiant perdu par là leur Superiorité dans les Conseils, il en resulta en differens tems et Surtout aprés la mort d'André Doria, des discordes, des Seditions, et des guerres Ciuiles, qui ne finirent qu'en l'année 1576. ou le Gouvernement de la Republique prit la forme qu'il a aujourd'huy, par la mediation du Pape de l'Empereur et du Roy d'Espagne.

Ces Princes, et Sur tout le dernier, qui auoient

* Nom tiré du mot garbo ou gaibo, Genois Signifie tournure. Ce nom fut donné a la Loy de cette diuision, parce que lors que les familles des 28. familles se plaignirent à André Doria du desauantage qu'il y auoit pour eux dans ces élections, il leur repondit qu'il les laissassent faire, et qu'il leur feroit un gaibetto, une belle tournure, dont ils seroient contents.

interet a la conservation de la Republique de S
nommerent a sa requisition des Ambassadeurs ou
Ministres pour en reformer le Gouvernement. ils
travaillerent a Casal, et les Loix qu'ils firent à
Sujet y furent publiées le 10. du mois de May 1

Il fut ordonné par ces Loix que les aggregés
28. Familles en quitteroient les noms, et reprendro
ceux qu'ils auoient auparauant, pour ne former
cependant auec les 28. Familles qu'un Seul et mê
ordre de citoiens ou de Nobles, auxquels les charg
et les emplois de la Republique seroient confer
indistinctement. on y deffendit en consequence tou
distinction de Portique de S.t Cyr, et de Portique d
S.t Pierre*; ou de Portique vieux et de Portique nou
mais cette distinction n'a été abrogée que de droit;
subsiste encore de fait, même en plusieurs choses
relatives au Gouvernement, car par une pratique
qui a force de Loy, on a attention de composer les
Tribunaux de Sujets en partie de l'ancienne, et
partie de la nouvelle Noblesse; et le Doge s'éli
alternatiuement de l'une et de l'autre.

L'exercice des arts mecaniques fut deffendu
Nobles; on en excepta le commerce Maritime, et
Nauigation. la profession de Banquier, celle des

* anciennement les femmes, même
celles du premier ordre, tenoient leurs
conversations dans les portiques de
leurs maisons au bas de l'escalier,
ou elles filoient ou cousoient; et
les conversations étoient assaisonnées
de quelque legere collation. il n'y a
pas 100. ans que cet vsage a cessé.
les hommes se voioient sous des
portiques publics, qui ont depuis
été convertis en loges. celui de S.t
Cyr étoit affecté comme il l'est
encore aujourd'huy a ceux des 28.
familles, & celui de S.t Pierre de
Banchi aux autres.

Marchands en gros, et celle des Notaires qui n'auroient point d'etude public, et qui ne receuroient des actes que dans leur maison, ou des Testamens chez les malades, en furent aussi exceptées, et declarées compatibles auec la Noblesse; dont les membres pouuoient encore sans deroger, prendre a ferme les Gabelles ou revenus publics, pourvû qu'ils évitassent ce qu'il pouuoit y avoir de mecanique dans l'exploitation.

La composition du grand et du petit Conseil; la maniere d'elire le Doge les Senateurs et leur membres des differents Tribunaux, fut pareillement reglée par les Loix de 1576. de la façon qu'elle s'observe aujourd'huy, et qu'on va expliquer.

Grand Conseil

Par les loix de 1576. le Grand Conseil fut fixé à 400. membres, qui pour cette premiere fois, furent nommés et choisis par les Reformateurs. il fut ordonné que le remplacement de ceux qui viendroient à manquer par mort ou autrement, se feroit a la pluralité des voix de 30: optimi viri, nommés par le petit Conseil et choisis dans son corps; et c'est ce qui se pratique a la fin de chaque année. Pour être admis dans le Grand Conseil il falloit être agé au moins de 25. ans; Mais aujourd'huy

il Suffit d'en auoir 22. accomplis, et le nombre de
Ses membres n'est pas fixe, tous les Nobles de cet
pauvres ou riches, ayant droit d'y pretendre, et y êt
admis lors qu'il n'y a point en eux des causes partic
et personnelles d'exclusion.

C'est dans le Grand Conseil que reside la Souver
de la Republique: Mais l'exercice de cette Souverain
est présque entierement commis au Petit Conseil j
aux deux Colleges du Senat; les fonctions du Gra
Conseil Se reduisant à faire ou a proroger les loix
a approuver ou a rejetter les levées de deniers qui lui
proposées, Soit par taxes, impositions de droits, em
ou autres moiens: a l'Election du Doge; et au choix
des Sujets propres à devenir Senateurs. il nomme
à quelques offices ou emplois Civils de la ville, et
les Gouvernements Generaux et particuliers, Capita
& Podestaries, de Corse et des Etats de Terre ferme
l'exception de quelques uns de ces derniers ou le Peti
Conseil nomme ou presente; et a l'exception aussi
Gouverneurs des forteresses de la Spezia et de Savo
dont le premier est élu par le Petit Conseil, et le se
par le Sort, & pris dans le Petit Conseil

Le droit de faire la guerre, la paix, et les alli
reside aussi originairement dans le Grand Conseil

il ne l'exerce que pour s'en raporter au Petit Conseil ; Soit en lui en donnant expressement le pouvoir, ou en l'y autorisant indirectement. Lors que sur la fin de 1744. il fut question de s'allier avec la france & l'Espagne pour tascher de prevenir l'execution du traitté de Worms par raport a la cession des droits de la maison d'autriche sur final, qui y avoit été stipulée en faveur du Roy de Sardaigne, on se contenta d'exposer au Grand Conseil la necessité de prendre des mesures pour la conservation de cette partie des Domaines de la Republique ; et le Grand Conseil autorisa les Collegeux a faire un emprunt d'un million de Croisats pour être emploiés par les ordres du Petit Conseil et à la pluralité des quatre cinquiemes de ses voix, à la defense des Etats de la Republique en terre ferme. Le Petit Conseil autorisé par là indirectement à conclure l'alliance, la conclud comme un moien propre à operer la conservation de final, et emploia le million de croisats à la levée et à l'entretien du corps de troupes qu'elle joignit à celles des deux Couronnes en execution de cette alliance, sans qu'il en fut question dans le Grand Conseil, ou le secret qu'exigent des pareilles negotiations ne permet pas qu'elles soient portées.

Petit Conseil

Le nombre des membres qui devoient composer le Petit

Conseil fut fixé a 100: par les Reformateurs d
1576; qui les nommerent et choisirent pour cette
premiere fois comme ils auoient choisi les membr
du Grand Conseil. Il fut ordonné que le remplac
s'en feroit par les mêmes 30: optimi viri qu'on
nomme chaque année pour remplir le Grand Con
et que des membres du Petit Conseil la moitié dev
être agée au moins de 30. ans et l'autre de 27., à
l'exception des Auocats et des Médecins, auxquels
Doctorat étoit presumé tenir lieu de dispense d'a

Les choses ont changé par rapport au nombr
car il est aujourdhuy de 200. et l'age fixé a 27. an
c'est dans le Petit Conseil que s'etraittent et que se
resolvent les affaires politiques, et étrangeres. Celles
doiuent être portées au Grand Conseil, telles que des
a faire, ou des levées de deniers, sont discutées aupara
dans le Petit Conseil. Il nomme à quelques
Gouvernemens de Terre ferme, et à quelques emplois
Civils. il élit les membres des differens Tribunaux,
Magistratti de la ville, qui sont presque tous pris
Son corps; rien n'est porté deuant le Grand Conseil
qu'il n'ait été auparauant agrée dans le Petit Cons
et en un mot, les affaires les plus importantes étan
absolument de son ressort, on peut considerer ce Cons
comme l'ame de la Republique: aussi n'y admet

ordinairement que des Sujets choisis autant qu'il est possible, et Sur tout accommodés des biens de la fortune, la pauvre noblesse en étant toujours éloignée.

Les membres du Petit Conseil le Sont aussi du Grand, de Sorte que lors qu'vne affaire est portée deuant ce dernier aprés auoir passé dans le Petit Conseil, il est assez rare de la voir rejetter par le Grand Conseil; les membres du Petit joints a ceux du Grand qui S'trouuent de leur avis, l'emportant ordinairement par le nombre des voix

Au Surplus on ne peut point deliberer dans le Grand ni dans le Petit Conseil Sur aucune matiere au moment qu'elle y est proposée; on l'annonce ordinairement la veille pour y penser, et on en delibere le lendemain.

Election du Doge

Pour parvenir a l'Election du Doge le Grand Conseil assemblé élit par le Sort 50: de ses membres, qu'on fait passer aussitôt dans vne chambre voisine, d'ou ils ne peuvent Sortir qu'aprés auoir nommé 30: autres Sujets qui ayent les qualités requises pour être Doges; qualités qui consistent principalement 1.° a être agé au moins de 50: ans; 2.° a être di Lauto Patrimonio, 3.° a être du vieux ou du nouveau Portique, Suiuant que l'alternatiue dont on a parlé l'exige.

Ces 30: Sujets Sont reduits a 15: par les ballotations

du Grand Conseil. Les 15: sont reduits à six p
les voix du Petit Conseil; et celui des 6: qui a le p
de voix dans le Grand Conseil est élu Doge pour
ans, aprés lesquels il est Senateur Camerale perpet

Le Doge preside dans le Senat, dans les Colleg
au Petit et au grand Conseil; il n'a par tout que
voix, mais il est seul en droit d'y proposer les
matieres sur lesquelles il doit être deliberé, et il est
le maitre de donner la tournure qu'il veut aux
propositions sur lesquelles chaque membre du Conseil
donne sa voix pour l'affirmative ou pour la negati
ce qui se fait au moien d'un double Calice ou
chacun introduit une ballotte de linge qui determine
sa voix pour ou contre, suivant le côté du Calice
ou il laisse tomber la ballotte.

Le Doge a le titre de Serenité et de Serenissime
comme Duc, car le mot de Doge ne signifie autre
chose. il communique ce titre au Senat, aux Colle
au Grand et au Petit Conseil assemblés; mais chaq
Senateur en particulier n'a que le titre d'Excellence

En cas d'absence ou de maladie du Doge, c'
le Doyen du Senat qui preside en sa place.

Election des Senateurs

Les Sujets propres à être élus Senateurs sont

nommés a la pluralité des voix du Grand Conseil: leur nombre est fixé a 120:, et ils doivent être agés au moins de 40: ans. C'est ce qu'on appelle le Seminaire.

Il y a en tout 20. Senateurs élus par le Sort, qui sont deux ans en charge comme le Doge; on en élit cinq tous les Six mois, du 15. au 18. de Juin, et du 15. au 18. de X^bre^, pour entrer en charge le premier de Juillet et le premier de Janvier, en place des cinq anciens dont les deux ans finissent ces jours là, et qui ne peuvent être élus de nouveau que deux ans aprés.

De ces cinq Senateurs élus tous les Six mois, trois prennent place dans le Senat proprement dit; et deux dans la Camera: Il ne peut jamais y avoir qu'un Senateur d'une même famille dans le Senat, et un dans la Chambre.

Du Senat proprement dit

Des vingt Senateurs élus par le Sort dont on vient de parler, 12. forment avec le Doge le Senat proprement dit; ils sont appellés Gouvernatori, parce que réünis au Doge ils representent le Prince, et en font les fonctions dans toutes les causes Civiles et Criminelles; car c'est le Senat qui commet ou delegue des Juges dans les causes Civiles: c'est au Senat qu'on se pourvoit par revision dans les mêmes causes; et c'est au Senat qu'on recourt par grace dans les matieres Criminelles. La monoie est aussi frapée

à leur nom & à celui du Doge, Dux et Gubernator Reip. Genuensis.

De la Camera

La Chambre ou Camera Ecc.ma, est proprement le Bureau du Controlle General des Finances de la Republique: elle est composée de 8: Senateurs élus par le Sort (faisant partie des vingt dont on a parlé) et anciens Doges, qui après l'expiration des deux années que dure leur premiere dignité, restent Senateurs perpetuels Camerali. ces huit Senateurs élus ont conjointement avec les anciens Doges l'administration des revenus de la Republique, et surtout, le Soin de procurer le recouvrement: ils les donnent à ferme, et sont appellés Procuratori, parce que par leurs fonctions ils sont comme les procureurs de la Republique pour cette partie; à l'égard des depenses ils les font seulement payer par leur Caissier ou Tresorier; ce sont les Colleges dont on va parler qui les ordonnent, ou même le Petit Conseil lors qu'elles sont d'une certaine nature.

Des Colleggij

Le Doge, les 12: Senateurs Gubernatores, les 8 Senateurs Procuratores, et les anciens Doges ou Senateurs perpetuels, reünis, forment ce qu'on appelle i. Colleggij; c'est comme le Conseil Privé de la Republique

ils en ordonnent les depenses en general; ils prennent la premiere connoissance des affaires étrangeres, Militaires, et politiques; ils convoquent le Petit Conseil; digerent ou preparent les matieres qui doivent y être portées. c'est avec les Colleges que les Ministres étrangers negotient; c'est eux qui ouvrent les lettres des Princes, et des Ministres de la Republique au dehors, et qui y font repondre aprés que les reponses ont été resolües dans le Petit Conseil. Ils ont une autorité immediate Sur tous les Tribunaux oeconomiques de la ville, et Sur les Gouverneurs, Capitaines, et Podestats de Corse et de Terre ferme, qui S'adressent aux Colleges pour tout ce qui Survient dans leurs districts: les Colleges nomment aussi à tous les emplois Militaires & à la plus part des emplois Civils et oeconomiques de la ville et de l'Etat. Ils Siegent dans les Petit & Grand Conseils, ou le Doge a leur tête preside toujours, comme on l'a deja dit.

les 12: Senateurs du Senat ont dans les fonctions publiques le pas Sur les 8. Senateurs de la Chambre & Sur les anciens Doges; et les 8. Senateurs Camerali élus, l'ont Sur les anciens Doges.

Des Tribunaux particuliers appellés Magistratti

Ils Sont au nombre de 32: & composés chacun de 3. 5. 6. ou 7. Nobles, pour la plus part membres du

Seminaire des 120: d'ou s'élisent les Senateurs
ou du Petit Conseil. de ces Tribunaux il y en a un q
appelle des Supremes Sindicateurs, composé de cinq
Sujets, auquel on peut appeller pour cause de nullit
des arrêts des autres Tribunaux, et qui a droit d'exam
er de censurer leurs operations, même celles du C
er des Colleges, dont un Secretaire va rendre compt
aux Supremes Sindicateurs de tout ce qui y a été
deliberé et resolu dans chaque Semaine. ils peuve
même Suspendre le Senat & officier en Sa plac
mais c'est un cas extremement rare, & lors qu'il
arrive, le Petit Conseil se rend mediateur ou jug
du different.

Tous les autres Tribunaux ou Magistrats Si
en excepte celui des Inquisiteurs d'Etat qui fait
fonctions de Lieutenant General de Police, sont
proprement des Tribunaux oeconomiques auxquel
l'administration et le detail de quelque branche
des affaires publiques est particulierement comm
Le Magistrat de la guerre a le detail de ce qui
concerne les troupes; celui de l'abondance est ch
detenir les Magasins publics pourvûs de bled; ce
de l'artillerie, des Galeres, de la Mer, de Cor
ont le detail de ce qui regarde ces differents distri
& ainsi des autres. Ils jugent tous en dernier r

de ce qui est de leur competence, et on ne peut se pourvoir contre leurs arrêts que par revision au Senat, ou pour cause de nullité aux Supremes Sindicateurs.

Outre ces Tribunaux il y a celui de la Rote Civile et celui de la Rote Criminelle, chacun composé de trois Avocats étrangers, qu'on tire au Sort, et qu'on fait venir des endroits ou ils se trouvent; ils servent trois ans dans la Rote Civile, qui connoit de toute Sorte de causes Civiles entre citoiens, et trois ans dans la Rote Criminelle, qui juge de toutes les causes de cette espece, a l'exception des crimes d'Etat dont la connoissance est ordinairement commise aux Inquisiteurs d'Etat. au Surplus, en composant les deux Rotes de Juges étrangers, on a eu en vüe d'eviter la partialité a laquelle on pourroit être exposé s'ils étoient du paijs.

De la Compagnie, maison ou Banque de S.t George

Cet établissement est un des plus anciens de cette espece qu'on connoisse. Il doit son origine a des prêts que des particuliers faisoient à la Republique dans ses besoins, et pour les interets desquels elle leur assignoit le revenu de ses gabelles, dont ils faisoient eux mêmes le recouvrement. c'estoit des especes d'achats que ces particuliers

faisoient du produit des Gabelles; et par cette raison on les appellois comme on les appelle encore aujourdhuy, Compre, ou Comperè.

Les premieres de ces compere remontent au de de l'année 1334., car on trouue que Salagro di Seg et Simon Navone, collecteurs des revenus publics assignés aux interessés dans les Compagnies des Compere di S. Giorgio, ayant brûlé les Registres de leur Recette, s'evaderent, emportant auec eux tout l'argent de leur Caisse.

avant l'année 1407:, il y auoit présqu'autant de compre qu'il y auoit de Gabelles ou de droits; car à vn particulier ou à vne Compagnie qui auoit prê une certaine Somme, on assignoit par exemple le revenu du Peage de Gavi; a vn autre celui de la Gabelle du bled ou du vin, et Sic de ceteris, et de ces Compagnies les unes étoient nommées de S. George d'autres du Chapitre, de S. Paul, du Sel, de la guerre de Venise &c.a Mais en 1407: on prit le parti de reünir toutes ces Compagnies en vne seule sous le nom de S. George, tiré de celui du lieu ou étoit établi le bureau de la Doüane, et ou on a depuis bati l'Hotel ou maison de S. George.

Cette reünion fut faite par une deliberation ou

convention du 7. May de la même année, qui fixoit a 100 ll monoie de cetems là, le principal de chaque luogho*, ou action de la nouvelle Compagnie, et a Sept livres Son revenu ou dividend annuel; et par un decret du Doge, du Conseil des anciens, et de l'office des Procurateurs de la Republique, datté du 7. Juin Suivant, il fut declaré que personne ne pourroit avoir recours Sur les actions de cette Compagnie, que pour cause de dotes, de legs, ou d'heritage; desorte quelles étoient comme elles le Sont encore aujourdhuy a l'abri de toute Saisie, même pour Sommes qui Seroient dûes a la Republique.

* luogho; ce mot Signifie lieu, ou place. on la traduit par celui d'action qui est celui par lequel on designe en françois un interet dans les compagnies telles a peu prés que celle cy.

On convint en même tems que le nouvel établissement Seroit dirigé et Gouverné par 8. Citadins, qu'on changeroit chaque année a la pluralité des voix des interessés. c'est l'origine des 8. Protecteurs de S.t George, qui en forment depuis lors le Tribunal Supreme, et qui jugent Souverainement et Sans appel de tout ce qui interesse la maison de les Gabelles.

L'année Suivante 1408. la Compagnie aiant compté auec la Republique, cette derniere Se trouva redevable à la Compagnie de 2. millions 938. mille 472: livres 10. Sols 4. deniers, Somme immense pour ce tems là, autant par raport à la valeur intrinseque de

* l'ecu d'Or qui vaut aujourd'huy 9.ll 8.s ne valoit pour lors que 38. Sols.

la liure qui en valoit cinq de celles d'aujourd'huy * p
égard au prix des denrées; étant constant qu'avant
découverte de l'Amerique, qui a rendu l'argent
abondant en Europe, on auoit pour un ecu cinq ou
fois plus de denrées, qu'on n'en a aujourd'huy pour
ecu du même poids et du même titre que celui d'a

Cette dette quoi que considerable l'est bien do
d'avantage par la suitte des tems, la Republique
n'ayant cessé d'emprunter pour subvenir à ses b
créant en même tems des nouveaux droits ou Gabel
ou augmentant les anciennes, et les assignant à la
Compagnie, qui d'un autre côté creoit des nouvelles
actions ou luoghi en faveur des particuliers qui
fourninoient l'argent qu'elle prêtoit a la Republiq
et c'est de ces prêts que derive la plus grande partie
de la quantité immense d'actions de 100.ll chacune
dont la Compagnie de S.t George se trouue compo
aujourd'huy; car cette quantité se monte a 47671
actions, dont

13603: appartiennent à la Compagnie, a qui elles
devolües en differens tems et pour differentes cau

57926: pareillement à la Compagnie à qui elles so
dües par la Republique, qui les a empruntées
differentes fois, comme on l'expliquera dans
Chapitre des Emprunts de la Republique.

71529. Porté ci contre. ——

71529.

et dont elle paye les intérets Sur le même pied que les autres actions rendent annuellement

405181. à des Monasteres, a des familles, & a des particuliers

476710.

Les dettes de la Republique envers la Compagnie étoient deja Si considerables en 1539. que par vne transaction du 23.xbre de la même année, la Republique lui donna en payement 78: gabelles, qui toutes Subsistent encore a l'exception de 9. ou 10; la Compagnie de St. George S'engagea de Son côté de payer annuellement à la Republique par vne espece de compensation vne Somme de 50000 ll

L'Isle de Corse aiant été cedée en 1453. par la Republique à la Compagnie par les raisons qu'on en dira a l'article de cette Isle; la Compagnie la lui retrocéda en 1562:, et Sengagea en même tems de payer annuellement à la Republique deux Sommes; la premiere de 75000 ll pour l'aider dans les depenses que la conservation de cette Isle exigeoit, l'autre de 20000 ll pour faire partie de la Solde des troupes que la Republique étoit obligée

d'entretenir. On ne peut concevoir d'autre raison de la fourniture annuelle de ces deux Sommes par la Compagnie, que celle qu'en donne un auteur Contemporain; qui est, que ses revenus dependant entierement du produit des gabelles et des droits, dont le commerce étoit la Source, la Compagnie avoit interêt à Soutenir la Republique en bonne Situation, parce que de sa decadence resulteroit necessairement la diminution ou l'ancantissement de cette Source des revenus de la Compagnie. Quoi qu'il en Soit, elle tient compte chaque année à la Republique de ces deux Sommes, ainsi que de celle de 50000 tt promise par la transaction de 1539.

L'alienation ou l'abandon que la Republique fit en 1539. de presque toutes ses gabelles n'a pas empesché qu'elle ne s'en soit aidée dans la Suite en les augmentant, et en empruntant Sur les additions ou augmentations des droits, comme on le dira à l'article de ses revenus.

Au Surplus, ceux des actionnaires Sont plus ou moins considerables Suivant que les droits et les Gabelles rendent. On a vû que le dividend de ces actions fut fixé en 1407: à 7. tt pour chacune: il fut de 49. en 1738:; depuis lors il a été de 45. et de 4[illegible]

et dans la repartition du 1.er Juillet de cette année 1747. elles n'ont rendu que 28.s de Numerato, ancienne monoie de compte dont 4.tt 10.s font le croisat qui vaut 7.tt 12.s de celle actuellement courante.

Il falloit cependant qu'auant l'année 1407: ces actions rendissent infiniment plus; on en trouue la preuue dans l'inscription mise en 1467: à l'entrée de la grande Salle de la maison de S.t George Sous la Statüe de Messer francesco de Vivaldo; il y est dit qu'en 1371: il auoit destiné 90: actions pour être multipliées par l'addition de leur produit annuel au principal, et Seruir à racheter une partie des gabelles alienées à la Compagnie: qu'auant la mort du fondateur ces 90: actions en auoient déja produit 448:; et que depuis lors elles auoient tellement multiplié qu'en 1467: elles Se montoient a 8: mille; ce qui n'a pû être Sans que le Diuidend eut été infiniment plus fort auant l'année 1407: qu'il ne l'a été depuis.

Quoi qu'il en Soit, cette Observation en amène naturellement une autre Sur ces fondations, d'autant plus essentielle au but principal de cet ouvrage, qu'elle fait connoitre la Source d'une partie considerable des Secours que la Republique a tirés de la maison de S.t George, Sur tout depuis le commencemens de

la derniere Rebellion de l'Isle de Corse.

Il est connu que depuis le onzieme Siecle le commerce du Levant a été partagé entre les Venit et les Genois. ce Commerce, qui étoit d'autant plu lucratif que celui aux Indes Orientales par le Ca de Bonne Esperance n'a commencé qu'avec le Seizieme Siecle, avoit jetté dans ces deux villes richesses immenses. les Genois qui n'avoient pa encore du goût pour les grands Palais, et à qui frugalité et le peu de luxe de ces tems là ne fourni pas les occasions de diniper leurs richeses, faisoien des fondations qui en assuroient la joüissance à la posterité ou au public.

Ces fondations consistoient a placer un certain nombre d'actions dans la Compagnie de S.t Georg pour y être multipliées jusqu'à un certain point l'addition annuelle du revenu au principal; et lor par cette multiplication les actions étoient augmen jusqu'au nombre prescrit par le fondateur, leur rev devoit être distribué soit a ses descendans, soit a pauvres, ou emploié à marier des filles, à racheter et à éteind des Gabelles, à entretenir le Port, le Mole, leu Galeres; ou à fournir aux autres besoins de la Republique, Suivant les intentions de chaun

differents fondateurs

Ansaldo de Grimaldi est un de ceux qui S'est le plus distingué a cet égard. Il fit vers l'année 1530: et jusqu'en 1535: plusieurs fondations de cette espece. vne entr'autres de 6298. actions au revenu desquelles on ne pouvoit toucher qu'aprés qu'elles seroient augmentées jusqu'au nombre de 64: mille [illegible]; mais pour lors il ordonnoit que le Diuidend de 18: mille actions seroit emploié aux depenses ordinaires de la ville; et celui du Surplus a differens vsages de la nature de ceux dont on a parlé.

Il se trouue encore 3. ou 4. autres fondations du même Grimaldi; dont vne de 2. mille actions en faveur de 4. Lecteurs qui deuoient enseigner la Teologie, la Philosophie, la Morale, et les Humanités. les Jesuites s'étant chargés d'executer ses intentions a cet égard, joüissent du revenu de la fondation.

Vne autre de 10. mille 89. actions en faveur de la Republique.

deux outrois autres également considerables en faveur de sa famille et des pauvres; et enfin une de 17810: actions destinées au rachat des Gabelles alienées, et a d'autres besoins publics.

C'est de toutes ces fondations que la Republique s'est aidée principalement, en differentes occasions: la

derniere lui produisit seule, 800: mille Croisats
mois de Mars 1729.

Dans tout ce qu'on a dit jusqu'ici de l'etablissem
de S.t George, on n'a dû l'envisager que comme une
Compagnie de particuliers, devenus fermiers Generaux
de la plus grande partie des revenus de la Republique
a acquis la qualité de Banque ou de Caisse publiq
à l'occasion qu'on va dire.

Comme la constitution du Gouvernement de la
Republique ne lui permet pas toujours de faire ex
exactement ses reglemens, ceux qu'elle avoit fait
les monoies avoient été si fort negligés qu'on ne s
dans la ville qu'especes étrangeres, qui outre le pri
arbitraire auquel chacun vouloit les faire passer,
étoient la plus part rognées, ainsi que celles du pay
cet abus étoit monté a un tel point en 1675. que pou
remedier et en prevenir les Suittes par raport au
commerce, qu'il aneantissoit insensiblement, le
Gouvernement fit trois choses en cette année 1.° il
décria toutes ces mauvaises especes, ordonnant qu
seroient portées et reçues à l'hotel de la monoie p
leur valeur intrinseque 2.° il en fit fraper des nou
qui sont des Ecus valant 4.ll, et enfin il ordonna
tous payemens pour lettres de change tirées de l'étr
et de Genes sur l'etranger, pour quelque Somme

ce fut ; et tous autres payemens au dessus de 100 ll., seroient faits à l'avenir par viremens de parties au moien de la banque qu'on venoit d'établir a cet effet dans la maison de S. George, Sous la direction et la garantie des Proteteurs.

Par ce Reglement la banque devint en peu de tems la Caissiere de toute la Ville : ceux qui avoient a faire vn payement, et ne se trouvoient pas des fonds dans la banque, s'en procuroient en y aportant des especes Nouvelles ; le Tresorier de la Banque qui les recevoit les en faisoit crediter dans vn compte qu'on leur ouvroit sur des Livres tenus par deux Notaires publics ; après quoi chacun faisoit passer de Son credit à celui de Son creancier, la Somme qu'il avoit à lui payer.

Cette commodité ne fut pas la Seule qui accredita la Banque dez le moment même qu'elle fut établie ; on pouvoit a chaque instant en retirer Son argent en mêmes especes qu'il y avoit été apporté ; l'y raporter et l'en retirer de même tout autant de fois qu'on le jugeoit à propos. de plus, on introduisit l'usage des billets de banque qu'on appelle biglietti di cartulario. les Notaires les expedioient de telles Sommes, grandes ou petites, que les Souhaitoient ceux qui se trouvoient des fonds dans la banque ; et ces billets passoient non seulement pour comptant dans le public, mais étoient encore payés a presentation, au porteur, par —

le Tresorier de la banque?.

Son credit S'est Soutenu de la Sorte jusqu'au mois de 7.bre 1746; époque de la reddition de la vi de Genes au pouuoir de l'armée Austrichienne? commandée par le General Marquis de Botta Les Caisses de la Republique Etant ordinairemen fort dégarnies, on eut recours à celle de la banque pour payer les contributions que le General e Austrichien exigeoit. les Protecteurs de S.t Geor qui en cette qualité Sont absolument independan de la Republique?, ne vouloient lui rien fourn à moins qu'elle ne leur donnât auparauant de Sûretés Suffisantes pour le remboursement de l Somme qu'on leur demandoit; mais comme les Austrichiens pouuoient d'un moment à l'autre trancher la difficulté en venant eux mêmes e S'emparer du Tresor de la banque?, on ne pût s dispenser d'entirer deux millions de Croisats, q furent donnés aux Austrichiens; les Protecteu se contenterent pour lors de la delegation qu'on fit du produit de la taxe? d'un pour cent Sur la valeur des biens fonds, qui produit 500. mille l'année?, jusqu'a ce que les conjonctures permis de pouuoir d'une maniere plus efficace à la reintegration des 2. millions de Croisatz.

aprés ce fascheux évenement chacun s'empressant de retirer son argent de la banque, les Protecteurs furent contraints de faire cesser leur payements des billets, ne pouvant y avoir dequoi les payer tous. depuis l'enlevement des deux millions de croisats. cette Suspension continue, et decredite les billets de la banque au point qu'il n'est possible de s'en Servir qu'en y perdant prés de 20. pour cens. et que pour peu qu'on en voulut repandre ou negotier dans le public ils tomberoient infiniment plus bas. ce qui probablement durera jusqu'a ce que la paix donne lieu d'y apporter le remede convenable.

De l'Isle de Corse

Les Sarrasins ayant conquis l'Isle de Corse infestoient de là avec beaucoup de Succés les côtes d'Italie qui lui Sont oposées; ce qui obligea les Genois d'entreprendre de les en chasser. ils y reüssirent en l'année 806: Sous la conduite d'Adhemar, qu'on presume avoir été établi a Genes par Charles Magne en qualité de Comte, et qui perdit la vie dans cette expedition.

les Genois firent pour lors Sur les Côtes de l'Isle quelques établissemens qui leur en aSsuroient

la domination : Ils y furent cependant troublés par les courses et les debarquemens des Sarrasins, et par plusieurs des principaux de l'Isle qui en occupoient l'interieur, et qui à la faveur de tous ces mouvemens s'étoient faits des Seigneuries particulieres.

La guerre que ces Seigneurs particuliers se faisoient l'un à l'autre les aiant affoiblis, quelqu'uns se firent vassaux des Genois, et d'autres deputerent au Pape pour implorer son secours contre les Sarrasins, et pour le prier de leur envoier quelqu'un qui peut les mettre d'accord entr'eux. Gregoire VI. qui occupoit pour lors le Siege de Rome leur envoia en 1077. le Marquis de M... dont la Mission cependant ne produisit aucun effet, non plus que celle de quelques autres Deputés du Pape qui y furent aprés lui : les Corses les chasserent tous sous divers pretextes, et continuent à vivre partie en Communautés, d'autres sous la Seigneurie des Gentilhommes, et le surplus sous la domination des Genois.

Ces derniers ne furent pas les seuls qui entreprissent de s'établir dans l'Isle : les Pisans y possedoient aussi quelques places et entre autres

celle de Bonifaccio, dont ils furent cependant
chassés prés qu'aussitôt par les Genois. quelques Papes,
d'un autre côté, aiant pretendu que l'Isle apartenoit
au Siege Apostolique, en vertu des Donnations de
Pepin, de Charlemagne, et de Louis le Debonnaire,
les Genois à qui non plus qu'à aucune autre
Puissance de cetems là, il ne pouvoit resulter aucun
bien de contester auec les Papes, reconnurent leur
pretention, et s'obligerent a leur payer annuellement
vne liure d'or à titre de cens

Ce cens et toutes les pretentions de la Cour de
Rome leur furent [redacted] remises en l'année
1144. par le Pape Luce 2.e; et les Genois aiant
ensuitte acquis par des achats et par des Infeodations
les terres dont certains Marquis et autres Seigneurs
particuliers étoient en posession, ils joüirent
paisiblement de toute l'Isle jusqu'au Pontifical
du Pape Boniface VIII. qui s'avisa d'en donner
l'investiture à titre de fief a Jaques Roy d'Aragon,
par une Bulle du 18. fevrier 1300., ainsi que de
l'Isle de Sardaigne dont les Pisans possedoient alors
la plus grande partie.

Ce Roy d'Aragon et ses Successeurs fondés sur
cette Bulle firent pendant 150. ans plusieurs

tentatives pour s'emparer des deux Isles : elles
ne leurs reüssirent que contre la Sardaigne, qu'
enleverent aux Pisans. la derniere entreprise
qu'ils firent sur la Corse fut en 1453.; Les
Aragonois y ayant fait descente au mois de M
de cette année, s'emparerent de S. Fiorenzo ; et
comme la Republique (oule commun de Geneve
comme on l'appelloit alors) n'etoit point en état
de s'opposer aux progrés de l'ennemi, elle fit le
21. du même mois de May 1453. donation de l'Isle
a la Compagnie de S. George qui en chassa les
Aragonois et qui la posseda en toute Souveraineté
jusqu'en l'année 1562.

la rebellion

Pour lors cette Compagnie qui venoit d'essuyer
une guerre de 10. ou 12. ans pour la conservation de
l'Isle, revoltée sous la conduite de S. Pietro
Bastelica ; la Compagnie, dis-je, connoissant sans
doute que la possession lui étoit à charge de plus
d'une façon, la retroceda à la Republique par un
acte du 9. Juin 1562. et s'obligea de lui payer
annuellement 75000.ll d'un coté et 20000.ll de l'autre
pour l'aider dans les depenses que la conservation
de l'Isle exigeoit, ainsi qu'on l'a remarqué dans
l'article des Observations sur la Compagnie de
S.t George.

Depuis cetems là la Republique y envoie de deux en deux ans vn Gouverneur General qui fait sa residence a Bastia; et des Gouverneurs particuliers, des Podestats, Commissaires, et autres officiers de Judicature dans toutes les autres places et districts de l'Isle.

Les revenus que la Republique entiroit avant la rebellion qui dure encore, montoient a 600. ou 620. mille livres au plus; et les depenses a 565. mille livres; de sorte qu'il n'en revenoit dans ses coffres qu'une 50.me de mille livres chaque année: mais abstraction faite de la bien seance de l'Isle, la Republique trouue dans sa possession d'autres avantages qui la lui rendent precieuse; tels sont les Emplois qu'elle y donne de deux en deux ans a vne multitude de ses membres, ou de ses Sujets Genois. 2.° les denrées qui en viennent, comme quantité d'huille, du Vin, et du bois de Charpente et de construction; et enfin, autant de Soldats qu'elle veut y en faire léver dans les occasions.

Emprunts faits par la Republique, depuis l'année 1539.

On peut diviser ces emprunts en trois classes: la premiere de ceux dont S.t George se paye des interets par ses mains, de la part qui appartient à la Republique dans le produit des Gabelles aliénées à S.t George, et dont S.t George fait le recouvrement en entier

la Seconde Classe sera des emprunts dont La Republique ne paye point d'interet, le revenu des actions qu'elle a hypothequées à S.t George pour ces emprunts, tenant lieu d'interet

la troisieme Classe est des emprunts dont les interets sont payez par la Republique des deniers qui entrent dans la Caisse de la Camera sans passer par S.t George.

Premiere Classe

Dattes des Emprunts			
1532.	le 3. Juillet	la Republique emprunta de la Compagnie de S.t George 1400. Luoghi ou actions dont elle fit de l'argent pour fournir à la depense de la construction de la forteresse de Savone	1400.
1533.	10. Mars	Elle emprunta pour d'autres besoins	4149. 1/2
1533.	6. Juillet	Idem pour les fortifications de Savone	1500.
1532.	5. 7bre	Idem pour bâtir les murailles de Genes du côté de la mer	2500.
1534.	8. Avril	Idem pour les fortifications de Savone	1200.
1531.	31. Mars	pour acheter le Cens du lieu d'Oncio	229.
		Porté ci aprés	10978

	de l'autre part	" 10978.
1629. 19. avril	– pour les frais de la guerre avec le Duc de Savoie . . .	" 3000.
1636. 28. fevrier	– pour l'acquisition du fief de Savignone	" 1000.
1639. 31. aoust	– pour le même objet	" 100.
1639. 5. 7bre	– pour l'acquisition de la moitié de Campofreddo	" 800.
1662.	partie pour payer à S.t George une dette particuliere et partie pour payer la Solde des troupes de la Republique	" 9614
1677. 4. 8bre	pour les mêmes objets	" 1770.
1684. 24 Juillet	pour les mêmes objets	" 1804
	Total . . . . . actions . .	" 29066.
en 1550. le 20. X.bre	emprunté de même de S.t George pour payer des — Sommes qui lui étoient dues pour differens objets particuliers cy	" 6000.
1553. 19. avril	pour le même objet	" 2860.
1554. 8. avril	– pour la guerre ou rebellion de Corse; étant à observer que l'Isle appartenoit pour lors a S.t George, et que la Republique consentit de supporter la moitié des frais de cette guerre	" 7200.
1557. 10. fevrier	– pour se precautionner à l'occasion des mouvemens de guerre en Italie	" 4000.
1558. 14. Juin	pour la guerre de Corse et la venüe des Turcs	" 5000.
1593. 22. fevrier	pour eteindre une dette particuliere de la Republique envers S.t George	" 400.
1621. 21. avril	pour se precautionner à l'occasion des mouvemens de guerre en Italie	" 3000.
	Total . . . . . actions . .	" 28460.

l'imitations dont
ils & dont il Sa
appellent Colonn
ligue du paijer

La Republique tient compte chaque année à la Compagnie de S. George des interets de les deux Sommes, Sur le pied du dividend annuel de Ses actions. En 1738: que ce dividend fut de 49: par action

l'Interet des 29066. actions, monta a	"	71238.
et celui des 28460. actions, a	"	69727.
monoie de Numerato	"	140965. —
qui font monoie courante	"	238085. —

en l'année 1667: Saint George prêta à la Republique 8889. croisats, a l'Interet de 2. pour cent et en 1668. 25000.

33889. Croisats, pour l'Interet desquels la Republique tient compte chaque année a S.t George de " 5152.

Total des interets dont la Republique tient compte a S.t George chaque année " 243237. —

Seconde Classe

des emprunts dont la Republique ne paye point d'Interet

en 1732: la Banque preta a la Republique	Croisats	"	100000.
en 1735:		"	61000.
en 1736:		"	48195.
			209495.

Sous l'Hypotheque de 7590. actions ou luoghi, pris Sçavoir

4250. de la Colonna * d'Ansaldo Grimaldi, et

3340. de differentes Colonnes ou fondations laissées anciennement par d'autres particuliers pour Subvenir aux necessités publiques. à 7. 12. chaque croisat

7590. les dits 209495. Croisats font " 1592162.

Porté ci aprés

* fondations dont on ne sçait dont il s'agit appellent Colonnes jusque du payer

de l'autre part ..... » 1592160

Le 24. Mars 1729. la Republique a emprunté — de S.t George 800: mille Croisats Sous l'Ipotheque de la Colonne d'Ansaldo Grimaldi de 17810: actions; à 7.ll 12.s par croisat font ..... » 608000

Depuis 1734: Jusqu'en 1738. S.t George aprete a la Republique 4. millions 282 mille 227.ll 5.s 7.d, Sous l'Ipotheque de 24431: actions, dont 9000: prises de la Colonne d'Ansaldo Grimaldi de — 10089. actions dont on a parlé a l'article de la Compagnie de S.t George; et les 15431: — restantes, prises de plusieurs autres Colonnes cy ..... » 4282227

Il y auoit a S.t George un capital de 4000: actions dont le revenu étoit originairement destiné a faire partie de l'entretien d'une Sixieme Galere qu'on desarma lors de l'acquisition de Final: ces 4000: actions ont été alienées par deliberation du 5.x.bre 1743., et elles ont pû produire à la Republique 120. mille — croisats qui font ..... » 9120000

N.a cedernier — article ne doit cependant pas être considéré — comme un emprunt, la Republique n'etant pas obligée de rendre le produit des 4000: — actions, puis qu'elles lui apartenoient.

Total des emprunts dont la Republique ne paye point d'Interez ..... » 12866389

1744. X.bre Emprunté de S.t George vn million de Croisats, pour remplir les engagemens pris par la Republique auec la France et l'Espagne pour la conseruation de Final. il y auoit a S.t George en depôt et en multiplication vne certaine quantité d'actions destinées à — l'acquisition de Savignone & d'autres fiefs; on les a hipotequées auec d'autres, prises de differentes fondations ou Colonnes, pour Sûreté du Million de Croisats qui fait ..... » 7600000.

Total, vt Supra ..... » 20466389.

15. Juille

11. X.bre
23. Juin
29. X.bre
30. May

Troisieme Classe

Sommée des Emprunts dont la Republique paye les Interets

15. Juillet, Cette année et la Suivante la Republique attaquée par le Duc de Savoie et le Maal de Lesdiguieres, emprunta en trois fois 2. millions 50. mille croisats, a cinq pour cent d'interet, et en erigea deux Monti, l'un Sous le nom de S. Bernard, l'autre Sous celui de S. Jean baptiste qui furent reünis peu d'années aprés en un Seul, qui Subsiste encore Sous le nom de S.te Marie. L'interet de 5. pour cent a été reduit a differentes fois du consentement des prêteurs de 5. à 2. et un quart pour cent; & Sur ce dernier pied la Republique paye annuellement pour les interets de cet emprunt cy . . . . . 46125. Croisats

6. . . . . Sur la fin de cette année la Republique S'étant vüe Sur le point d'avoir un different avec le Roy de Sardaigne, fut obligée de faire des preparatifs de guerre et d'emprunter a cette occasion 300: mille croisats a 2. $\frac{1}{2}$ pour cent. L'interet annuel de cette Somme . . . . . " 7500"

11. X.bre . . . emprunt de 100. mille croisats a 2. pour cent . . . . " 2000"

23. Juin . autre de même . . . . . " 2000"

29. X.bre . . . autre de même . . . . . " 2000"

30. May . autre de même . . . . . " 2000"

Total des interets que la Chambre paye annuellement . . . . Croisats . . . " 61625"

qui a 7.ll 12.s chacun font . . . . . " 468350.ll

Revenus ordinaires de la Republique de Genes

On a vû dans l'article de la Compagnie de S.t George que la Republique lui a aliené presque toutes ses Gabelles pour les int des Sommes empruntées de cette Compagnie: ce qui ne doit s'entend cependant que du fond des Gabelles c'est a dire du montant des droits dont elles étoient formées lors de leur création, car les droits ou Gabe qui se payent aujourd'huy n'ont pas tous été imposés lors de la création des Gabelles: il y a eu des additions en differens tems: veritablement la Republique a fait des emprunts sur le produit annuel de ces additions, mais elle ne les a pas toutes abandonnées par exemple le bled paye aujourd'huy 42.s de Numerata de gabelle par Emine; ces 42.s sont composés de 12.s pour gabelle proprement et ce que produisent ces 12.s (que le bled payoit deja en l'année 153 est absolument propre a la Compagnie de S.t George, lui aiant été aliené par la Transaction du 23. X.bre de la même année: les 30 restans proviennent de cinq additions ou augmentations de ce droit, qui ont eté faites en differens tems depuis 1539.

Il en est de même de toutes les autres Gabelles alienées et dont le recouvrement ainsi que celui des additions se fait en entier par la Compagnie de S.t George, qui a chaque fin d'année tient compte à la Republique de ce qu'elle s'est reservée dans le produit de ses additions.

Or par les calculs faits dans tous les tems de ce que la Republique retiroit de S.t George par année, on a trouvé que compensation faite des 145000.ll de Numerata dont S.t George tient compte à la Republique en execution de la Transaction de 1539., et de l'acte de retrocession de

l'Isle de Corse de 1562., et des 243237 ll monoie courante dont S.t George se paye par ses mains pour les interets des Sommes portées dans la premiere Classe des emprunts de la Republique, il revient a cette derniere le tiers de l'entier produit des Gabelles dont S.t George fait le recouvrement.

Sur ce pied là lors que le dividend de la totalité des actions produit 1800000 ll aux actionnaires la Republique en retire 900000 ll pour sa part.

Et comme c'est a peu prés le produit annuel de cet objet dans les tems tranquiles, et ou le commerce va son train, on peut en conclurre qu'il en revient ordinairement chaque année à la Republique

ℋ . . . . . ll 900000.

Gabelles et autres droits

dont le produit entre directement dans les Caisses de la Republique.

Loterie du Seminaire affermée ordinairement	ll	300000.
Gabelle du Tabac	ll	80000.
Gabelle du Ris	ll	24000.
Eau devie et Caffé	ll	19021.
Poudre	ll	11400.
Papier a écrire et a Imprimer	ll	9000.
Poste des Lettres	ll	40000.
Ancrage	ll	24000.
Mine de Fer	ll	19000.
Bois a brûler	ll	35000.
Charbon	ll	12000.
porté ci arrière	ll	1473421.

De l'autrepart		147342
Poissons frais	"	1900
Places publiques	"	1200
proffit Sur le pain et la farine que le Magistrat fait vendre en ville	"	21000
proffit Sur la Gabelle du bled, independamment de ce qui entre dans les Caisses de S.t George	"	2000
proffit Sur la vente de l'huille en detail	"	2000
proffit Sur la vente du vin en detail	"	6000
proffit Sur le papier timbré, qui n'est point affermé	"	25000
Revenu de l'Isle de Corse, toutes depenses prelevées	"	50000
Droit Sur les Cartes a joüer	"	8000
Droit Sur la glace	"	10000
		2132421

Revenus de la Riviere ou Côte du Ponent, de celle du Leuant, & des Domaines de la Republique au delà de la Bouquette

Les Sommes qui s'imposent annuellement dans les differentes Communautés de la Riviere du Leuant, et de celle du Ponent en y comprenant les Vallées de Bisagno et de Polcevera montent aprés d'un million de Liures. vne partie de cette Somme est emploiée a payer les charges des Communautés mêmes, et les Interets des Sommes qu'elles ont empruntées en differentes occasions: du Surplus vne partie revient à la Maison de S.t George pour differens droits et Gabelles: vne

Cy contre 2132421:

autre partie est destinée pour le rachat des Esclaves, pour les lieux Saints, et pour l'entretien des Galeres: le reste qui provient des Tailles ou de certains droits entre directement dans les Coffres de la Republique; elle envoye chaque année dans les principales villes ou lieux, des Gouverneurs, Capitaines, Commissaires ou Podestats, qui sont chargés du recouvrement des impositions moyenant vn Sol pour livre sur leur montant, lequel Sol pour livre est payé par les Communautés mêmes, et non par la Republique; moienant quoi et les appointemens qu'elle donne à ces Gouverneurs, Capitaines &c.a, ils sont tenus et donnent caution auant partir, de payer à la Republique et à S.t George les Sommes qui doivent leur reuenir de tous ces differens lieux, soit que les Gouverneurs ou Capitaines en ayent fait le recouvrement ou non dans l'année que dure leur employ.

Or deduction faite des depenses à la charge de la Republique, telles que les appointemens des Gouverneurs, la Solde des garnisons, les Salaires des Sbirres &c.a il entre annuellement dans les Coffres de la Republique ou dans ceux du Magistrat des Galeres 300000.tt ou enuiron pour les reuenus des deux rivieres cy ..... 300000.

Et pour les reuenus des Domaines au delà de la Bouquette, en y comprenant Osada ..... 68632.

Loyers de bien fonds ou maisons appartenant à la Republique ..... 5301.

porté ci apréz .. 2506354.

de l'autre part 25063
Le proffit Sur la fabrication de la monoie, ne và pas vne année pour l'autre a plus de 120
Total des revenus ordinaires de la Republique .. 25183

Revenus extraordinaires

Taxe du 10.me Sur les Emplois Civils de la Republique, et de la Banque de S.t George, les Protecteurs ayans consenti que leurs Emploiés la payassent a la Republique comme les Siens, en consideration de ses besoins actuels .. 9000
Taxe Sur l'Industrie 62000
Taxe d'un pour cent Sur la valeur des Immeubles .. 50000

Total, trois millions Sept cens vingt huit mille trois cens cinq.te quatre Liures 3728354

Depenses ordinaires
de la Republique de Genes

honoraires du Doge, des 20. Senateurs êlus, et des anciens Doges 56000
Appointemens de 3. Secretaires d'Etat et de trois Sous Chancelliers 25800
Depenses de l'archive 2500
Appointemens des Emploiés della Camera 23532
Appointemens des Theologiens, Maitre des Ceremonieux et Archiprettre du Palais 5188
Chapelle du Palais 4232
Huissiers et Sous huissiers 10641

Suitte ci contre .. 127893

Suitte des depenses, cij contre		127893 ll
Appointemens des auditeurs de la Rote Civile et Criminelle		36900 ll
Sbirres (ou archers)		27327 ll
Prisons		4562 ll
Dottes annuelles a 12. filles le jour de S.t Bernard		1200 ll
Messes annuelles, et autres charges perpetuelles		4159 ll
Appointemens et Salaires d'Emploiés dans les differens Tribunaux particuliers de la ville		89940 ll
Entretien de Sarzane, Savone, la Spezia, Gavi et autres forteresses et lieux de l'Etat y compris l'artillerie		63860 ll
Entretien de 3040: Soldats effectifs, y compris les officiers et l'Etat Major		797253 ll
Cannoniers et Bombardiers Servant a Genes		15698 ll
Consomation annuelle des munitions, calculée a		30000 ll
Entretien annuel des fortifications, calculé a		7500 ll
les depenses imprevues Extraordinaires, calculées Sur celles de plusieurs années, reviennent a		37600 ll
autres menues depenses pour le Palais, prisons &.ª		3160 ll
1. Envoié en France, 1. à Vienne, 1. à Madrid, a 30000 ll chacun, et depenses extraordinaires qu'on leur passe revenant l'un dans l'autre en tout a 45. /m ll		135000 ll
1. Resident à Londres, 1. a la Haye, a 13000 ll chacun y compris leurs depenses extraordinaires		26000 ll
1. Agent à Turin		7600 ll
Honoraires des Consulteurs du Senat		7600 ll
Entretien des bois de la Republique		1200 ll
Entretien du Port, et des ouvrages publics		96800 ll
Suitte ci aprés		1521252 ll

Suitte des depenses de l'autre part . . . „ 1521250

Entretien de cinq Galeres dont la Capitaine coute annuellement 8847ff 12s 9d et les quatre autres chacune 6030ff 18s 6d, ce qui fait en tout . . . . . „ 32968

Depense des Inquisiteurs d'Etat en espions . . . . . „ 12000

Entretien de l'atelier des Galeres . . . . . „ 10800

Interets de la 3me classe des Emprunts de la Republique „ 46830

Depenses a Rome, a Vienne, a Naples, & ailleurs pour plusieurs objets . . . . . „ 6800

Total des depenses . . . 2 millions 410 mille 90ff 6s 9d — au 2410090

Etat des Sommes auxquelles se trouvent reduits cette année 1747. les revenus de la Republique

1.° Portion de la Republique dans les Gabelles dont S.t George fait recouvrement en entier. On à porté cet article pour 900.m dans celui des revenus ordinaires de la Republique, en comptant sur 45s de Numerata pour le produit annuel de chaque loc. ou action; mais ces actions n'ayant rendu que 28s pour l'an expirée au 1.er Juillet 1747. il en resulte que cet objet n'a produit a la Republique pour les Six premiers mois de l'a que . . . . . „ 280000ff

et Comme le produit des actions de S.t George — depend de l'etat du commerce, et qu'il est — presque entierement aneanti à Genes depuis les premiers jours de 7.bre 1746.; ce sera beaucoup si la repartition qui se fera le 1.er Juillet 1748. est a 20s de Numerato par action; mais en la calculant sur ce pied là, la portion de la Republique lui produira pour les 6. derniers mois de 1747. . . . . „ 200000 — „ 480000

	Cy contre	480000. tt
2.	Loterie du Seminaire. reduite cette année a 200. mille livres; et comme elle a été interrompüe, et qu'on ná commencé a la remettre sur pied qu'en Juillet dernier; elle ne produira cette année que	100000.
3.	Gabelle du Tabac. en contraignant le fermier il faudroit qu'il payat en entier le prix annuel de sa ferme qui est	80000.
4.	Gabelle du ris. Idem	24000.
5.	Eau de vie et Caffé. Idem	19021.
6.	Poudre a tirer. Idem	11400.
7.	Papier a écrire et a Imprimer. Idem	9000.
8.	Poste aux lettres. ce revenu n'est pas affermé et ne sçauroit rendre cette année plus de 10. ou 12. mille livres net de tous frais, la poste se trouvant presentem.t reduite au Seul Courier de Rome. cy	12000.
9.	Ancrage, ne rend pas actuellement Sur le pied de 5000.tt — l'année: il est en regie	5000.
10.	Mine de fer, ne rend rien, n'en venant point, cependant en contraignant le fermier elle rendroit	19000.
11.	Bois a brûler. en contraignant le fermier	35000.
12.	Charbon. Idem	12000.
13.	Poissons frais. Idem	19000.
14.	Places publiques, rendent	12000.
15.	proffit Sur le pain et la farine que le Magistrat fait vendre; diminué de beaucoup par la franchise de tous droits qu'on fut obligé d'accorder au peuple — pendant les 3. premiers mois de cette année Sur —	
	Suitte ci aprés . . .	837421. tt

Suitte de l'autre part 8374

les denrées qui entroient dans la ville en quantités portatives par une personne; et plus encore par la permission qu'on a été pareillement obligé de donner a chacun de vendre du pain; permission qui dure encore. ainsi ce proffit doit se reduire cette année a 10000

16. proffit Sur la Gabelle du bled, deriuant du 5.me d'interet que la Camera S'y reserue toujours ..... 2000 24.

17. proffit Sur la vente de l'huille en detail ..... 1500 25.

18. proffit Sur la vente du vin en detail; diminué de beaucoup par la cherté de cette denrée, et le defaut de consommation ..... 3500 26.

19. proffit Sur le papier timbré extremement diminué par la perte de la riviere du Ponent ou il S'en consommoit beaucoup; et par la cessation de presque toutes affaires Curiales dans la ville pendant les 6. ou 7. premiers mois de cette année ..... 10000 27.

20. Revenu de l'Isle de Corse; neant depuis la rebellion. .....

21. Gabelle de la glace, envegie, mais n'a rien rendu cette année .....

22. ferme des Cartes, en forçant le fermier 8000

23. Revenu des 2. Rivieres – neant pour cette année, celle du Ponent étant au pouvoir de l'ennemi, et celle du Levant ayant été epuisée par les quartiers que les Autrichiens y avoient pris; et d'ailleurs dans les conjonctures presentes la prudence du Gouvernem.t ne Sçauroit lui permettre d'employer la rigueur pour le recouvremens de Ses droits dans la riviere

Suitte ci contre ... 111542

Suitte ci contre . . . . . 1115421 ll

du Leuant : il S'y exige cependant quelque chose qui peut aller depuis quelques mois à 12. ou 15000 ll en tout. Mais pour les Vallées de Bisagno et de Polceuera, elles ne payent rien, ayant été devastées pendant le Siege, et épuisées par les quartiers que les Austrichiens y auoient pris auparauant, cy . . . 15000

24. Revenus des Domaines au delà de la Bouquette, Neant, étant au pouuoir des ennemis . . . . . .

25. Imposition du 10me Sur les Emplois, Bon pour 90000

26. Taxe Sur l'Industrie. les circonstances dans lesquelles on S'est trouué cette année, et ou on se trouue même actuellement (14. Xbre 1747.) n'ont pas permis de pousser le recouurement de cette taxe auec la rigueur qu'on auroit pû employer auparauant; ainsi c'est tout au plus Si elle a produit la moitié de Son montant, cy 310000

27. Taxe d'un pour cent Sur la valeur des biens immeubles. on auû qu'elle a été deleguée a S.t George pour Sureté des 2. millions de Croisats donnés aux Austrichiens en 7.bre et 8.bre 1746.; ainsi elle n'a produit rien à la Republique . . . . . .

1530421 ll —

Observations Generales

Sur les trois derniers chapitres

Les Revenus ordinaires de la Republique qui forment la matiere du 1.er de ces trois derniers Chapitres, Sont ceux qu'elle a en tems de paix

et les depenses portées dans le 2.me Chapitre Sont celles qu'elle fa
pareillement entems depaix

Il y à quelques unes de ces depenses qu'elle ne fait pas depu
an, telles que celle d'un Enuoié à Vienne, d'un agent à Turin &
mais elle en a fait d'autres cette année qui ne peuuent que l'aur
extremement épuisée. celle des troupes et des Milices qu'elle a
actuellement Sur pied ou prisonnieros de guerre, pourra être ca
lors qu'on en Sçaura le détail.

Elle a Suspendu le payement des Interets de Ses emprunts
Suspension est un Soulagement pour elle, extremement contreba
cependant, par le deficit de la plus part des branches de Ses reven

On les a reduits dans le dernier Chapitre Sur le pied de ce qu
peuuent actuellement produire: mais cette reduction est en quelq
maniere Susceptible elle même d'une Sous-reduction, Sur les 48
qui entrent dans la Caisse de la Republique par le canal de
George; et Sur les fermes dont on annonce le produit comme certai
cette année moienant qu'on contraigne les fermiers.

On doit obseruer Sur l'article des 480. mille liures que cett
Somme n'entre point dans la Caisse de la Republique en argent
comptant, mais en billets de Banque, car tous les droits des Gabell
Se payent en cette espece de monoie, qui auant Son discredit valoit
la place quinze pour cent plus que la monoie courante, et dont
ne peut faire presentement qu'un vsage ruineux par la raison mar
a la fin du Chapitre de la Compagnie ou Banque de S.t Geor

A l'egard des fermiers a contraindre, on n'en Seroit pas plus
avancé en les contraignant. ici comme ailleurs ce Sont ordinairem
des prête noms, qui veritablement donnent des cautions, mais leurs

cautions sont bien differentes de celles qu'on reçoit ailleurs : la Republique n'en reçoit jamais de spersonnelles, pas même des Capitaines et Podestats qu'elle envoie pour Gouverner les differens districts de Ses Etats. il lui faut pour caution ou des actions de S.t George, ou des Capitaux Sur les emprunts qu'elle a faits : ce Sont les Seuls que la Republique admet ; ceux qui n'en ont point trouvent aisement a en emprunter, moienant deux pour cent par an ou quelque chose de plus qu'ils donnent aux proprietaires des actions ou des Capitaux pendant le tems qu'ils les Ipothequent pour les fermiers.

Or la Seule maniere de presser efficacement les fermiers Seroit de mettre en vente les Capitaux ou les actions qu'ils ont donné pour caution ; mais leur vente, même en la Supposant aisée, ne pourroit procurer que des billets de banque. ces billets Sont de quelque usage lors qu'on ne les produit qu'en petite quantité et qu'on veut bien y perdre 20. pour cent ou d'avantage. qu'on cherche a en changer pour 25. ou 30. mille livres contre des especes, on ne le pourroit qu'a 30. pour cent de perte : et S'il S'agissoit de porter l'operation jusqu'a 2. ou 300. mille livres, il est indubitable qu'on ne le pourroit point, ou que du moins ce ne Seroit qu'en y perdant la moitié et emportant le dernier coup a S.t George ; ce que les Genois ont Si grand interet d'eviter qu'il n'est rien a quoi ils ne Se resolussent plutôt qu'a consentir a la ruine de cet établissemens. Et en effet, on aura deja pû observer qu'il a été le Soutien de leur Republique pendant 400. ans, et que Sa conservation interesse extremement une infinité de familles, et Surtout des principales ; ce qui n'est pas douteux puis qu'independamment des 900000.tt que

la Republique retire annuellement de S.t George, il se repand chaque année dans la ville le double de cette Somme du revenu de ses actions, parmi des particuliers de la plus part desquels cet objet fait toute la fortune.

au Surplus la Banque de S.t George ne pouuant plus être d'aucune ressource à la Republique, il Sera aisé de juger par ce Tableau de la petitesse de ses moiens; ou pour mieux dire, on s'apercevra aisement qu'elle n'en a plus aucuns aussitôt que S.t George lui manque. elle auroit pû anciennement trouver des Secours dans les bourses de ses citoiens, mais ceux d'aujourdhuy Sont bien differens des anciens: ces derniers plaçoient leur argent dans leur patrie ou le faisoient valoir dans le commerce et en étoient par conseqüent toujours les maitres, au lieu que leurs descendants ont placé tout le leur chez les Venitiens, en France, a Vienne; ou l'ont emploié a des acquisitions de Marquisats, de Comtés et d'autres fiefs chez des Princes voisins ce qui les met hors d'état d'en aider la Republique, ainsi sa plus Solide ressource est-elle aujourdhuy dans l'interêt Sensible qu'il paroit que ses alliés ont à la Soutenir, et de la connoissance qu'ils doivent avoir de Son impuissance.

ril 1748.

Recueil de Faits au Sujet du Patriarcat d'Aquilée.

urs d'ou ces
Sont tirés

ncesco Palladio, Historia del friuli

bello, Italia Sacra, (in Prefatio)

bellico
embo
orosini } Historia Veneta

Marino Sanudo, (dans le recueil de Muratori)

En 1420. Les Venitiens s'emparent du Frioul, Sous le Patriarcat de Ludovic. Teck Patriarche d'Aquilée, qui dominoit sur la plus grande partie de cette Province

1439. Mort du Patriarche Ludovic Teck. le Pape Eugene IV. élit en sa place Ludovico Scarampa Mezzarota.

1445. Transaction entre les Venitiens et le Patriarche d'Aquilée. San Daniele, e San Vito cedés au Patriarche.

Aprés la mort de Mezzarota, Marco Barbo, Venitien et Cardinal lui Succede, et meurt à Rome en 1491.

1491. Ermolaus Barbaro Ambassadeur de Venise à Rome, élu par le Pape pour Succeder à Marco Barbo, n'est point agrée par les Venitiens, leurs Loix deffendant

à leurs Ambassadeurs à Rome d'accepter aucun 1508. et
benefice Ecclesiastique

1492. Le Pape soutenant son élection, le Senat de Ve
écrit à Ermolaus Barbaro de refuser le Patriarcat
sous peine de voir son Pere privé de sa dignité de P
Procurateur de S. Marc, et ses biens confisqués. L
pere meurt de chagrin; et le fils ne lui aiant survé
que de quelques mois

1493. Nicolas Donato succede à Marco Barbo.

Dominique Grimani, succede à Nicolas Donat
cede le Patriarcat cum regressu à Marino Grimani

Marino Grimani le cede de même à Jean Grimani

Sous le Patriarcat de Jean Grimani le Concile
Trente abroge les cessions cum regressu, et le Pape
Pie IV. consent que les Venitiens nomment au Patriarc

Jean Grimani introduit les Coadjutoreries qui
n'étoient point désaprouvées par le Concile; et elles
continué sans interruption depuis lors, avec cette
circonstance remarquable que dans les bulles d'Ere
des Coadjuteurs, les Papes les ont toujours admis ou
Sur la presentation des Patriarches, sans prejudice
droits de Nomination de la Republique.

1508. et 1509. Ligue de Cambrai. les Austrichiens s'emparent d'Aquilée.

1521. Diete de Worms, ou il fut decidé qu'Aquilée seroit restituée au Patriarche, mais sans effet jusqu'en

1535. qu'elle lui est rendüe, en execution de ce qui fut consenti la même année à Trente à ce sujet.

1542. Philippe Strozzi s'empare au nom des françois de la forteresse de Marano, sur les Austrichiens.

1544. Les Venitiens l'achetent de Strozzi, qui menaçoit de la donner aux Turcs.

Les Austrichiens offensés de la conduite des Venitiens en cette occasion, s'emparent de nouveau d'Aquilée.

Negotiations reiterées en differens tems, pour la restitution; mais sans effet.

1628. Aquilée restée à la maison d'Autriche, elle pretend que le Patriarche soit Austrichien.

Congregation à Rome à ce sujet. Urbain VIII. élit Augustin Gradenigo, pour Coadjuteur sur la presentation du Patriarche.

Protestation des Austrichiens contre cette élection, avec declaration de ne reconnoitre aucun Patriarche Venitien.

Le Patriarcat est resté depuis lors alternativem
dans les familles de Gradenigo et de Delfino. C'est
Cardinal Delfino qui en est actuellement pourvu et
a vn Gradenigo pour coadjuteur, les Venitiens ayan
eu attention d'en faire donner un à chaque Patriar
pour prevenir la nomination que pourroit faire la
de Vienne de ces derniers, qui resident à Udine Cap
du Frioul Venitien, depuis qu'Aquilée est possedée
par la Maison d'Autriche.

1747. et 1748. Cette Maison renouvelle ses pretentions à ce Pa
a demandé à la Cour de Rome l'erection d'un Evech
à Goritz, qui ait la jurisdiction Spirituelle de l
partie du Diocese d'Aquilée qui est Sous la D
domination de la Maison d'Autriche.

Les Venitiens s'opposent à la demande de la C
de Vienne et cette affaire, qui est actuellement Sur l
tapis à Rome trainera d'autant plus en longueur
qu'outre qu'on n'a pas encore reglé le prealable
indispensable d'etablir un revenu convenable au
nouvel Evêché, il ne Sera pas aisé de concilier les
interêts opposés de la Reine de Hongrie, et des Veni

D'ailleurs la Cour de Rome paroit en auoir

sensible a perpetuer cette contestation, par la complaisance qu'elle lui attirera toujours de la part des Venitiens dans ce qu'elle pourra avoir a discuter avec eux.

Aussitôt que le Cardinal Mellini a été nommé Ministre de la Reine de Hongrie, le Cardinal alexandre Albani lui a remis les papiers concernans cette affaire; mais comme elle interesse aussi l'Empereur, en qualité de chef de l'Empire, et qu'il s'agit d'une matiere Ecclesiastique, qui semble devoir regarder plutôt le Protecteur des deux Couronnes que le Ministre de l'une des deux, on croit que le Cardinal Albani continuera d'en être chargé comme Protecteur de l'Empire et des Etats de la Reine de Hongrie.

Observations

Il est a observer que depuis que la Maison d'Autriche domine Sur une partie des dependances du Patriarcat d'Aquilée, cette maison n'a pas permis que l'autorité Spirituelle des Patriarches y fut reconnüe; les fonctions Episcopales ou Metropolitaines S'y étant faites jusqu'a present, ou par l'autorité du Nonce Apostolique residant à Vienne, ou de quelques autres façons indirectes, et agréées tacitement par les parties interessées comme

des expediens propres à être mis en vsage sans
prejudicier a leurs pretentions respectives.

L'Intérêt que les Venitiens ont à s'opposer
demande de la Cour de Vienne, est fondé sur l'apr
ou ils sont qu'un Eveque de Goritz, aux droits sp
du Patriarche d'Aquilée dans vne partie des pay
ont autre fois apartenu a ce Patriarcat, et Sou
par la Maison d'Austriche ne parvint quelque
jour à revendiquer les mêmes droits, dans les te
du Patriarcat, possedées par les Venitiens; ce qu
géneroit d'autant plus que la jurisdition Spiritue
du Patriarche d'Aquilée s'etend jusques dans
partie de Verone même.

Etat Present du Royaume de Sardaigne

Le Royaume de Sardaigne a sept cens milles de Circuit formant un ovale, sa plus grande distance est de la testa de Sarda jusques a Cailleri le principal revenu du pais consiste en Grain, Boeufs, mouton, et cochon, toutes ces choses etant en abondance, il ne manque pas du sel, comme on l'avoit dit, les salines appartiennent au Roy

Il y a trois villes fortes, Sçavoir Cailleri, algeri, et castel arragonez

La ville de Cailleri est gardée presentement par le bataillon allemend de Keller, que l'on ma assuré être a six cens hommes et deux cens hommes de Compies franches, des quelles on en A tiré cent pour les envoyer a algez ajant été destinés pour passer en Corse

Algez 2de Ville forte est gardée par le Bataillon de Seicille qui a été recruté depuis sept mois par deux cens hommes, ainsy il est presque complet le Roy en a tiré deux cens hommes qui se sont joints aux cent des compies franches qui doivent s'embarquer pour la corse, mais les mouvements qu'on a aperçeu parmi les bandits ont empeché le gouvernement, de faire le dit embarquement, et a obligé de retirer avant le tems les cheveaux des dragons qui prenoient le verd, les dits trois cens hommes restent rassemblés a algez les detachemens n'etant point rentrés a leurs corps

La Garnison du chateau darragon, troisme place forte, est composée d'un detachement de quatre vingt hommes du bataillon de Seicille

Le Corps des dragons, est composé de trois compies qui servent au meme usage, que la Mareschaussée en France, chacque Compie

Est composée de soixante Six cheveaux mais elles ne sont jamais complettes, elles ne sont en tout que cent soixante dragons. La 1re Compie est a cailleri, la 2de a la Ville de Tempio, qui un detachement de vingt cheveaux a la ville de Norvi. La 3e Compie est a Sassari et fournit un pareil detachement a la meme ville de Norvi. Le Gros des Bandits étant Rependu d la Galoure dont Tempio est la Capitale jusques a pont Nou y ajant pourtant des Bandits dans toutes les autres parties Royaume

Les principalles villes du plat pays, sont Sassari, Bosa, et oris autres villes moins considerables sont Tempio, ocieri, nouvi, oscla orosej, muaro, tourgali, Comillari, Ste Losorge, guilarze bousagl Iglesias, et une Grande quantité de vilages, destours, et des pot quels je ne parle point attendu que je ne seray que Copieux la Marine il y a trois archeveschés et quatre Eveches

Tous les chefs de la Galoure, du Monte cocaro, Tinari, montagnes circonvoisins, etant rassemblés avec des Envojés de ceux de la d'algeo et de cailleri, a été convenu qu'ils fourniroint la 1re de Barquement un corps de quatre cens bandits a cheval nom de Dragons de Sardaigne, Lesquels seront divisés en q Escadrons, chacque Escadron composé de deux comp.ies de Cheveaux chacune

Si M Le Duc de Richelieu le trouvoit a propos on pourr

augmentes dans trois ou quatre jours ce Nombre ou Double
ces Dragons de Sardaigne Sont montés a leurs depends, armés dun Sabre
dun fusil, et dun pistolet, et auront une paye Convenable ils ont besoin
quon leur envoye de genes deux cens Sabres, il leur faut de la poundre
fine et des petites balles la munition que jay porté ne pouvant
Servir que pour les troupes de france, ils demandent cinq officiers par
Escadron quils se choisiront eux meme. dont deux capnes deux
Lieutes et un porte Etandart ils feront le Service a pied et a cheval
M Le Duc de Richelieu nommera trois officiers pour leur Service de Colonel
Lieut Colonel, et majors,
Pour ce qui regarde les quatres Bataillons Sardes deja demandés on diminuera
le nombre de la Moitié pour en prendre les Dragons, ils sengageront en prenant
la paye de Service tant quon aura Besoin deux pour Soumettre la Sardaigne

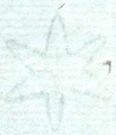
Lon doit regarder comme certain que des que lon aura fait un debarquemt
toutte la Sardaigne refusera dobeir aux ordres du vice roy et lon Sera
par consequent maitre de tout le pays de Montagne et de plaine notre
Cavallerie etant Superieure a Celle du Roy de Sardaigne qui se trouvera
divisée et Inlevée avant de se Rejoindre
Ladversion que le peuple de Sardaigne temoigne pour Le Gouvernement
present est monté a son dernier periode Tant par apport aux taxes dont le
Roy a Surcharge Lespeuples des deux tiers que la deffence de Sortir hors
du Royaume leurs denrées
Lesperience quils ont de retourner Sous la domination dun prince de la

Maison d'Espagne Contribue beaucoup a leur faire prendre ce parti
La Noblesse du Païs est aussi dans le cas de prendre le meme parti
rapport aux mauvais traitements qu'elle reçoit du Roy et n'att
que le Moment de pouvoir se declarer avec Surete

Si diciara che si é fatto un comuenio intra lle caggi malcontenti di lla Isola di Serdegna delle quali sono stati á parlamento con me, il S.r Dn Pietro Pintus Delitala, il S.r Stefano Cau, é il S.r Giouan Andrica Guidaciolu, inuiatti questi da tutti li malcontenti di detto Regno, é si sono obligatti dare il Socorro al Ree Cristianissimo di Francia, é lla Corona di Ispagna per lla preia di pillare lla Isola di Serdegna, in quanto sará ponibile, é lle detti Potencie auitere, con tutt lle forcie necesarie á lle detti Caggi Sardi, é subgiugare il Regno Sardo baxio il dominio di Francia é Ispagna, é questo sara in breue tempo el piu ponibile che si potterebe dare, é sendo che tutto il sopra detto no abia effetto per succidere in quello medemo tempo qualche pacie intra lle detti Potencie con il Ree Sardo bene inteso, che restando il Regno Sardo al medemo che al presente lle domina mi obligo hio M.r di Mureto Cappitano di Ree di Francia, é Inuiatto dal S.r Generale Duque di Ruimillone dilla Armatta di Francia é dil Generale di Ispagna, dare tutta lla amitencia ponibile á questi caggi malcontenti Sardi, ó impiegarli con piaca di Officiali baxio il Seruitio di Francia per esser questi assignatti Caggaci á qualuncia impiego, é per essersi questi gia diciarati contra á detto Regno, é Caduttí in disgracia dil suo Ree é anche priuatte delle loro Substance, é beni, é delle sue familie, é in pericolo di morte, é per esser giusto che abiano qualche auxilio, facia mo questo Combenio, con il Consenso di ambe due parti, firmandolo delle nostre mani, ingiagando ancora che datto il Caso, succidesse dare qualche apretura á detti Caggi il Guuerno, ó trogga dil detto Regno si offericono mantenere la guerra per ispatio di un Mese, é subito ispedire auiso á me M.r di Mureto et hio promtamente daró tottale amitencia, per superare, é dominare detto Regno di Serdegna. é per Securita de ambe due parti, hauemo fatto questo Sollio firmato dlle nostre mani: fatto in Porto di Finari alle 30: Magio 1748: — —

Dn Pietro Delitala Pintus
Stefano Cau: Gio Andrea Guidaciolu.

Le chef de nuvee en voye de France aux gages de Sardaigne



Le Retranchement de Leglise St. Nicolas n'étant point apuyé par la gauche que par le mur de Clôture du jardin des Religieuses, m.r de Chauvelin trouve à propos de se servir de ce d.t mur de Clôture en faisant une petite augmentation de muraille depuis le d.t mur jusques au tambour ou Est La barriere
Et crainelant Le mur de Clôture,
il y auroit un autre moyen de se servir de Le mur de Clôture en faisant une Bonne Banquette et Rasant La muraille a hauteur du parapet,

Je Crois qu'il seroit plus apropos de ne faire que des Crainaux et nous fermé jusques au tambour moyennant quoy La Communication de Leglise au chemin Couvert est Egalem.t Sure, si m.r Le Duc ne trouve pas apropos de ses repos d'inquieter Les Religieuses on sera toujours à même de crainelé Le mur de Clôture quand Loccation Lexigera,
Cette Depense Est evalué a quinze cent Liures

Observations que j'ai faites dans mon voyage.

Sesti

le Chemin couvert qui enveloppe tant les deux chateaux que le mur de communication qui les joint, est en bon état et presque fini, l'interieur des deux forts est accommodé, et les magazins necessaires y sont construits.

Il y a deux entrées a ce chemin couvert qui repondent aux deux chateaux, la communication de la droite qui mene au petit chateau passe avant d'y arriver entre deux murs, a la faveur desquels l'ennemy pourroit arriver a couvert jusqu'a la barriere, M. Geoffroy m'a dit que son intention avoit été d'abattre le mur de la gauche, au moyen de quoi l'ennemy seroit vû jusqu'au pied pendant un long espace, mais que les cris des habitans du païs l'avoient arreté, parceque ce mur sert d'enclos a des especes de potagers, je lui ai dit que malgré cette consideration il ne falloit pas balancer a l'abattre, d'autant qu'il est de pierre seiche fort délabré, et que les vingt toises ou environ qu'il faut jetter a bas ne valent pas cinquante francs. il y procedera ainsy qu'a crenelés un petit bout de mur qui

joint l'extremité droite du chemin couvert au pied
fort.

En avant du grand fort qui est a la gauche, en
montant dans l'enceinte de la peninsule, retranché
est une eglise qu'on a commencé a envelopper de
retranchement dans le projet il y a une vue plan
de ce retranchement qui doit rester absolument
ouvert, de facon que lorsque l'ennemy sera maître
du couvent de Religieuses qui est vis a vis de
eglise, il faudra en abandonner le retranchement
M. Geoffroy a qui j'ai demandé raison de cette
conduite bizarre m'a dit que M. de Conflans
l'avoit ainsy réglé parce qu'il pense que l'enn
n'attaquera pas par cette eglise, je crois qu'il
se trompe et toute raisons me déterminerois
a achever de fermer le retranchement et de
l'appuyer au chemin couvert.

1°. Ce n'etoit pas la peine de commencer
retranchee cette eglise, puisque le retranchem
n'etant pas fermé, est de nulle défense, lors
l'ennemy sera maitre du couvent de Religie
ce qui est sa premiere opération.

2°. Cette eglise est precieuse a conserver, parceque c'est le seul endroit, ou l'on puisse placer les malades et blessés si on est dans le cas de se retirer dans la peninsule;

3°. en mettant l'eglise en bon etat, et en la retranchant de tous coté, on oblige l'ennemy ou a l'attaquer ce qui lui coutera beaucoup de monde ou a diriger son attaque sur un rentrant ou il essuyera des feux croisés qui l'incommodera beaucoup.

Pour remplir cet objet et achever le retranchmt. il convient de se servir de la partie du mur de clôture du jardin des Religieuses qui est parallèle au chemin couvert, de l'abattre a hauteur d'un parapet ordinaire, derrière lequel on fera une banquette, et de joindre son extremité au chemin couvert par un bout de parapet dirigé selon les règles de l'art lequel donnera encore un flanc avantageux sur tout le vallon, par lequel doit cheminer l'attaque de l'ennemy.

Comme les Religieuses pourront rien et comme c'est une augmentation de travail, quoique

peu considérable, je n'ai rien voulû decider.
le Duc de Richelieu aura le temps d'envoyer
ordres avant que ce qui reste d'ouvrage soit ter

J'ai demandé à M. Geoffroy le devis de la
dépense, et du temps que consommera ce petit
supplément de travail, et je le joins icy.

Route de Sestri a St Pietro di vara.
pour verifier si les retranchemens de Castiglio
pouvoient etre tournés par le Nord gauche, j'ai
me rendre a St. pietro di vara, par une route
qui fut hors de ces retranchemens, je les a
toujours laissés sur ma droite, et quittant
lit de la petonea a Casarsa, j'ai passé par
bargone, d'ou j'ai suivi le chemin qui mène a
Lavarone, par un coteau appellé la serra pia
qui a a sa droite le mont pia et a sa gauche
mont de l'arpé, j'ai vu qu'il y avoit un chem
qui de cette source du piò dell'arpe aboutissoit a bargone; il
s'agissoit plus que de savoir par ou les enne
pourroient arriver a piò dell'arpe, c'est ce qu
j'ai reconnû de la hauteur de Lavarone
d'ou j'ai vû que l'ennemy de la montagne de
fatta, pouvoit se porter sur le mont pourchin

d'ou il peut également par le bas en traversant le village de scomese, arriver au fuò dell'arpé ou suivant toujours une arrête de montagne praticable, passer par la hauteur de la Fassinella et se porter de même au fuò dell'arpé par conséquent il n'est pas douteux que l'ennemy partant de borgo val ditaro, peut sans service de ce débouché de la montagne de la biche, arriver sur Sesti et tourner les retranchements de Castiglione

Il le peut également en partant de varese pour cela laissant sur sa gauche St. Pieto di vara, il suffit qu'il gagne la côte de Cembrano, d'ou il se porte a scomese et de la a fuò dell'arpè

M. de la garrigue prétend qu'en établissant deux redoutes sur les hoir monticules, qui forment la hauteur de la fassinella, on masqueroit le débouché de monte pouchiny, il prétend que ces redoutes qui domineront le village de scomese interdiront aussy les chemins qui y aboutissent par le bas soit de monte Pouchiny soit de la côte de Cembrano de laquelle je parlerai plus particulierement ci après

J'ai visité l'église de Navarone qui est parfaitement bien accommodée, elle est enveloppée

d'un retranchement qui est perfectionné, a la
de banquette auxquelles on travaille, cet ou
est tres bien entendu et fort solide, les deu
hauteurs en avant de l'église sont aussi occ
par des redoutes.

De Navarone j'ai été a Cembrano, ou j'
donné rendez vous a M. Calzetta, le village
cembrano en lui même n'est susceptible d'u
etant ouvert et dominé par la hauteur sur
penchant de laquelle il est situé.

Si ce village occupoit toute la côte et en
l'entrée, je croirois qu'un piquet qui y seroit
cantonné, et qui occuperoit en cas d'attaque
redoute qu'on construiroit sur la hauteur y
fort utile, mais cette cote contient dans sa
largeur parallèle au cours de la vara, si
villages qui peuvent tous servir de débou
a l'ennemy pour arriver sur sa comése, il fa
donc les occuper tous, et faire des redoutes sur
les sommités qui dominent les deux ravins
torrens qui enveloppent la côte de Cembrano
ce qui seroit un grand travail et employeroit
beaucoup de troupes si l'on vouloit s'y défen
Cependant comme la côte de Cembrano qui

peuplée, peut fournir beaucoup de paisans armés
je croix s'il on veut conserver et soutenir les
retranchements de castiglione, qu'il faut placer
un piquet a cembrano pour animer et amenter
les habitans de la côte et faire a peu de frais
des redoutes sur les deux fassinella, non pas
pour les tenir en force, mais pour obliger
l'ennemy a une grande disposition, s'il veut
déboucher par cette partie.

Quant aux redoutes que M. de la garrigue
prétend qu'il faudroit faire sur les hauteurs
de la fassinella, je ne peux répondre de leur
utilité ne les ayant pas visitées, il me paroit
nécessaire de les reconnoitre exactement d'autant
que dans le cas ou on se détermineroit a les
occuper, il faut examiner ou on placera les troupes
destinées a les défendre, et comment ces troupes
communiqueront avec celles des retranchements
de Castiglione, qui en sont fort éloignés
De Cembrano, j'ai été a St. Piero divara, qui
est bien fermé et en bon état M. de Calzetta a
fait un fossé qui enveloppe plus de la moitié
de son enceinte et dans lequel il fait entrer
quand il le veut, l'eau de la Torza a plein canal

il prétend qu'il se défendroit de tout son coeur
son poste s'il avoit des munitions de guerre et
de bouche, mais il n'a qu'un barril de cartouches
et un de poudre, et pour un sac de farine il me
semble qu'rien n'est si pressé que de l'approvisi
conformement a l'état qu'il a envoyé au gouverne

Retour de St. Pietro di Vara a Sestri

En revenant de St. Pietro di vara, j'ai vû les
retranchements de Castello qui sont aussi bien
qu'ils peuvent l'être dans un païs ou il n'y a
ni pierres ni gazon, de la en me rendant a Ver
ou j'ai couché, j'ai vu la ligne retranchée qui
ferme la fauce de la vacini laquelle fait partie
des retranchements de Castiglione.

De Velva j'ai remonté sur les hauteurs, j'ai
visité la ligne retranchée de velva qui barre la
strada de barbera et toutes les redoutes et
communications depuis cette ligne, jusqu'a la
ligne de Castiglione qui ferme la strada dei
Bovi, toutes ces lignes et redoutes sont bien
et bien placées, ainsy que celles de la montagne
de la bastia, et du col ouero que j'ai aussi visité
j'avois vû la veille la redoute du mont polla
qui ferme la gauche des retranchements de
Castiglione.

ces Retranchements qui occupent la montagne de pietra schiapata, le mont des carmes les groupes stretti, la bastia, le col orero et le polveroe comprennent environ cinq milles dans leur étendüe, dans cet intervalle, il y a trois portions de ligne retranchée, savoir la ligne de lavagini la ligne de verlva et la ligne de Castiglione, hentes six redoutes isolées et deux milles de pier, du col orero jesuis retourné a vestri par le village de Castiglione, j'ai visité les redoutes de retraitte au dessous de la madona de Comio lesquelles sont en bon Etat.

Il est a observer que tous ces ouvrages n'etant faits ni en gazon ni en pierres ni en fascines se degraderont aisément, et qu'ils deperiront bientot s'il n'est expressément ordonné aux communautés qui les ont conduites de les entretenir exactement

Memoire Sur l'Institution de la Chapelle de S.t Louis a Genes.

La Nation Françoise a a Genes une Chapelle Nationnalle dans l'Eglise de l'annonciade, ou elle fait celebrer tous les jours une Messe pour la conservation et prosperité de la personne Sacrée de sa Majté et de la famille Royalle ayant a ces effets un Aumonier a qui elle donne ~~[illegible]~~ 500 ll. l'année

Elle achetta la ditte chapelle de ses deniers Il y a 86. ans

Le Roy Louis XIV: de glorieuse memoire etant instruit du Zele de la même Nation pour son Service et de son Attention a faire celebrer toutes les années avec beaucoup d'eclat la fête de sa Majté Le Jour de S.t Louis, voulut bien Luy accorder en 1681, un petit droit sur toutes les Marchandises qui viendroient a Genes sur des Batimens françois.

La Chose ayant été negligé au point que la Nation se trouvoit constituée dans une Dépense considerable, Sa Majté dans son conseil d'etat donna l'an 1699 un arrest par lequel non seulement elle le renouvelloit, mais prescrivit les Moyens de le Mettre en Execution, en fixant les prix de ce que les Marchands devoient

payer, ce qui consiste en tres peu de choses comme on
par Mezerole de Dix, un sol par mine de bled, & sui
le tarif qui en a été dressé.

Ce fond est destiné pour la celebration de la fête de S
Louis, l'entretien de l'Aumonier et l'assistance des
pauvres passans et sedentaires de la Nation, comm
Vieillards, Veuves, Orfelins, estropiés &c.

Cette même Nation, Elit toutes les années, un
ou Sous Prieur, qui avec les Deputés et Notables ont la
Direction de la Caisse, et le soin qu'elle soit bien et
prudemment administrée

Pour La Fete de St Loüis

Ce dit Prieur, ou Sous Prieur ont l'Authorité de f
toutes les années celebrer la feste de St Louis dan
la Chapelle. La Caisse leur fournit 600^liv. pour en
la Depense. Ils la font parer et Illuminer autant
en pomble. ils y mettent a Droite et a Gauche deux
rangs de Chaises, et dans le Millieu un Fauteuil
son fauteuil pour y placer le Ministre du Roy
qui y en invité par le Consul et le Dit prieur

Cette fête commence la Veille par un Te Deum
chanté en Musique qui commence ordinairement

dera lex 22. a 23 heures suivant que le dit Ministre le juge a propos, et que cela Luy conviens. a son arrivée sur la Place de l'annonciade on tire Quantité de Boëtes, Le Pere Gardien le reçois au pied de l'Escalier, Luy presente l'eau benitte a la Porte, et l'accompagne jusqu'a la Chapelle, ou il se place dans le Lieu qui Luy en preparé, et sa suitte dans les Chaises qui sont a Droite et a Gauche.

Cette premiere fonction finie, on Luy Demande son heure pour la Messe qui se celebre le Lendemain

Le Consul a soin de se trouver chez le Ministre un peu avant l'heure indiquée, pour avoir l'honneur de l'accompagner a la Tête de la Nation, au cas qu'Il le desire, mais s'il est un peu eloigné de l'Eglise Il va en Chaise a porteurs et le Corps de la Nation l'attend dera St Philipe Nery et a l'entrée de la Place de l'annonciade ou il met pied a Terre et va a l'Eglise a pied accompagné du Consul et du Prieur et suivi de la dite Nation. Ten ce que les Envoyé du Roy ont pratiqué depuis plusieurs années.

D'abord qu'Il est entré dans la Chapelle la Musique commence et la Messe dit a l'Autel

Les Prestres saluent le Ministre avant de sonner
on Luy donne l'encens, fait Baiser la Paix, et
Prieur Luy presente un Bouquet le jour Prieur
donne un autre au Conseil.

Apres la Messe on chante le Salut et l'on d
la Benediction du St Sacrement, y ayant Indu
plenieres.

Le Lendemain on fait celebrer une grande M
de Requiem pour les Defunts de la Nation al
=quelle on n'invite personne./.

Lettre d'vn Négociant Angloie
à Son Correspondant à Londres, Ecrite de Rome le 20. May 1747.

Traduit de l'Angloie

Monsieur,

J'ay reçû la Lettre que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire le 10. du mois dernier V.S. ma maison de Livourne me l'a envoyée icy, où je me trouve depuis trois Semaines pour être plus à portée de terminer quelques affaires que j'ay à Naples, et que j'espère finir à ma satisfaction au moyen des protections qu'on m'y a procurées pour la Cour du Roy des deux Siciles.

Les traittes que vous avés faites sur ma maison ont été honnorées à leur présentation, ainsy qu'elle vous l'a marqué en répondant à vôtre Lettre: Je luy écrits pour luy recommander vos intérêts, et mon absence qui ne sauroit être longue, n'empêchera point qu'on n'éxécute vos ordres avec autant de ménagements que si j'étois moy même à Livourne.

En attendant que je soit dans le cas d'y retourner Je ne sauroit mieux employer les momens de loisir où je me trouve actuellement Icy, qu'en vous faisant part d'vne nouvelle que je viens d'apprendre, et des

réflexions qu'elle m'a donné lieu de faire. La
conquete de Gênes et de tout ses Etats estoit
et le partage vient d'en être reglé par une conv
signée à Turin le 3. de ce mois entre le Roy d
Sardaigne et la Cour de Vienne. celle de Rom
comme vous savés, a des moïens bien assûr
pour pénétrer dans les secrets des autres, en a
instruite aussitôt, et je le suis moy même en sitôt
lieu, que je ne croit rien hazarder en vous la don
pour très certaine, et en vous en marquant les p
en attendant que je puisse vous envoyer la copie qu
m'en fait espérer.

Par cette convention le Roy de Sardaigne s'eng
de fournir la cinquieme partie des troupes destin
à l'Exécution du projet, et l'artillerie nécessaire
pour faire le siège de Gênes. ce Prince doit avoir
pour sa part Savonne et toute la Rivière ou Côte
Ponent jusqu'à Vintimiglia qui en est la dernière
place. Il doit avoir aussy la cinquième partie de
tout ce qu'on imposera d'abord aux Génois, à
titre de contribution ou autrement; la discussion
ses prétentions sur ce que le Général Marquis
Botta en a tiré l'année dernière, étant renvoyé
à un autre tems.

La Ville de Gênes, son Artillerie, et la Côte
ou Rivière du Levant, formeront le partage de
l'Impératrice qui s'engage de faire agréer et
garentir ce traité par nôtre Gouvernement.

Il n'est pas encore possible de savoir le

jugement que la Cour de Rome en portera, mais
sa politique ne sauroit luy permettre de voir d'un
oeil tranquile les Etats des deux puissances contractantes
accroître en Italie par l'anéantissement de la République
de Gènes. quant au succès de l'Entreprise, le peu
de progrès que les troupes autrichiennes y ont fait
jusqu'icy donne d'autant plus lieu d'en douter, qu'il
arrive tous les jours à Gènes des troupes françoises
et Espagnoles, et que ces troupes jointes aux gens
du païs formeront un corps trop considérable pour
espérer de pouvoir réduire la capitale, où les secours
d'hommes et de vivres entrent aisément par mer,
les calmes fréquens de la saison ne permettant
pas à nôtre Escadre de croiser aussi efficacement
qu'il seroit nécessaire pour en empêcher le transport
sur des Bâtimens à rame; ce qui est cause que s'il
en faut croire les nouvelles qu'on en a Icy, tout
se réduit jusqu'à présent de la part des assiégeans
à quelques canonades, à des Incendies et à des
dégats autour de la ville, qui font croire aux
Génois qu'on n'a pas dessein de s'y arrêter
beaucoup plus long tems.

Quoiqu'il en soit, je ne doute point que nôtre
Gouvernement ne fasse les plus sérieuses réflexions
sur la proposition d'adhérer au projet de nos alliés:
car si d'un côté Il convient à la cause commune qu'ils
puissent forcer les Génois à payer de nouveaux
fortes contributions, et à rompre avec leurs défenseurs
actuels; de l'autre Il ne sauroit guères arriver
d'évènement plus funeste à nôtre commerce dans

la méditerrannée que le partage projetté des Etats
cette République, en supposant que nos alliés
s'en assûrer la possession; ce qui ne sauroit êt
sans vn abaissement extrême de la Puissance
deux couronnes ennemies qui auront toûjours
le plus grand intérêt à empêcher vn pareil chan
en Italie. aussy y a-t-il bien de l'apparence q
la Cour de Vienne n'a eu en cecy d'autre vûë qu
d'engager celle de Turin à l'aider dans son dessei
d'humilier les Génois; et que l'espérance d'
tirer quelque sorte somme d'argent, et de les
en même tems de leurs liaisons avec la Fran
et l'Espagne, a plus de part à ses démarches
cette occasion, que celle de parvenir à la conquê
et au partage de leur Etat.

Mais comme l'vne et l'autre ne sont
point impossibles, je hazarderai quelque
réflexion sur le préjudice qui en résulteroit pou
nôtre commerce, en vous prevenant cependant de
les recevoir que comme vne Introduction à celle
que je croi devoir faire puisque l'occasion s'en
présente, sur la conquête des Places de Savonne
et de Final par le Roy de Sardaigne, objet beaucou
moins considérable en apparence, mais qui intér
également nôtre commerce, et sur lequel je
m'étendrai d'autant plus qu'on n'y fait pa
communement autant d'attention que l'intérêt de
ce même commerce paroît l'exiger.

En supposant donc que la ville de Genes et sa Cô
ou Rivière du Levant fussent réunies aux Et

que la Maison d'autriche possede en Italie, nous n'aurions peut-ẽtre pas lieu d'apprẽhender l'effet de cet accroissement de puissance, pav rapport aux évenemens purement politiques dans lesquels la Grande Bretagne auroit occasion de prendre part, à moins que cette Maison ne formât des desseins sur d'autres Etats auxquels Il nous convint de nous opposer; mais Il est constant

1.° que nôtre commerce à Gênes tomberoit tout à coup pav la ruine totale de cette ville, que nos alliés ne manqueroient pas d'épuiser avec vn Empressement proportionné au besoin d'argent où Ils doivent ẽtre.

2.° Ce même commerce ne sauroit se rétablir sous vne Domination allemande, étant d'Expérience qu'elle épuise tout pais où Elle est reconnuë, soit pav le peu de dépense que ses troupes y font et pav l'argent qu'elles en emportent, ou pav des Impôts réitérés qui sont coulez en allemagne tout celuy de ce même pais. 3.° dans vn Etat appauvri pav la privation des Espèces qui y circulent la consommation doit diminuer nécessairement à proportion que son Indigence augmente; et c'est ce qu'on a éprouvé dans toutes les parties de l'Italie ou la maison d'autriche a été la maîtresse depuis la paix d'Vtrecht. ——

La Domination Espagnole les auroit enrichies et la guerre que la France y soûtint en faveur de

Philippe V. y avoit attiré depuis l'année 1701. jusq
1706. pour plus de 8. millions de livres sterlin
de Louïs d'or Effectifs, qui y circuloient avec un
avantage très considérable pour les nations
négociantes : mais en moins de douze ou quin
années après la paix d'Utrecht il ne se voy
presque plus en Italie de vieux Louïs ny de
pistolets d'Espagne : ces mêmes Espèces attirées
en allemagne de plus d'une façon n'en sont plus
sorties, au grand préjudice de nôtre commerce
d'Italie, ou pour un effet inévitable de la misè
que cet épuisement y causa, la consommation des
manufactures diminua considérablement : les
ventes y en devinrent même difficiles et scabr
par les frequentes Banqueroutes de nos
débiteurs, obligés eux mêmes à garder long
faute d'acheteurs les marchandises qu'ils y prenn
de nous, ou à faire des mauvaises dettes en
les revendant à crédit à gens qui ne pouvoie
plus les payer exactement à cause de la rarefa
des Espèces.

Il en sera toûjours de même par tout où la
maison d'autriche dominera. les Impositions
ou les levées de deniers pour si fortes qu'elles
soient, ne ruinent jamais un païs lorsque
que le Prince en reçoit d'une main y est repand
de l'autre : mais ce n'est point la maxime de
la cour de Vienne, du moins pour les Etats qu'elle
possède en Italie, car elle en tire continuelle

sans y rien répandre. véritablement nôtre commerce souffre beaucoup moins de cette maxime depuis que le Royaume de Naples et la Sicile sont au pouvoir d'vn Prince Espagnol, qui ne les épuise point; la consommation de nos Manufactures y aïant triplé par le seul effet de ce changement de gouvernement; Mais Il n'en seroit pas de même à Genes si cette ville tomboit au pouvoir de la maison d'autriche; ce qui me fait croire qu'aucun bon anglois ne souhaitera jamais que les Génois succombent en cette occasion jusqu'au point où on veut les réduire; et je suis persuadé que l'interêt de la nation, la nécessité de conserver l'Equilibre en Italie et l'équité de nôtre Gouvernt. l'empecheront également d'accéder à la convention de Turin.

Quelque considérable que fut le préjudice de nôtre Commerce dans le cas où la maison d'autriche fut la maîtresse de Genes, Il n'égaleroit jamais à beaucoup près celuy que nous recevrions de l'Exécution de la convention par raport à la partie des Etats de cette République qui y sont destinés au Roy de Sardaigne. Je suis même persuadé qu'indépendamment de l'Exécution ou du succès de cette convention, et des conjonctures qui pourroient engager ou obliger par la suite la cour de Vienne à céder sa part de la conquête à celle de Turin, qu'on soupçonne fortement Icy d'aspirer à la Monarchie de l'Italie; je suis persuadé, dis-je,

qu'indépendamment d'un tel evenement la
Réunion des places de Savonne et de Final
aux autres Etats du Roy de Sardaigne, seroit
seule capable d'opérer en fort peu de tems
toutes les mauvais effets qu'on auroit à craind
de la conquête et du partage qui sont l'objet
de la convention de Turin.

Ainsy, en négligeant et cette conquête et ce
partage, quoique peut-être moins difficiles à
éxécuter qu'on ne se l'imagine, je me bornerai
désormais à des observations particulières
sur les appréhensions qu'on peut justement
concevoir des suites d'un Traité de paix qui
assureroit à la maison de Savoye la possession
de Savonne et de Final; et je vous adresserai
ces observations avec d'autant plus de confiance
que vous êtes mieux que personne en état
de juger de leur solidité et de faire valoir
auprès du Gouvernement celles qui vous paroîtront
dignes d'être prises en considération.

Mes réflexions à ce sujet seront fondées
1.° Sur la supposition que le Ministère de la
Cour de Turin mettra tout en usage pour
obtenir que les deux places en question lui
soient cédées à la paix, et 2.° Sur la
possibilité du bon succès de ses négociations
à cet égard.

Et en effet, la Place de Savonne, dont

la possession donne nécessairement celle du Port de Vado, est tellement à la bienséance du Roy de Sardaigne, qu'on ne peut douter des mouvements que le ministère de ce Prince se donnera pour faire en sorte qu'elles luy restent. Si cela arrivoit il est évident que le Commerce de Gènes en seroit entièrement ruiné et que celuy que nous y faisons cesseroit en peu de tems, sans pouvoir espérer d'en être dedommagés par celuy que nous ferions à Savonne, à Vado, ou à Final.

Pour se convaincre de la vérité de ces deux propositions, Il n'y a qu'à considérer la nature du commerce que nous faisons à Gènes: l'impossibilité de l'y continuer si cette République venoit à déchoir jusqu'à un certain point: et ce que nous aurions à espérer ou à craindre dans le cas où le Commerce de Gènes seroit transféré à Savonne, comme il arriveroit infailliblement si cette place restoit au Roy de Sardaigne.

Vous n'ignorés pas, Monsieur, que nôtre Commerce à Gènes a plusieurs branches qui nous sont également utiles. Il s'y consomme de toutes les productions de nôtre Isle, telles que, des Cuirs, du plomb, de l'Etain, de la morue, des Sardines, des Harangs, et autres poissons salés; des Olives, de la quincaillerie, des Chapeaux; et enfin des quantités considérables de toute sorte de draperies; article d'autant plus important pour nous, qu'elles forment l'objet

principal de nôtre commerce, et que c'est
préciséments celuy pour le quel nous aurions
le plus à craindre si les Ports de Savonne
de Vado restoient au Roy de Sardaigne, comme
nous le ferai bientôt remarquer.

La Ville de Gênes peuplée de prés de 150000
habitans consomme une grande partie de ce
que nous y aportons: le surplus se répand
dans la Rivière ou cote du Ponent, dans celle
du Levant, en Lombardie, en Corse et en
Sardaigne. Et comme, à l'exception de quelques
velours et de quelques papiers pour l'impression
que nous tirons de Gênes, tout le surplus de
Produit de nos manufactures rentre en angleterre
en Lettres de change; Il est evident que le commerce
que nous faisons à Gênes est un des plus avantageux
que nous puissions faire, puisqu'il nous entraine
de l'argent en Echange de nos productions; ce
quoy, comme vous Savez, consiste, à proprement
parler l'vtilité d'vn commerce).

La Seconde branche de celuy que nous
faisons à Gênes en temps de paix, ne nous est
pas moins lucrative, Si même elle ne l'est
d'avantage: c'est de l'affrétement de nos vaisseaux
dont je veux parler. nous avons l'avantage
de voir presque seuls employés au transport des
marchandises qui entrent pour l'Espagne
pour le Portugal, pour la Hollande, Hambourg, la
Sicile; en vn mot pour tous les Endroits
généralement où le commerce maritime de
Gênes s'étend. S'agit-il d'envoyer chercher
des Bleds, du Riz, des vins, des huiles

ou d'autres denrées dans le Levant, en Sicile, sur les côtes de Naples, en Barbarie, et dans le Golfe adriatique, pour les transporter soit à Gènes, soit en Espagne, en Portugal, ou ailleurs ; ce sont des vaisseaux anglois qu'on frette pour ces transports : ils sont également employés pour transporter à Gènes les marchandises ou denrées qu'on y envoye de partout : ce qui contribue également à nous former une multitude de matelots, et à faire couler en angleterre des sommes d'autant plus considérables que les Equipages de nos vaisseaux sont ordinairem. nourris des vivres qu'on embarque en partant d'angleterre).

Les causes principales de nôtre commerce à Gènes, doivent être attribuées 1°. à la quantité d'habitans dont cette ville et son Etat sont peuplés. 2°. aux différentes manufactures qui y sont établies, et qui servent à former en partie la cargaison de nos navires). 3°. à la réputation, au crédit, aux correspondances, et aux richesses pécuniaires de ses négocians ; qui leur procurent des moïens d'autant plus sûrs d'attirer dans leur port les marchandises et les denrées des Etrangers, que ceux qui les y envoyent ont la facilité d'en retirer le prix, même avant qu'elles soient vendues au moïen des avances que les négocians de Gènes sont en état de leur faire souvent très modique intérêt, en attendant la vente des effets qui leur sont adressés ; facilité dont quantité de nos négocians d'angleterre et d'Irlande ont souvent éprouvé l'utilité).

On ne peut disconvenir, Monsieur, que
ces causes cesseroient s'il s'établissoit aux
Environs de Gènes un commerce capable de
porter coup au sien. Anvers dans le nord
et Lisbonne dans le sud pourroient être citées pour
devoir exempter de la vérité de cette proposition;
mais le seul raisonnement suffit pour s'en
convaincre: Et en effet, il est de principe que tout
pais tel que celui de Gènes, qui ne produit rien
par lui même, et qui ne subsiste que par le
commerce, ne sauroit que se dépeupler à
proportion de la décadence de ce même commerce.
Et cette décadence est toujours certaine et inévitable
dans une Place qui a une rivale trop près d'elle
et un Prince puissant intéressé à favoriser cette
rivale au préjudice de sa voisine.

Tel seroit le cas où se trouveroit la ville de
Gènes si les Ports de Savonne et de Vado
passoient incommutablement au pouvoir de la
maison de Savoye. La facilité d'y établir un
commerce florissant, en y attirant celui de Gènes
rendroit en peu de tems cette dernière ville presque
aussi déserte que celles dont je viens de parler;
n'étant pas douteux que le peuple de Gènes ayant
la cessation ou la diminution du commerce qui le
fait, ne trouvant plus les moiens de subsister
iroit les chercher dans l'endroit où ce même
commerce seroit transféré.

Par une suite nécessaire de la décadence du
commerce à Gènes, ses manufactures n'y
trouvant plus le débouché ordinaire, les ouvriers

qui y sont employez iroient s'établir insensiblement à Savonne ou dans le Piemont, et des coups aussy sensibles ne pourroient qu'occasionner la ruine ou la retraite des Négocians, dont les moyens et les correspondances sont si nécessaires pour le soutien d'vn Commerce, en tel lieu qu'il soit établi.

De là, la cessation de la fourniture de nos productions à Gènes; car le commerce venant à déchoir, le peuple et les richesses, et par conséq.t la consommation, y diminueroient à proportion. nous serions privez en même tems de l'utilité infinie que nous trouvons dans l'affrettement de nos vaisseaux, soit pour le transport de ceylon en tire, ou pour celuy des marchandises et des denrées qui y abordent de toutes parts.

Mais, me dira-t-on, le commerce de Gènes se transferant à Savonne nous y serions également: nos productions au lieu de se vendre à Gènes se consommeroient à Savonne ou à Vado; et rien n'empêcheroit que nos Navires marchands y fussent employez ou fretez comme ils le sont à Gènes; et qu'en vn mot, nous n'y trouvassions avec vn peu de tems les mêmes facilités que nous trouvons à Gènes.

L'Illusion de ces objections peut s'apercevoir sans peine si on considère.

1.° qu'il y auroit pendant long tems vne différence infinie et désavantageuse pour nous dans le commerce que nous pourrions faire à Savone ou à Vado au lieu de celuy que nous faisons à Gènes: ce dernier est établi de longue main; l'avantage en est certain et constant, et ce pour cause des moyens qui ne se

trouveroient point à Savonne ny à Vado, ca
Il faut des Siecles pour donner de la consistance
des Etablissemens tels que ceux qui distinguent
la ville de Genes.

2°. Il n'est pas bien certain que nos produc
se consommassent à Savonne ou à Vado en mêm
quantités qu'elles se consomment dans l'Etat d
Genes. nous y fournirions toujours véritable
de certains articles, tels que du plomb, de l'Etain
&c. mais nous courrions grand risque d'y perdre
peu à peu notre plus important commerce qui
celuy des draperies. L'aprehension à ce sujet
est fondée sur l'attention infatigable du Minist
Piémontois à saisir tous les moyens qui se
presentent de se passer des manufactures étran
ces manufactures sont prohibées ou chargées
droits excessifs à mesure qu'il s'en établit
Piémont, capables de suppléer aux étrangères
Les François éprouvent depuis long tems l'ef
de cette attention du ministère Piémontois pou
toutes leurs manufactures de soyries, de gal
et autres, qu'on a pû établir en Piemont, au moye
desquelles on se passe de celles de France, qui y
toutes défendues, ainsy qu'une grande partie
ses manufactures de laine.

Jusqu'icy nous n'avons éprouvé le même
traittement que dans l'article de nos Kerseys
dont on a augmenté les droits de Doüane aus
tôt qu'on a eu établi en Piémont des manufactu
d'Etoffes de laine d'une qualité aprochante de
celle des Kerseys; ce qui est équivalent à une

prohibition, puisqu'il est évident que l'augmentation des droits opère le même effet en causant nécessairement une diminution de consommation : mais nous devons nous attendre à voir proscrire d'une façon ou d'autre nos autres manufactures, à mesure que les Piémontois pourront s'en passer par des établissements chez eux.

Or Il ne leur manque pour s'en procurer les moyens, qu'un port commode, qui leur donne ceux de tirer de la première main et avec économie, les Laines, les Drogues, et les autres matières nécessaires aux Manufactures ; et ils ne sauroient souhaiter de ports plus commodes à tous égards que ceux dont ils sont en possession sur la côte de Gênes ; car ils sont précisément au centre des Etats du Roy de Sardaigne, et les plus près de sa Capitale ; circonstance qui a toujours contribué plus que toute autre chose à faire souhaiter à la Maison de Savoye de les posséder. Les marchandises que le Piémont tire de la mer ne peuvent y aller que par Villefranche, Oneglia, Final, ou Savonne. L'éloignement et les mauvais chemins rendent trop difficiles et trop dispendieux les transports par les trois premières routes : celle de Savonne n'est point sujette à ces deux Inconvéniens, mais elle est également onéreuse, par les droits considérables que les Génois ont eu soin de mettre sur toutes les marchandises qui y abordent d'ailleurs que de Gênes.

Savonne restant au Roy de Sardaigne
deviendroit probablement un fort franc, et
les matieres propres aux manufactures n'y
payant aucun droit, rien n'empêcheroit d'en
établir en Piémont de toutes les sortes, et sur
de draperies, qui, quoiqu'inférieures aux nôtres
auroient immanquablement la préférence, par
l'attention du ministère à augmenter les droits
sur les nôtres, ou même à en prohiber l'usa
Il le pourroit sans craindre que nous nous passions
de représailles à l'égard des soyes du Piémont,
dont la plus grande consommation se fait en
angleterre; car vous savés, Monsieur, que
nous ne saurions nous en passer pour nos fabriq
de soyries, et que les plus considérables tomberoi
infailliblement si on y employoit d'autres soyes
celles de Piémont.

En 3.e lieu nous ne serions peut-être pas
long tems à nous appercevoir du tort que la
navigation des sujets du Roy de Sardaigne
feroit à la nôtre dans la méditerranée. ce
Prince y possédant des ports commodes
chercheroit à procurer à son pavillon la sûr
à laquelle nous devons la préférence dont nos
navires marchands joüissent dans les affre
Cette sureté ne consiste qu'à être en paix ave
les Régences de Barbarie: Le Roy de Sardaig
auroit probablement la même facilité qu'a eü
des deux Siciles à traiter avec deux de ces
Régences; et pour forcer l'autre à une p

ou à vne Trève, Il n'auroit qu'à faire croiser pendant vn certain temps quelques bons vaisseaux de guerre sur les armateurs de cette autre Régence: Son Pavillon assûré par ce moyen iroit librement par tout, et nous feroit par conséquent le même tort que les Génois nous feroient eux mêmes, s'ils le pouvoient ou s'ils savoient procurer la même Sûreté à leur Pavillon.

On pourroit m'objecter que quelque port qu'eût le Roy de Sardaigne sur cette côte, Il ne sauroit jamais y établir vne marine considérable faute de matelots, et d'vne quantité suffisante de bois de construction. mais ce seroit s'abuser visiblement, car outre la facilité de se procurer des Vaisseaux tout faits et tout équipés, en angleterre, en Holande, ou ailleurs, les montagnes des Environs de Savonne ne manquent pas de bois propre à en construire; du moins on n'en a jamais employé d'autre pour les vaisseaux qui se sont construits de tout tems, en grand nombre, et de toute grandeur à Genes. et quant aux matelots on sçait qu'il y a peu de côtes en Europe où on en trouve autant à proportion que sur celles de Genes. Le Roy de Sardaigne maître de Savone, de Final, d'Oneglia et de Villefranche, les auroit bientôt du reste de la côte, et quand même les Genois pourroient se flatter d'en conserver la Souveraineté, les

matelots dont elle fourmille n'en seroient
par moins à la disposition du Roy de Sardaigne
Il suffiroit pour cela qu'ils pussent s'employ
vtilement dans sa marine, et c'est ce qui ne
manqueroit pas d'arriver à mesure que l'établ
s'en perfectionneroit par celuy du commerce d
Savonne ou à Vado. Il en seroit de même
des matelots de Genes et de ceux de la côte
du Levant, par la double raison de la diminution
du commerce à Genes et de son établissem
à Savonne.

Au Surplus, ce ne seroit pas seulement dans
la consommation de nos manufactures en
Piemont et en Lombardie que l'établissement
ce commerce pourroit nous faire tort. Les
manufactures du Piemont seroient peut être
telles qu'il convint d'en transporter en
Espagne, en Sicile, et dans le reste de l'Ita
ce qui diminueroit d'autant la consommation
nôtres, étant constant qu'on fait communé
moins d'attention à la mauvaise qualité d'u
Etoffe, qu'au bas prix auquel on peut la
Enfin nous ne saurions nous flatter d
joüir constamment chez le Roy de Sardaigne
des avantages dont nôtre commerce est en
possession à Genes; ou de ceux qu'il pour
nous accorder dabord dans ses Ports et d
ses Etats. Les maximes des Républiq
sont ordinairement constantes, et nous pou

d'autant plus compter que celle de Genes n'introduira jamais des nouveautés préjudiciables à nôtre Commerce, qu'elle ne sauroit les soutenir par la force, dans le cas où nôtre Gouvernement trouvât à propos de s'en formaliser.

Mais Il n'en est pas de même des maximes des Gouvernemens des autres Etats. elles varient suivant les circonstances. l'accroissement de leur puissance y aporte surtout des changemens infinis; et dans ces occasions l'intérêt de l'Etat l'emporte le plus souvent sur toute autre considération. ce que le ministère Russien a ordonné il y a quelques mois par rapport au commerce que nous faisons en Perse par la Russie en est une preuve. Nous serions véritablement des Traités avec le Roy de Sardaigne, et nous devons croire qu'ils seroient observés de sa part; mais pourrions nous nous flatter que ses Successeurs, ou même des nouveaux Ministres, n'y donneroient pas la suite aucune atteinte? Et si nous avions lieu de nous plaindre à cet égard, serions nous en état de faire redresser nos griefs par les mêmes voyes que nous pourrions employer contre une puissance moins considérable? Il nous seroit d'autant plus difficile, que celle de

la maison de Savoye recevroit un des plus
grands accroissemens dont elle soit suscep
par l'acquisition de Savonne et de Final, q
entraineroit nécessairement, comme j'ay déjà
dit, celle du reste de la Côte ou Rivière de
Ponent ; Et Il ne seroit pas étonnant que
cette République affoiblie au point ou Elle se
seroit par la perte d'une si grande partie
Son Etat, et privée de son commerce, qui
l'a faite subsister jusqu'à présent, tombât
également dans la Suite au pouvoir du R
de Sardaigne.

Si cela arrivoit, ce Prince n'en seroit
que d'autant mieux en état de nuire de
plus d'une Sacon à nôtre commerce dans
la Mediterrannée. La possession de
Savonne, de Vado, et de Final, suffiroit
même pour nous causer bien de l'incommo
dans le cas où il luy convint de se declar
contre la Grande Bretagne en faveur de
quelque autre Puissance.

Quelqu'éloignés que paroissent tous c
évènemens, ils n'en seroient pas moins
craindre si nous portions la complaisan
pour le Roy de Sardaigne jusqu'à secon
les Efforts qu'il fera immanquablement

obtenir la cession de Savonne et de finalpar
un Traité de paix ; et cela doit suffire pour
nous engager à mettre, en les prevenant
autant qu'il se peut, le commerce de la nation
en Sureté pour l'avenir.

Rien ne paroîtroit plus propre à y
contribuer efficacement par rapport à celuy que
nous faisons dans ces mers, que de ne
point permettre que la République de Gènes
fut la proye d'aucun de ses voisins : Il ne
sauroit nous convenir qu'Elle fut dépoüillée
de la moindre de ses possessions ; car outre
les avantages de nôtre commerce, nos Flottes
trouvent toûjours dans ses ports des abris
Sûrs et commodes ; ce qui vous semblera
peut-être mériter d'autant plus d'attention,
que si le port de Livourne venoit à tomber
entre les mains de quelque Puissance ennemie,
nos Escadres n'auroient plus aucune retraite
assurée sur ces côtes dans le cas où l'entrée
des ports de la Republique leur seroit en
même tems barrée.

J'ay déja soûmis toutes ces réflexions
à vôtre prudente considération, et je me
raporte également à Vous, Monsieur, du
Soin d'en faire l'Usage que vous croirez

convenable. Je serois très flatté de les
savoir dignes de vôtre approbation; mais
quel que soit le jugement que vous en porte
je vous prie de les recevoir comme une ma
de mon Zèle pour les intérêts de la nation
et d'être persuadé du très sincere attach
avec lequel je suis
Monsieur &c.

Detail de toutte la Riviere du levant

Sa Communication avec le Parmesant et Plaisantin,
et Etat du Duc de Florence, ses Distances et tout
ce qui peut servir, tant pour l'offensif, que deffensif.

L'Estant de Gennes ou va a servi de là a Reco,
a Porto fino, Santa Margarita, Rapalo
Schiavari, et Sestery;
Ce qui y a de remarquable jusque à Port Fortofino,
et Sestery, le Premier par Deux forts qui Couvrent
Son fond Sur la Mer, et qui battent tres
avant, et un troisiéme Sur le devant de langle du Costé
du Levant qui Commande toutte la Rade, et empeche
les debarquements qui pourroient se faire;
Il y a que du Costé de Santa Margueritta ou rapalo
l'on pourroit debarquer pour aller a porto fino en
tournant par la Montagne, ce qui n'auroit point d'effet
attendu que c'est un Pays impraticable pour le
Transport de l'Artillerie, Sans quoy on ne
peut rien dans ce Pays là, d'ailleur a Santa Marg.ta
Il y a une Ligne de defiance forte ou il y a quelque Canons
Voila la Situation de la Coste jusque a Sestery;
a L'egard de la Communication de Cette partie avec le
Parmesant et Plaisantin, il faut de toutte necessité
pour la Couvrir ainsi que celle de Chiavari
Etablir un Cordon Sur les Confins des fiefs
Imperiaux, Sans quoy l'Ennemy peut penetrer
de tout Costé.
au dessus de Chiavari, on va par la Montagne a
S.t Prudehi; ou S.te Stephano, qui Confine avec
le Plaisantin et les fiefs du Prince d'Oria;

Dans Lutter Sur le Plaisantin on passe
par Bobio, lieu qui a été donné a Jne de Savoye
a present agregé a cet Etat, de la on va
a St. Gregorio, il y a quinze Milles passant,
par les Montagnes, et de là au fleuve Trebia
qu'on passe Sur une Barque, a ce lieu on trouve
le Port de Lanoeu bati de pierre, Sur une
Branche du Tare. de St. Gregorio a la
Trebia, il y a quinze Milles, de la Trebia
a Lanoeu deux Milles et de la a Plaisance
trois Milles; on peut toutes les fois qu'on veut
porter un Corps de Troupes dans cette Partie
Sans apprehender d'etre Coupé par tout ce
qui peut se trouver dans le Plaisantin
ou Tortonois, pourveu qu'on ne passe pas la
Trebia, a l'Egard de ce qui pouroit venir
de Parme par Compiane, et Bourgo Val de Tare
il faut Sous Entendre par un Pieget que
Vous passez a Ste Chrischi: ou a Bourgadano;
le plus a peuré pourtant, est de Ste Chrischi
qui tient en face l'Eglise du Tare, le Seul
chemin qui conduit de Compiano et Bourgo
par ou on pouroit trouver, le Corps qui Seroit
avancé dans cette partie, de les Couper
la Subsistance,

Le Tare est un fleuve qui arose le Parmesant
et Plaisantin et qui prend sa Source du fond
de la Montagne de Brignolle, estat endroit
Genois. . . . . .

Cesteri, à cinq milles de Chiavari, Situé Sur le
bord de la Mer, Se trouve dominé de deux
Montagnes. . . . . au bas de Celle de Ste Anne
Sur le plage, il y a un Espece de Chateau
Carré, avec du Canon, pour battre la Marine:
de l'autre Coste, Sur une pointe qui Sonne
dans la Mer, il y a encore une Tourre
qui est pour le meme effect.

a l'égard de Sestery, j'ne peut être
soutenu si mr. le Clement occupe les deux
Montagnes; le poste du Mont. St. Anne
est si avantageux, qu'avec six cent hommes
et quatre pièces de canons, on est en état
d'empescher la communication avec le levant par
terre; il faudroit au moins dix mille hommes
pour attaquer ce poste s'il y étoit une fois
étably . . . . . .
Qui sortir de Sestery par terre, on entre
dans un fleuve; a quatre Mille sur la droite
on trouve un Chemin formé sur une colline
a travers les Vignes, qui conduit a Lampedia
a Sarzanne, a la houla, et sur les confins
de l'état du Duc de Florence, dans la partie
de Pontremoly, Comme nous le verrons
plus bas. . . . pour pénétrer dans le
Parmesant par cette partie, il faut aller
a Castilione, a cinq milles de distance, de la
a S.t Pietro del Vare, il y a Sept milles, on
peut passer indifféremment, ou par Castilione
ou par la droite, Ce dernier Chemin est
même plus court, mais le plus fréquenté
est celuy de Castilione; de la a Varedgio, il y
trois milles, et de Varedgio au haut de la
Montagne de S.ta Christi il y a quatre milles
C'est la qu'on trouve la Séparation du
Parmesan avec le Gennois, formé par
trois Bornes de trois pieds d'hauteur chacq.e
Observation, Sur le pays, et ce qu'on doit
faire pour couvrir cette partie.
De Sestery a Castilione on longe le fleuve
du même nom toujour dans la Valon ——
de Castilione a Torrisa, on entre dans le
fleuve Torra Jusqu'a S.t Pietro del Vare
Et de S.t pietro del Vare a Varege, dans le
fleuve Verra. . . . . .

S.t Pietro del Vera, Est Situé Sur le bas de la Montagne... Sur sa droitte il a le Chemin qui Conduit aussi a Lasperia, et Sur sa gauche la Montagne de Cheumbrano qui Côtoye le fleuve Vera par Sezana jusqu'au dessus de Varege; au bas de S.t pietro del Vare il y a trois fleuves qui viennent se decharger dans la Vera.... Les fleuves qui pendant la Secheresse ne paroissent pas, grossissent Extrémément par la plus petitte pluye, par la Cascade des Montagnes de droite et de gauche, qui forment ruisant de Torents; il arrive la per Souvent qu'en hiver on ne peut aller de S.t pietro a Varege, par la grosseur du fleuve .....
un Corps qui Seroit poste a Varege uniquement pour Couvrir le Pays, ne peut S'empescher d'occuper les postes Suivants pour asseurer La Retraitte et Empescher D'Estre tourné; il doit avoir quatre postes tant Sur les Costés que Sur le derriere Sans Ceux qui doit avoir Sur le front de S.t Chrudchi qui a la verité peuvent Estre occupés par le Detachant, avec quelques Soldats; pour Ceux de la gauche et de la droitte il faut de toutte Necessité des troupes En Etat de faire ferme;... le Premier Poste doit Estre Sur la droitte en venant de Varege a S.t pietro del Vare Sur un Lieu qu'on nomme Chebria, C'est Celuy qui en cas d'attaque, de la Part de L'Ennemy, favorise la Troupe de Varege pour gagner la Colline; le Second doit Estre a Cheumbrano, en tirant Sur Sesana, et le troisième comme le plus grós

a S.t Pietro del Zaro, a l'embouchure des trois fleuves Et Sur le chemin qui vient de S.ta Christchi; le long du fleuve Stauva, par la costa Tananno, Sans toucher a Varege; au milieu de cette Côte a cinq cent pas de distance, Sur le front de la Montagne, il y a une espece de Masure, qui Etoit autrefois un Chateau, qui a donné le Nom a cette Coste; Comme ce chemin abboutit au bout de la Colinne, une Troupe qui viendroit de ce Coté là, pourroit fort bien tourner le Poste de Varege, ou aller se poster Sur le chemin qui va a l'Aspecia Et par la Leur Empescher la Retraitte, Tandis-Qu'il en viendroit un autre, l'attaquer par le dessus de la Montagne;

La Troupe de S.t Pietro del Zaro, doit fournir un Poste a trois Milles Sur la droitte dans des Retranchements formés au dessus d'un lieu qu'on nomme Castello, pour Empescher qu'on ne marque Le Chemin de l'Aspecia, par une troupe qui pourroit Venir ou de Montremoly ou de la foule, alors Si le poste de Varege Venoit a estre attaqué par la droitte il se rejette Sur la gauche le long de L'Entena, Et va gagner le chemin de L'Aspecia a la faveur du Picquet posté a l'embouchure des fleuves au bas de la Couline, les autres Postes se replians Viennent le rejoindre a S.t pietro en Costoyant la Montagne;

S'il est attaqué par la gauche, il doit gagner la droitte Et Filer Sur les flancs de ces picquets qui leur Servent d'arriere garde; une fois arrivés a S.t pietro, ils s'acculent Sur la montagne, Et Renforcent le poste de Chinbrano Et de Castello, ils Sont en Etat

De faire face a l'Ennemy et couvrir toute
La partie de Sestry: a l'Egard de celle de Varege
il est tres difficil et presquimpossible de la garder
Sans un Corps de troupes considerable;
Ce que peut faire un Corps qui voudroit marcher
En avant et penetrer par cette partie dans le
Parmesant;
il doit se porter a Ste. Crutche... Comme naturellement
L'Ennemy peut avoir un cordon, pour couvrir les
differents debouchés de la Montagne;
Le Commendant de cette Troupe Doit avoir
Attention, avant darriver a Ste. Crutche
De faire passer Sur Sa droitte, par le Chemin
De Corta (Ceca) une Troupe qui ira tourner les
differents Postes tandis quils marcheront de front
Assez Lentement, pour donner le temps
A l'autre de les attaquer; le Commendant
Doit, de Son Coté, tacher d'embrasser la Montagne
Autant quil peut, pour que cette Troupe de
L'Ennemy ne puisse Sy rejetter de droitte
Et de gauche; Et aille occuper les differents
Postes dou elle peut avoir este détachée;
Apresquoy Si on veux penetrer, on porte
En même temps, un Corps Sur Bourgo Valdetara
Et un autre Sur Compiana, pour les attaquer
ou du moins les Bloquer dans le même instant...
Celuy qui Se porte Sur Bourgo Valdetaro,
doit prendre La droitte en descendant a Coudogne
apresquoy, il entre dans la fleuve Artina
qui conduit par Sa droitte a Bourgo;
Il y a en tout Six milles de distance;
Bourgo Situé entre deux Montagne,
Est un lieu murré avec des espece de Tours
Sur les Coins; il y a deux Portes avec un Pont
Levis, a Chacque, Sur l'Torrent, a la droitte
du lieu, Est un pont de pierre, qui communique
de la Montage a la ville, a la Porte duquel
Il y a quelques Cazemates; au milieu, se leve
une Arcade batie en pierre;

Il y a un Chateau Situé dans la Ville vieille
a Coté de L'Eglise, dont la Porte Sait
face a une petitte place; l'Eglise Domine
Totalement le Chateau, par le moyen
de Son Clocher; Voila la Situation de
Bourgoval de Tara. . . . . .
Le Detachement qui a la descente de Sta
Croche, Se porte Sur Compiana, doit
prendre par la gauche la Route de
Torronio a deux Milles de S. Croche;
Ensuitte il va a Lizola, distant Cinq milles
de Torronio; Lizola Se trouve en face de
Compiane, Separée Seulement par le Tare
Ce lieu Est dans la plaine et Compiane
Sur le penchant dune Coline, Ce dernier
Est Murré à deux Portes, lune du Coté de
Bourgo Et l'autre a la partie opposée au
dessous du Chateau, a l'egard du Fort,
Il Est Carré, avec un Donjon de trente pieds
d'auteur, le Premier murre de douze pieds
de Elevation Comme une Espece de Chemise
tout Crenelé, paroit Borner une petitte
Place du Coté de Derriere;
il y a Cinq Portes lune Sur l'autre y
Compris le Pont levis, Et avec cela un
double Fossez, il y a dans Ce chateau Sept
Pieces de Canon, un Mortier, Et deux pierriers. . . .
Avant d'attaquer Ces deux portes, il faut,
tant pour marquer le Secours qui pourroit
Venir de la Rotula ou de Parme par
Pontremoly, que pour Inviter que les
Troupes Se Jettassent dans Cette
partie pour rentrer a l'une de Ces places,
marquées, occuper un poste, que on nome
St Roch, pour marquer par la tout
Ce qui pourroit Venir par un Endroit, que on
nome Taroula; alors, au Cas que l'ennemy
Averti, du mouvement de Cette Troupe, voulut
Se retirer a Bard, les deux Corps, de Compiane
Et de Bourgo, marchant chacun de son Coté

Dont se rejoindre au dessus de Bardy
dont ils bordent le Blocchs;
L'attention que doit avoir le Corps de la gauche
C'est daller très lentement, pour donner
Le Temps a l'autre, d'arriver; - -
Bardy ne peut recevoir de Secours de Plaisance
En moins de trois jours, attendu qu'il faut
passer a Fubiat . . . de parme, il y faut
Le meme Temps, d'ailleurs en marquant
Fournovo qui se trouve a douze milles de
Parme dans l'angle du Tar sur le chemin
Vous avez toujour le temps d'être averty,
outre qu'il est très difficile de debarquer
Ce Poste . . . tout Ce qui peut venir
par Pontremoly, est d'ailleurs marqué par
St Roch, et un Piquet qu'on laisse
toujour a Bourgo; il y a trente milles
de Bourgo a la Houla et tout mauvais
Chemin . . . . Bardy est Situé Sur une
Montagne, aspre fort, par la position,
avec du Canon C'etoit autrefois les Archives
du Duc de Parme, qui le prirent Sur la
Maison Doria . . . .
Ces Sortes d'Expeditions, veulent estre
Courgées, en moins de Cela, elles ne Sauroient
Reussir, d'abord que C'est un petit Corps de troupes
qui marchent dans Cette partie . . . . .
Revenant a Varege, entre Celieu et St
Pietre delivre on trouve un Chemin qui
Conduit a Bourjanasco, d'ou, et leur
Cabanne du Prince, qui Confinent
avec le Plaisantin par Baubio;
C'est ce qui forme toute la partie Superieure
de Chiavari; de la on vient aussi a Toriglia
et dans toute Cette partie qui borde la Scribia;
on va aussi dans le Tortonnois, Comme je le
Feray voir dans la Communication de Gennes a
Novi par la Valle de Scribia ou je detailleray les deux
Rives de Cette Riviere, pour porter dans Cette partie
un Corps qui seroit a St pietro ou a Varege

on doit passer par la Montagne de Crotche
a cinq milles de distance en suitte a Surla trois milles
de la dernière a Bourjanasque il y a sept milles
Total.. 15 milles, mais très mauvais chemins et
toujours dans les Montagne... de la on va
a Baubio, comme j'ay le déja marqué dans la
partie de Chiavari;
En venant a la partie de Sestery et de S.t pietro del
Vare pour reprendre la Communication de la Spezia
Sarzana et La foula;
Sur la droitte de S.t pietro del Vare au de sur des Cevres
a trois Milles, il y a un lieu qu'on nome Castello
Et la Ceque Commence a former le Cordon
pour Couvrir cette partie; de la on va a Varo
trois Milles, de Varo a Corodane cinq milles de
Corodane a Bourguetto sept milles de Bourguetto
a Ricco douze Milles, et ensuitte a la Spezia
pour laisser dans cette routte Sur votre gauche
les Etats du Duc de Florence et pour voyer
Ceque en forme la Separation d'avec le
Genevois. . . . . .
Partant de Sestery pour aller dans cette partie
on entre dans le fleuve au Cour duquel
on trouve une Maison qu'on nome Cappinabianca
Batie Sur la droitte du panchant de la
Montagne qui Comence a former le
Chemin a traverser les Vignes, Et une
Espece de Rampe tres Rude quelque
pavée, on va a Vraco, ensuitte a Matarane
puis a Corodane, ou vous tenez le même chemin
qu'en venant de S.t pietro, pour retomber
par cette partie dans le Marquisat de Malaspina
dans l'Etat du Duc de Florence, et se porter
par le chemin d'Borgo Val de Tava Sur
le parmesant ou du Coté de la foula —
Chateau appartenant aux Autrichiens
Il faut tenir les Routte Suivantes. . . .
Partant de Sarzana pour gagner l'Etat
du Duc de Toscane Confinant avec les
Montagne du Parmesant et les Etats de la
Republique, vous laisser le fleuve magra
Sur votre droitte, et aller a un lieu qu'on nome

St Stephano distant cinq milles, dela a la Bertola il y a un mille, vous trouvez deux chemins l'un va a la Boula distant deux milles et l'autre a Faussinoso a cinq Milles, mais tres mauvais chemins, de Faussinoso on descend a Castelogio a un mille, on trouve Ensuitte Capriana, a deux Milles, Cette Route vous conduit a Carare distant encore deux milles. . . . . .

Revenant a la Boula pour aller a Pontremoli on passe par terre a Roussa a deux milles, dela a Frontolo un mille Ensuitte a Villafranca deux milles, de Villafranca a Filletera il y a encor deux milles et de Cette dernier a Pontremoli cinq milles. . . . .

De Carrara pour aller en droiture a pontremoli on va au Bourgo Val de tara, distant de 8 lieues trente six milles on passe la Magra sous St Stephano, a la gauche, et on va a Boulane trois milles, de Boulano on va a Giobagallo encor trois milles, de Giobagallo au Cafoni cinq milles, de Cafoni a Serri autant, on trouve alors deux chemins qui vous conduisent l'un a Pontremoli et l'autre a Bourgo val de tare. . . . . .

Observation Sur la situation du Pays, et sur ce qu'on peut faire pour le Couvrir. . . . . .

Quoyque cette partie paroisse d'une Etendue a avoir besoin d'un Cordon Considerable il faut le prendre, depuis St pietro del Vare, en montant par Castelbo, jusques sur les bornes de l'Etat du Duc de Florence, l'objet principal doit etre toujour de Couvrir l'arsenal pour garder la Communication du Levant par la Mer Et dans le même front le mont St anne Sur la gauche de Cetey et le seul porte qui peut couvrir Cette partie par terre, quoyque l'Ennemy qui s'y rendroit pour attaquer toute Cette Communication voyant l'impossibilité de forcer les Retranchement qui couvrent l'arsenal, Chercheroit a se rejetter dans les fiefs du Prince Doria et retomber par la Sur la partie de Chiavari, C'est pourquoy Il faut de toute necessité qu'il y ait des Detachements portés entre Torilla et St Pietre del Vare, en Etat de se donner la main pour couvrir Cette Communication;

a L'Egard du poine de Reunion, quoyquil n'y ait que
la marche de l'Ennemy qui doit le gouverner, vous ne
pouvez quitter la hauteur de S.t Pietre del Vare, sans
quoy vous perdez toutte la comunication sans pouvoir
l'Eviter, le Corps que vous tenez entre touraille et S.t pietre
couure non seulement toutte la partie de chiavare
mais Empesche que l'Ennemy, venant ou de
Tortonois ou du Plaisantin par la Trebia, ne Sempare
du mont S.te Anne au dessus de Sestery, et obligé
par la Votre Cordon qui Seroit dans le Retranchement
de Castello pour couurir l'arpecia, de Se retirer ou a Sarzana
ou dans l'Extremité de Cette partie, dans la Crainte
d'Etre tourné. . . . . .
Du Coté de Parme pour Venir dans la partie dittaillée
Il faut indispansablement que l'Ennemy debouche
a Sourenove distant douze milles de Parmes; il y a
deux Chemins l'un qui vous conduit par pontremoli
Sur les Estats de la Republique du Coté de Sarzana
et l'autre par Bourgo Val de tara et le mont Cenis
Sur toutte la partie de Chiavare et de Sestery;
a L'Egard de cequi peut Venir du Tortonois et du
Plaisantin quoyque l'Ennemy Venir en Costoyant
Laveribia Sur les Hauteurs au dessus de Torrilia et l'autre
par la Trebia; le même Corps porté entre Torilia et
S.t Pietre les observe tous les deux, et Empesche
par Sa position l'Irruption dans ce Pays;
dailleurs Ces deux Corps de l'Ennemy quoyque
desbouchant par deux Chemins differents ne
peuvent avoir que le même poine de Vuë.

1747

nes 1747

Memoire Sur la fortification De la Ville De Genes et Sur ce quil Conviendroit d'y faire pour la mettre en etat Dune bonne deffence.

La premiere Enceinte de la ville de Genes du coté de la campagne est composée de 51 bastions ou demi bastions, jrreguliers, le tout flanqué autant que le terrein à pu le permettre, l'auteur de cette fortification qu'on dit avoir été un religieux a profité de la cuvette des hauteurs, ce qui rend le fossé tres etroit et ces ouvrages n'ayant point été mis dans leurs perfections le fossé est peu profond, si on l'eut retiré en arriere de quelques toises on eut pu faire un fossé profond et le deblayement servi a relever le chemin Couvert, et le revestement n'eut pas été veu jusqu'au pied comme il est en certains endroits.

Dans une grande partie de cette enceinte, le fossé sert de chemin couvert, ce qui n'est pas un grand jnconvenient dans les parties ou les ravins sont profonds et la pente des glacis tres roide comme à droite et a gauche de l'peron, mais dans les fronts de la polcevera, et de Carignans, si des montagnes voisines on venoit a battre ces fronts, on ne pourroit tenir dans le fossé ou chemin Couvert, et si on ne se retranchoit en dedans on courroit risque de les Emporté d'assaut. Mais venons a un plus grand defaut en Commençant par la gauche.

Le front de la Lanterne ou de St. benigne est jnattaquable par son grand Escarpement, et la venüe de St. pierre d'arene est si coupée, l'on droit le prolongé par St. benigne, et l'on droit qu'on ne peut former d'attaques de ce coté la.

jl n'en est pas de meme de celuy de la polcevera, jl peut etre battu par la Colline de belvedere, et les platteformes qui sont en cette Colline et la place, le glacis est en tres mauvais etat jl y a plusieurs Endroits Couverts dans les jardins qui sont

au pied de ce glacis, et Malgré tout cela si la breche etoit
faite il y auroit bien de la difficulté a Monter à l'assaut, et
quoiqu'il y aye plusieurs platteaux, il est tres difficile de passer
au chemin Couvert; il faudroit donner une pente reglée a ce
chemin Couvert en deposiüant de terre les platteaux afin que
l'ennemi ne puisse s'y loger, et abbattre des terrasses qui forment
des Couverts jusques a ce qu'on aye le temps desemparer cette place
jusqu'a la Contregarde devant le bastion del casone degli Corsi.
Cette Contregarde qui etoit tres necessaire devant ce bastion est
tres mal faite, elle ne Couvroit que la pointe du bastion, et laisse
presque les deux faces de Couvertes; on a negligé cet ouvrage
malgre les representations des ingenieurs françois et ce n'est que
depuis l'arrivée des autrichiens qu'on a commencé à en relever la
face gauche qu'on a prolongé jusque sur le chemin Couvert, on
travaille tres lentement il n'est pas Encore achevé, mais on sent
Comme trop tard le besoin si les Ennemis se fussent obstinés à
le siege de Genes, et de l'attaquer de ce Coté là. il n'est pas moins
necessaire d'en relever et prolonger la face droitte de cette Contregarde
parceque celle du bastion est totalement decouverte de la montagne
du belvedere, mais c'est un ouvrage long parceque cette face est fort
etroite qu'il faut l'elargir en prenant le chemin Couvert, lequel
jusques a ce qu'elle Couvre la face du bastion, et y faire ensuite le
chemin Couvert le plus relevé que faire se pourra afin de defendre
celuy de la face gauche et couvrir le pied du revetement de la Courtine
Depuis le bastion del casone degli Corsi jusques la tenaille, il y a
beaucoup a craindre, le ravin entre le belvedere et la place est fort
bien defendu par la tenaille, et la gorge ou son flanc, outre qu'il est
assés profond et la pente tres roide, et tout le front vu de revers par la
tenaille, ainsi je regarde ce front Comme ne pouvant etre attaqué
depuis qu'on a Retranché le poste de belvedere et celuy de la Cou

qui le domine, et qui est sous le feu de la tenaille a lendemy portée du fusil.
on pourroit pour plus grande Seureté occuper par une espece de fleche un platteau allongé qui est dans le vallon, il devroit de plus pres dans ce valon jusqu'au petit palais thomas palavicini.
Depuis le bastion de la tenaille jusqu'a la porte de granarolo, le ravin est profond et etroit, la pente de la montagne voide, il Suffit dans cette partie de faire un fossé devant la porte avec un pont levis comme on la pratiqué a la porte des anges, de raccomoder le chemin couvert, prolonger la pente du glacis, et couper les arbres qui Empeschent la vüe du valon.
Depuis la porte de granarolo jusqu'au bastion del soldato, le ravin est tres profond, mais il y a plusieurs revants de plateaux on ne peut les planifier tout, mais en occupent les maisons et faisant quelques petits retranchement, pour de couvrir jusques dans la bombella petit torrent au fond de ce vallon, on eclairera l'ennemi de peur de Surprise, cet endroit n'etant pas propre pour une attaque, mais si un ennemi en trepenant trouvoit cette partie mal gardée, il se glisseroit de nuit par les platteaux jusqu'au petit village de Sregrolo, ou etant a couvert par un escarpement de roch qui est au pied du glacis, il seroit impossible de le en deloger, parce qu'on ne pourroit aller a luy qu'en defilant, il est vray qu'il ne faisoit qu'inquieter par son voisinage, car le glacis est trop vide en cet endroit pour s'y loger, et la communication tres difficile pour les Ennemis
Cependant pour obvier a tout, on pourroit occuper par des petits ouvrages en terre avec des bons parapets vis a vis l'ennemi sur petites croupes de monticules, il y en a deja quelques unes occupées par ce moyen l'ennemi decouvert partout ne pourroit rien tenter.
Depuis le bastion del soldato jusques à l'eperon, il n'y a rien à apprehender, le ravin est si profond, et la montagne si escarpée qu'il n'y a pas lieu de craindre qu'on y puisse monter, il est vray qu'il y a dans cette partie une espece de platteau en pente douce

qui peut Contenir 500 hommes en bataille, mais outre cet
de cet endroit au chemin Couvert il y encore fort loüin, qu'il est
Decouvert de toutes parts des feux de la place, c'est que le glacis
est tres vuide en cette partie. L'ennemi avoit fait sur la croupe d'une
montagne voisine une redoute qui paroissoit une batterie, mais
c'etoit ignorence de la part ou un leurre comme il en a usé plusieurs
fois pour nous tromper pendant le temps qu'il est resté devant
Gennes. rien n'empesche cependant pour plus grande Seureté qu'on
y Construise une redoutte en forme de lunette qui serva flanquée
et plongée des feux voisins.
L'eperon est la partie la plus forte de la place Surtout depuis
qu'on y a elevé une traverse ou cavalier lorsque le glacis sera
achevé il ne presentera a l'ennemi qu'une arette tres Etroitte
presque toute taillée dans le roch, il ne peut etre battu que d'effet
de droitte et de gauche, et la breche faite le glacis en est si vuide
qu'on ne peut s'y tenir d'ailleurs l'artillerie qu'on peut y oppose
feroit un plus grand front que celuy de l'Ennemi, ainsi il n'y a
rien a craindre Surtout depuis qu'on a fait les deux Coupures
de begaro et de Castelatso l'une a Gauche, et l'autre en dessous
de l'eperon lesquelles luy donneroient une besogne tres difficile
car il seroit obligé de mener de l'artillerie Sur cette partie si
etroitte, ses batteries seroient vües de front par celle qui seroit
attaquée, et en voüage de bombe, en un mot vouloir prendre Gennes
par l'eperon, c'est attaquer un taureau par les Cornes.
Il est cependent necessaire de Continuer les parapets comme
a Montenovo jusqu'a l'eperon et depuis l'eperon jusques Cervetto
c'est a dire faire le tour de l'Enceinte.
Depuis l'Eperon jusqu'a la porte S.t Bartholomeo le glacis est fort
et les montagnes d'ou on pourroit battre l'Enceinte de ce Coté
si eloignées qu'on n'y peut faire d'attaques, mais Comme les par
bastes Sont loüin de nos postes, l'ennemi pourroit s'emparer de
de la chapelle de S.t pentaleon batie Sur une arete au bas du gla

et si on y fait un Retranchement pour renfermer la chapelle,
il en faut faire un autre sur la crette voisine ou il y a deux
petites maisons autrement ces maisons etant a tres proche et
plus elevées si les Ennemis s'en emparoient ils pourroient nous faire
abandonner la chapelle de S.t pentaleon, et par la nous couper
la communication des freres avec les postes en deca de la bisagno.
je ne parle point de la montagne de la ciappa qui est à la droitte
plus elevée et plus Considerable que les deux autres p. avec qui'elle
Entierement decouverte et battüe de la place, on ne peut y faire
du logement sous un feu aussi Considerable et aussi proche.
Le front de S.t barthelemi est dans le meme Cas que le precedent,
mais celuy de Lerbino, est le plus foible de cette Enceinte a cause
du fauxbourg de bisagno, et des Convents qui sont au dessous du glacis.
Ce fauxbourg ou il y a plus de cent maisons est totalement a couvert
de la place excepté a la droitte ou il y en a quelques unes qui peuvent etre
battües du Canon de Carignan, l'ennemi peut donc s'y loger sans aucun
risque, il y a outre cela des terrasses qui forment des Couverts Considerables
on a été obligé de faire sur ce front deux lunettes pour decouvrir deux
fonds Considerables qui sont dans cette partie. ces deux ouvrages qu'on
a joint par un avant chemin Couvert ~~couvert~~ coupé sont faits en gazon
avec une fraise de palissades, et un fossé en avant, on n'a pu les
Envelopper d'un chemin Couvert faute de terrein, celuy qui les joint
est palissadé, et il y a deux Communications a celuy de la place,
ils sont tres bons, ils eloignent l'ennemi en prenant de revers de droitte
et de gauche sur le glacis, l'ennemi ne peut se loger que dans le ~~fossé~~ fossé
de ces ouvrages parce que le dedans est vu et plongé par les feux
croisés de la place, il est vray que le chemin Couvert coupé sert de Couvert
les deux lunettes etant abbandonnées, mais c'est un mal inevitable dans
tous les ouvrages liés.
Ces deux ouvrages ne sont point en cove dans leurs perfections, il est
necessaire de les y mettre, et de prolonger le glacis de Le front le plus bas

qu'il sera possible afin de ne laisser aucun Couvert a l'ennemi.
cette prolongation de glacis ne regarde pas seulement la partie
devant les lunettes, mais aussi celles de droite et de gauche, ne
laissant ny maisons ny terrasses dans toute Son Etendüe.
Ce n'est pas que cette attaque soit facile, les arettes des glacis sont
toutes de roc, et si croisées par le feu du canon de la place qu'il est
tres difficile d'y faire des tranchées, d'ailleurs les Communications
du fauxbourg par la bisagno seroient tres dangereuses a cause du
Canon du front de bisagno et de celuy de carignan.
apres les fronts de Zerbino viennent ceux de bisagno, composés
de deux bastions Couverts de leurs Contregardes avec une lunette
a droitte et a Gauche. Ces fronts qui pourroient etre Encore meilleurs
si on iroit voyir les fossés pour relever les bastions et chemins Couverts
est presque inattaquable par Sa Situation, la 1ere Enceinte et le
flanc de Zerbino voyent toutes les pieces de front en flanc et de
revers, et le nombre de pieces de Canon qu'on peut mettre dans ces
parties pour foudroyer ces ouvrages est Si grand qu'il seroit impossible
a l'ennemi d'y tenir apres les avoir pris, ce qui rend cette partie
une des plus fortes de la place.
On trouve ensuite les fronts de Carignan qui determinent a
l'escarpement sur le bord de la mer, Gennes n'a que cette Enceinte depuis
la droitte de bisagno jusqu'a la mer, Cette partie qui etoit sans
defence quand nous Sommes arrivé a été Corrigée par les parapets
et batteries qu'on y a fait, il y a au pied de l'escarpe une espece de
fausse braye qui sert de chemin Couvert, un escarpement dans cette
partie eut été meilleur, et elle en eut été tres Susceptible quoique
ce front paroisse foible, il ne faut pas s'etre tres fort, car pour
pouvoir monter à la breche qui auroit été faite au Corps de la place
il faudroit miner la fausse braye mais la pente du terrein qui est a
dessous est si roide que les mines tomberoient dans la bisagno, et la
seroit si escarpée qu'elle seroit impraticable, d'ailleurs le dedans

La place est tres propre pour y faire un bon retranchement en abbattant quelques maisons, il seroit a la verité long a Construire parceque le fossé seroit presque tout dans le roc.

Il est a remarquer que l'enceinte de Genes est presque toute de roc qu'il n'y a qu'une chemise de maçonnerie qui la couvre, que cette chemise abbattue le canon ne pourroit rien faire Contre le roc, et que si l'ennemi l'oppiniatroit et vouloit y attacher le mineur, comme il ne pourroit pousser que peu des boyeaux de Communication sur des glacis si roides et ou il trouveroit du rocher, il luy seroit tres difficile de Soutenir le mineur, qu'il seroit tres aisé de chasser meme de deloger l'ennemi et combler ses tranchées.

Il faut remarquer aussi que les bastions de cette Enceinte sont presque sur une ligne droitte, ce qui est un avantage tres Considerable, parceque les angles saillants voyent de revers les glacis des pieces collateralles, meme les plus eloignées.

Je ne parle point des parties qui regardent la mer, parceque elles sont inattaquables je ne dirai rien non plus de la 2.e Enceinte qui ne peut servir que pour Capituler lorsque l'ennemi aura Etabli les batteries sur les hauteurs qui la dominent de toute part.

Quoique j'aye taché de faire voir que la ville de Genes est tres difficile a prendre par un siege reglé je ne pretends pas que ce soit une ville imprenable, mais il faut de l'art et du temps, et si la deffense etoit bien Entendue, et que les paisans voulussent agir Comme il faut l'ennemi courroit risque d'y ruiner son armée. ce qu'il y a de plus a Craindre est un bombardement qui Causeroit une Emeute populaire, et obligeroit la republique de se rendre avant que la place eut été attaquée, C'est a quoy il faut tacher de remedier ainsi qu'on va faire par le memoire Suivant. fait a Genes le 21.e juillet 1747

Memoire Sur les postes qu'il faut occuper aux Environs De Genes pour eloigner l'ennemi, en Empecher le bombardement et en retarder le Siege.

Il ne Suffit pas pour bien deffendre Genes d'empescher l'Ennemi de S'en rendre maitre par un Siege, il faut encore ~~tacher~~ preserver cette grande ville d'un bombardement, ce qui ne se peut faire qu'en eloignant l'ennemi de maniere qu'il ne puisse etablir ses batteries a bombes assez pres pour porter le feu et la desolation dans cette Superbe ville.

Quoiqu'il paroisse qu'il y aye plusieurs Endroits par ou on puisse bombarder Genes, il n'y a veritablement a Craindre que le mont albaro les autres mettent un trop grand intervale entre la ville et l'endroit ou l'ennemi pourroit etablir ses batteries, mais pour le mont albaro du Coté de la mer, il n'y a rien de plus facile, il est pres de la ville du coté de Carignan d'ou aucune bombe bien dirigée ne peut porter a faux, Ce point est essentiel mais il est aussi tres necessaire d'empescher l'ennemi de ruiner S^t. pierre d'arene qui ne Contribüe pas peu par ses grands jardins a la beauté de Genes.

On a fait dans ce fauxbourg des lignes depuis la mer jusqua S^t. martin, de la a la maison de Cicala, et Communiquant au belvedere et de la par la Crocetta a la tenaille, ces lignes Sont bonnes, tout le terrein qui est devant est bien decouvert, pour les attaquer l'ennemi Seroit obligé d'etablir Comme il avoit fait des batteries Sur la montagne de Coronata pour battre ces lignes et les emporter plus facilement, et quand il y Seroit parvenu les palais qui Sont derriere ces lignes les protegent et les flanquent de telle Sorte qu'il luy Seroit impossible de les garder, il faudroit qu'il forçat tous ces palais les uns apres les autres, ce qui est d'autant plus difficile que leurs jardins Sont fermés de murailles derriere lesquelles des lignes les troupes chassées se retireroient facilement, et par un feu Continuel obligeroient l'ennemi de couvert a les abbandonner, il Suffit pour cela de raser les murs de ces jardins a Sept ou huit pieds de hauteur Sur le devant

et de lever par devriere des banquettes avec des terres des jardins memes.
Le poste de belvedere est bien fortifié, il ne peut etre Enlevé par un coup de main, celuy de la Croisette est encore meilleur tant par les retranchements, qu'on y a fait que par sa situation tres elevée et escarpée que par la proscimité de la tenaille, ce qui rend cette partie tres forte;
mais comme les Ennemis portés Sur la montagne de Coronata nous ont beaucoup inquietés par leurs mousqueterie, et le pouvoint faire encore davantage s'ils eussent garni de Canon les batteries qu'ils avoint faites, on pourroit occuper cette montagne en se servant des redoutes qu'ils ont construites du Coté de Sestri et en en faisant quelques autres jusque Sur la croupe de cette montagne qui va se terminer en la polcevera; il ne seroit pas impossible de faire dans le lit de cette riviere une redoute ventvante entre cette croupe et la misericordia ce qui empescheroit qu'aucun parti Ennemi ne peut passer de nuit dans le lit de cette riviere pour se glisser dans Cornegliano.
Il faudroit ensuite retrancher le poste de la misericordia qui eloigne beaucoup l'ennemi d'on Communiquant par beghé au mont des freres qui est tres bien fortifié et etablissant des petits postes Sur la droitte jusques on la avicien de bisagno on Communiqueroit a la mendona del monté et Ensuite aux lignes d'albaro qui sont tres bonnes et bien soutenües par des beaux et bons palais qui sont devriere ces lignes.
Mais Comme la mendona del monté quoique bien fortifiée peut etre ruinée par les batteries faites a S.te Tella et a la Casa pinelli Comme les Ennemis l'avoient projetté, et ou ils avoient deja fait des batteries pour 17 pieces de Canon, ils l'emporteroient infailliblement, d'ou prenant de revers les lignes d'albaro, il faudroit absolument les abbandonner a moins qu'on n'ient fait un retranchement devant le palais d'Jurea Sur le flanc de cette montagne qui regarde la mendona, pour le defendre Contre ce poste, et Couvrir le centre et la droitte des lignes.
Quoique les lignes d'albaro soit tres bonnes il s'en faut bien que le devant de ces lignes soit decouvert comme a celles de S.t pierre d'arene, elles ont devant elles un Coteau garni de palais qu'il faut absolument occuper, il ne

peuvent etre forces Sans Canon, et cest autant de petits Sieges que les Ennemis seroient obligés de faire avant dattaquer les lignes ce qui est dun tres grand detail.

Mais pour luy rendre labesogne plus difficile, il faut occuper Comme on avoit fait la montagne de quelli au nord de la mendona de l'autre elle Setend vers le levant depuis la bisagno jusqua monte di vati, on trouve ensuite la boca di vati, Castellaro et bavari, la plus grande partie de ces postes Sont retranches, mais le dernier ne peut Se Soutenir Sans la montagne de facia qui Setend du Septentrion au midi et aboutit a la mer, cest ce quion avoit taché de faire avant lattaque du 13 juin, mais monte di vati la boca di vati et castellaro ayant été abbandonné trop legerement les ennemis vinrent Camper a manelli Camendoli et au dessus de S.t martin dalbaro dou ils pouvoient facilement Simparer du mont albaro dont les lignes netoient point en cove a cheval et dresser des batteries pour bombarder Genes ce que heureusement ne fut point executé.

il est aussi tres necessaire doccuper la montagne de facia, elle est parallelle au mont albaro dont elle nest Separée que par la valée de Sturla pour Conserver la Communication avec le levant qui est absolument necessaire a Genes pour recevoir des Secours, dailleurs de cette montagne on pourroit tomber Sur lennemi campé a albaro on le Suivre dans Sa retraite, ce qui l'obligera den chasser les paisans, et de se rendre maitre quelques jours avant de decamper de ces quartiers la.

il y a encore quelquantes postes a Garder Comme bousonnet o Sur la polcevera et la Scofera vers la Source de la bisagne.

Bousonnete Situé Sur la riviere Gauche de la polcevera vers le Confluant de la Secca et de la verde dans cette riviere est un bon poste, mais il le faut fortifier ainsi que la montagne qui le domine, il eloigne fort lennemi et Empesche de passer dans la polcevera, la verde et la Secca et l'oblige a faire des Grands tours pour aller du Coté du levant ou du Couchant la Communication avec Genes en est aidée par plusieurs Endroits si on

soutient la misericordia et la Coronata.

Le poste de la Scofera Empesche lennemi dalter dans la partie du levant, on ya toujours tenu un gros detachement, mais comme jlest tres eloigné, lesennemis a lattaque du 13 juin le lan tournent sur leurs gauche. Mr. le Conte de laigueon qui Commendoit ce detachement se trouvant Coupé se retira a portofino dou jl revint parvenir a Genes.

La ligne de ces postes est dune grande etendue, aussi jestime quil ne faut pas moins de 15000 hommes de troupes reglées et dun aussi grand nombre de paisans pour la garder, mais jl nest pas necessaire que tous ces postes soient egalement garnis, jl suffit de garnir les plus avancés et les plus menacés, et avoir des corps de reserve dans les endroits les plus a portée, pour donner du secours a ceux qui seroient attaqués, car jls ne peuvent pas lettre tous a la foio. ces postes forcés les troupes se replieront sur ceux de derriere, et la ligne racourcie deviendra plus forte parce quelle sera plus garnie. fait a Genes le 22e. juillet 1747 J. Morel de Corflans

Voyage

Memoire.

La Guerre de Genes doit se Diviser En Trois parties; La ville et Ses ouvrages.

La Riviere du ponent.

Et La Riviere du Levant.

La politique du Gouvernement Genois qui veut Tenir Le peuple dans La plus Exacte Soumission ne Leur permet pas davoir de Moulin dans La ville; Les farines y viennent de portofino ou il ny a quune Mauvaize forteresse a Labry Dinsultoet voila Tout. Cest La une des choses que le Gouvernement Tient de Leur des Romains.

La ville de Genes Est plus forte par Ses dehors que par Sa fortifications; elle peut se Diviser En Trois parties. Les freres. Sont La premiere Et La plus Ancienne La Madona de Monte Inuidi, Et La partie depuis Le Belvedere jusqua St pierre Darenes; Sous Le nom de Belvedere Seul Cette partie doit Etre Comprise. Tant quon Est Le Maitre de les Trois parties Lennemy ne peut pas Tirer un Coup de Canon Sur La ville.

une fortification faite sur la Sommité de
Diamant et qui empeche l'Ennemy de s'y établir
et qu'on fait actuellement si elle est seconde d'une
redoute établie sur un plateau qui est sur la pente
droite de cette Montagne par rapport a nous
empeche totalement l'investissement de la ville
parceque le canon portera sur l'unique grand chemin
qui puisse servir de communication a l'Ennemy pour
les deux corps dont l'un sera dans la plaine et
l'autre dans le Bizagno. Et seule excessivement
camp d'investissement.
je ne suis faché que d'une chose c'est qu'il n'a
fallu que deux tours a machecoulis dont les feux
se croisent croisés; et l'un desquels bat prof
la redoutte dont je parle; le canon qu'on e
sur cette hauteur sera gisant et ne peut
aucun effet parceque la Montagne est tot
a pic. Mais l'on a voulu depenser beaucoup
d'argent.
je n'en veux d'autre preuve que l'effet que
batterie que l'Ennemy y avoit étably; elle ne
a pas tué un seul homme aux deux freres
a cause de son elevation. et le terrain de la
extremité est encore plus roide. et infiniment
bas.
un mur fort est necessaire a Cressy; ou le fo
le fort garantit la partie de la ville qui
au dessus de l'aqueduc il faut outre cela
une fleche dans cette partie; le fort prot

la Madona du Coté du Bizagno.

La Madona protege La Ligne dAlbaro. je Lui été a
dezirer quón Lui employé une partie de Largent
quón Met de Trop aux fortifications du Diamant
et de Ste Thecle a revetir cette palanque dune chemize
qui Lui soutenu Louvrage Ln Saucisson que jy ay fait
faire.

Le Belvedere flanque une partie foible de La
ville qui Lui vis a vis Le palais dAgostino Grimaldi
si Lette partie Etoit perdue La ville courroit de
grands Risques cela nest point flanqué jl ny a
point La Louvrage Exterieur cela Merite attention.
jl Est vray que La prise de Belvedere Est necessaire
avant de Remplir Lett objet. Car pour Lattaque
par St pierre Darenes Elle Est Contre Toute Raizon.

jl peut y avoir bien dautres choses a dire pour
La ville; Tous Les Lieux Communs; galeries des Banquettes
Traverses &c.

Riviere du ponent.

pour que Labondance Regne dans Gennes Louverture
de La Riviere du ponent est necessaire; Ce nest point a
La Marine Seule quón Doit Sattacher pour cet
objet Campo prouve La bon importance puisquil nous
prive des Terres du Montferrat. je Diviseray Cecy
En deux parties; Letat present Letat Telquil
peut Etre.

arrensano Et La Tete de vos postes du Coté de
Savone; Les Troupes Reglees, car La Republique a un
poste En avant Et quelques Compagnies franches.
Ce poste ne peut se Soutenir que Cause de La foib
de Lennemy; Le pont de volory Coupe La Cerueze enf
Si Lennemy Marche En force a Salicra Et met
un poste a La Rocca del Tente je peut Le tourn
par La Droitte par Les hauteurs de Cayale Descend
Sur Eux Leur Dire; Rendés vous;
Je ny a point apparence quun Torrent qui Coul
deux mille pieds Cubes de Maçonnerie dans La M
de façon quon ne le trouve pas vestige sur La Ri
de La Mer aye La Complaizance de Laisser pass
Deux Bataillons Sur La Greve ou je Et necessa
de passer Luy meme parceque Lon aura Compte d
Ses bontés Et Sur La Complaizance quil aura
de Sestendre nayant au plus que Cent pas a
faire pour se Rendre a La Mer; jaime a
Croire que pressé par La force de Son vol
je Sy Rendra Sans Retardement.
L'Enlevement de Deux arches du pont de volory
fait En Bonne Maçonnerie prouve La Demo
passe du fleuve Et La force de ce Torrent
quand je Luy plait de le Maitriser.
je penserois donc quil seroit plus Solide de ne
Laisser La qu'un poste tout au plus dans Le
chateau quon Relevera Tous Les quatre jours
Et Des Compagnies franches. Encore ny En mi
je, quune Si jy Laissois un poste; parceque
Laubre Est necessaire ailleurs.

Sorbo peut se deffendre; L'hermitage des Capucins
Soutenu de deux plateaux qui le flanquent et qu'on
peut fortifier arreteront une armee. Sans soutenir
Les Cabanes qui en sont trop eloignees.
Le Bataillon qui y est Cantonné peut y demeurer
Encore quinze jours; passé cet espace de temps je
n'y laisserois que deux Compagnies franches;
Trois Bataillons suffisent pour remplir cet objet.
Le pont de la Cerueze etant coupé;
Nelle alors est necessaire a garder. un des deux
Bataillons tirés d'arrengano suffit pour cet objet
une Compagnie franche dans L'auberge qui est sur la
piane de cet pont vous avertit de tout un oratoire
qui est a la croize des deux chemins bien crenellé
Les deffend une Maizon qui est encore en avant contient
Le petit poste. L'on y seroit plongé Le toit pare; et
En arriere il y a une Sommité qui flanque
L'oratoire des deux Cotés et plonge Le chemin.
un retranchement sur cette hauteur.
une Compagnie franche aux piscines; ou a la piscine
ou il y a deux habitations; et un Entrepôt de
trois cents Corps a L'aqua santa pour les
Soutenir interdit Le chemin de Campo a L'aqua
santa; et cette Eglize fortifiée ou seulement crenelee
agrete tout.
Deux autres Compagnies franches Lunes au plan de
Vegroni L'autre sur Le Martino ou il est seul
necessaire de faire un abry forment votre Communi-
-cation jusqu'au ponte Decimo Deux Bataillons L'un
a peggi L'autre a Sorbo Le poste de la Coronata
Et L'occupation en las Battalgue des deux Redoutes
que Les Ennemis ont fait au dessus en Les rendant
pour nous; il faut choisir dans Les deux Lieux

des postes pour Lesdtes Batailles; Et le pays sera nou-
seulement a Labry des incursions des partys; Mais si
Les postes qui ne seront pas attaqués prennent le party
dattaquer a dos Et en flanc une armee Mediocre
qui feroit cette Tentative je ne Respondrois pas quelle
ne fut debruite a Laide du Tocsin. Dailleurs Les
Voyes ou Retranche tous les postes. ou il ny a pas de Maison
Letat Tel quil peut Etre Est bien plus court
Campo pris, qu'on y Laisse deux cent Suisses Et cent
hommes des deux nations; un poste au Termine qu'on
un poste bien Retranché aux Cabannes de Marquay
Sur La hauteur En avant dont Les Troupes qui devron
Le Deffendre auront Le Couvert dans Lesdes Cabanes
Lennemy ne peut plus a deboucher que par La Bocq
Cest alors Laffaire de ponte Decimo. vous interrompés
La Communication des allemands avec Savonne; vous
Tirés vos vivres du Montferrat; Et vous pouvés
vous prolonger sur Savonne autant quil vous plaira
parceque vos flancs sont Couverts. Du Moins
jusqua arrenzano je faut prendre La Meme
precaution En cheminant. Labadia, Lacelle vous en
procurent.
Le nombre des Compagnies franches payssannes que je
propose Est pour Epargner Toute fatigue aux Tr
Et Empecher totalement La Desertion. La Levee
Et facile volby fournira La Sienne je y En ad
dans Cette partie; Crevery fournira Lde Sienne Et
Et peggi La Leur. Nelle peut aussi y fournir. L
paye En Est chere Mais Cela Est bon Marché
Desquon Remplit Les deux objets proposés. parce
Les Troupes qui voyent quon ne Les Conserve que p
Locasion agissent avec plus de force Et de vigue
Et que plus un Soldat a de force plus il a de co

Riviere du Levant.

La Communication de La Riviere du Levant Est
necessaire pour La Subsistance journaliere de Genes,
C'Est de La que viennent aujourd'huy Tous les vivres,
Et ou Sont quasy Tous nos Moulins. Le fort de Ste
Thecle qui ne devroit Etre qu'une Redoute Casematte
parceque de L'argent que celuy Cy coutera Seul Il En
auroit fallu Construire deux. Le Second Sur Le plateau
En avant du Couvent D'albaro a meme hauteur que
La Madona Et que Ste Thecle pour qu'ils flanquat
La vallee de Sturla Et Le Commencement de La
Seconde Ligne de Cette Communication.

pour parler par ordre, Il faut Repartir du fort
de Queyry par Le de La Redoutte de Communication
des Sauvs; des deux Redoutes qui portent le nom
du Retranchement de Casetta, de celuy de Rocca de
Batti de Bavari de Fontaneggi de Caperarde des
hauteurs de La Scoffera Et Droit au Torrent
porter Le nez de Laissant point Surprendre avec
quatre Mille hommes Et les paysans des Lieux on
peut Empecher vingt Mille hommes non Seulement
de penetrer Mais meme Les Debusquer, Si L'ennemy Marche
par La Gauche on Marche par La Droitte Et L'ennemy
qui Est obligé de S'eloigner alors prodigieusement de
Genes vous Donne La facilité de former un Corps de
Troupes Considerable que vous Transportés avant Luy
dans Tous Les Lieux par ou Il pourroit penetrer.
Les Debouchés qui Sont Enviro favorables aux autrichiens
Se Reduisent a Trois, a Cento Croce qui Suivant
L'assurance de Tout Le Monde Est un chemin detestable.
Bruguetta Et La vallee de Nagro. que je ne Connois

point Encore; Mais qu'on peut barrer par un point
Ce que je sais d'un Connoisseur.
Les payzans de cette partie La sont Tres bons; sans
seul soldat de Troupes Reglees ils ont battu Le S
f qui avec trois Mille hommes a vo
penetrer par La; Et ils ont reduit a Treize ce
hommes son detachement qui a regagné Levellois
pendant Les Dernier Revers. En General Tous ceux d
La Riviere du Levant sont Excellents; Et je Leur
ay fait faire pour de L'argent des chefs de
beaucoup de valeur.

Memoires, sur les mesures a prendre pour la conservation d'une partie de la Riviere du Ponent pendant l'hiver prochain.

Dans les circonstances presentes il paroit tres difficile, si non impossible, de pouvoir soutenir la partie de la riviere du Ponent entre Voltri et Savonne, toute position, qu'on y pourroit prendre ou demander roit un trop grand nombre de troupes, ou seroit trop dangereuse etant exposée par le front et par le flanc aux attaques des ennemis, qui peuvent s'y porter en tres peu de tems de Savonne et du Piemont.

Supposé, qu'on ne s'etende point au dela de Voltri et qu'on se borne a la defense de la partie entre cette endroit et la Ville de Gene, il reste a savoir si on veut la conserver, qu'autant que les ennemis ne viennent pas l'attaquer avec des forces superieures, ou si on veut la deffendre bien serieusement et renforcer les troupes, a mesure que l'ennemi s'y attacheroit en force.

Dans le premier cas on peut toujours laisser trois Battaillons a Voltri, dans les risques et leur retraitte en est toujours facile

et a peuvee. Pour les y couvrir
pà qui à occuper avec Jannone
lina avec des trouppes legeres, f
migrons, soit des compagnies f
pour empecher en meme tems, le
tion. Il sera outre cela necessai
mettre 2. ou 3. picquets des tr
reglées alle Cabanne de Voltr
pour recevoir et soutenir
tout cas le poste de Canalet

Par ce moyen les trouppe
seront aussi bien a Voltri qu
Sestro d'avena et sans etre bo
fatigueés.

Si on veut s'etablir a Voltri
solidement et s'opposer de
aux operations serieuses des
mis, on ne pourra pas se disp
de s'emparer du Chateau de Sa
Sveddo.

Ce Chateau est situé dans
de la Sturla, et ferme l'avenue
conduit du Montzerrat et
da sur Voltri, dont il n'est el
qua 10. milles d'Italie. Il est
de tout coté et de si pres, que les
de fusil y plongent. Sa defen
consiste dans une enceinte d'un
raille assez mauvaise, et d'une e
de chemin couvert, fait de pui
l'un et l'autre est pris de revers
le petit Canon, qu'on peut
sur les hauteurs des deux cotés

Il paroit etre impossible de s'emparer
de ce Chateau en l'emportant l'epée a
la main, la muraille etant susceptible
d'une escalade. Mais il faudroit ti-
quer de prendre 150. ou 200. h. reparti
le plus leger est d'y transporter du
gros Canon de 12. et alors l'entre-
prise ne peut pas manquer.

On reuscivoit peut etre avec des
petits mortiers, transportables
sur des mulets et des grenades Ro-
yales. Le Chateau est petit et fort
etroit et il n'y a pas d'autre eau,
que de Citerne, qui seroit gatée,
par la premiere Bombe, qui y
tomberoit, mais l'inconvenient
est, que ceci n'arriveroit que par
accident.

Quel parti qu'on prenne cadessus
on est toujours dans la necessité de
faire marcher pour cette expedition
un corps de troupes tres considerable
qui ne doit pas etre au dessous de
5. hommes, sans quoi on ne pourra
pas empecher les ennemis, d'y mar-
cher avec toutes leurs troupes
qu'ils ont du coté de Gavi, Voltag-
gio et Ovada.

Il y a une Crete de Montagne, qui
par un bout s'appuye sur St. Mar-

fino de la Colleveva et par l'au
sur Campofreddo et les deux Gi
ore. C'est cette hauteur que les
mis doivent gagner, s'ils veule
donner du secours a Compofre
en venant de Valtaggio et de
lin; par conseguent il est es
de la preveneir et de faire ma
avant tout un corps pour
des 1000. h. qui occupe les Ca
de Maccarole, situées sur l
Sommité de cette montagne
qui ne sont eloignées de Cam
que des 3. milles.

Les trouppes, qu'on veut
ployer dans cette entrepri
pourront marcher en troi
Divisions. La premiere, qui
etre au moins des 3000. h. pa
le chemin de la Colleveva a S
fino et les Cabannes de Macc
ou elle laisse le susdit detac
des 1000. hommes. Il y a une au
route, qui y conduit de Pegg
la Montagne, nommée la Scag
mais elle n'est pas plus court
et beaucoup plus difficile
l'unique raison pourquoi
pourroit la preferer a la p
ere, est, qu'on cacheroit m
la marche a l'ennemi.

Le detachement des mille homes doit
guarder aver grand soin les avenues,
qui viennent de Voltaggio, de Carroggio,
et delli Molini et tachera d'etablir
une Comunication avec les trouppes
qui seront dans la Polcevera et a
Sorte Decimo. Les autres 2000. h.
continuent leur route jusqu'a
l'endroit ou les chemins se separent
dont un conduit a Campo et l'autre
a Rospigliose; 800. homes en suffi-
sent, pour attaquer le Chateau de
la Cote la, en descendant par un
bois de Chataigne sur une mauvai-
se redoute, que les ennemis ont fait
a demi cote, et qu'on forcera aise-
ment, surtout, si on a quelques
pieces du petit Canon. Les 1200.
homes qui restent, prennent le
chemin sur la droite et marchent
sur Rospigliose di Sopra, leur
objet est, d'occuper les passages
et avenues qui viennent du cote
ennemi, surtout d'Ovada, il faut
qu'ils s'asseurent du pont, qu'il
y a entre les deux Rospigliose
sur la Stura, pour avoir la Com-
munication avec les autres Trpps.
Un passage nomé la Collina delle
Greppie, qu'il y a entre Campo
et Rospigliose, et qui est fort bon
n'est pas a negliger.

On fera fort bien de joindre
cette division, un bon nombre des
pes legeres, come des Mignons, Ha
res de Bouflers, Corses et Compa
franches genoises, surtout des
qui connoissent tresbien le pa
ayants deja fait la guerre p
quelques mois dans ce pais la

La seconde division, compose
nos h. partira de Voltry et p
le chemin par les passages del
et de la Saliera, sur la haute
qui est sur la gauche de la
et qui domine le Village et l
sean de Campofredo. Il sera
cessaire d'en detacher 2. a 300
sur les deux Roppiglione pou
avoir la Comunication ave
la premiere division. Il se p
voit qu'on rencontrat quel
trouppe ennemie a Roppigl
mais come on y descend des h
teurs des deux cotés, elles n'y p
vont pas tenir longtems. L
mandant de cette seconde di
doit avoir soin de bien gard
les avenues, qui viennent p
hauteurs d'ovada et qui d
duisent derriere lui aux di
sages del Bente et de la Sal
qui faut absolument con
il pourra tresbien se servir p
cela des trouppes legeres. Sur

cette division ne sera pas a portée
d'attaquer le Chateau, parce que elle
seroit obligée de passer par la
Stura et le village, ou probable-
ment les ennemis auront quelque
troupes.

La troisieme, composée de 7000 h.
prendra le droit chemin, qui con-
duit de Voltri par Masone a
Campo. Etant couverte par les
autres divisions, elle n'a aucune
attaque ennemie a craindre;
par conséquent son unique objet
est d'attaquer le Chateau.

On sera obligé de faire prendre
le meme chemin a la grosse artille-
rie, qu'on y voudra transporter.
En quoi il se pourroit fort bien,
que la dite riviere de Stura empê-
roit quelque embarras. C'est un
torrent, qui en été est ordinaire-
ment guéable, mais en hiver et
dans l'arriere saison, il s'enfle tres
souvent de façon, qu'il est impossi-
ble de la passer a gué. Pour aller
a Campo, il faut la passer d'abord
au pied de la hauteur de Masone,
ou il n'y a qu'un tres mauvais pont,
qu'on ne peut passer qu'homme a
homme. Comme la riviere n'est pas lar-
ge, on fera fort bien de se pour-
voir des Chevalets et des planches,
pour y faire un pont en cas de besoin.

octobre

bes caisses de bois, qu'on remplit
des pierres, vaudroient encore
que les Chevalets.

quant au transport de l'ar
rie il seroit trop long de faire
un chemin des 10. milles, il n'y
d'autre moyen, que de la faire
ner sur des traineaux par de
et ou cela ne se peut pas, de l
re porter par des Camalj, d
on en trouve a gene tant q
en faut.

Les avantages, qu'on tirera
prise de ce Chateau sont, qu'on
en parfaite seureté les quart
de voltri et rend a l'ennemi la
munication entre gavi et N
tres difficile, outre que leurs t
pes, qu'ils ont a voada et fes
vons, seront fort sujettes a
prises. Pour la guarde de
reposte, 2. a 300. h. suffisent,
on ne pourra pas se dispen
de mettre, quelques piequets
Cabannes de voltri et a Cava
pour la conservation de la co
cation avec voltri.

tobre 1747.

Mémoire sur la Riviere du ponant depuis gene jusqu'a Savone

Quoiqu'il soit généralement convenû que la sureté de la ville de genes est attachée a la conservation de la Riviere du levant, et quoique cette partie exige par conséquent les principales attentions il est cependant incontestable que si l'on peut preserver pendant l'hiver des incursions de l'ennemy la riviere du ponant depuis genes jusqu'a Savone qu'on peut actuellement regarder comme libre, et s'il y a quelques moyens de s'en assurer la possession, il ne peut etre qu'extremement utile de les saisir.

Il en resulteroit plusieurs avantages considerables.

1°. on couvriroit par la une grande partie des etats de la Republique, on en conserveroit les bestiaux qui serviroient a alimenter la place, et on éloigneroit l'ennemy qui se trouveroit en même temps privé de la partie des subsistances que les païs qu'on occuperoit peuvent fournir.

2°. Si l'on etoit en état d'etablir en assurance des troupes en quartier d'hiver, dans une partie de la Riviere du ponant comme on n'y parviendroit pas en fesant une pointe droite et isolée le long de la marine depuis genes jusqu'a Savone, et comme il faudroit embrasser par sa position, l'interieur des Terres depuis la hauteur de Savone jusqu'a celle de la bocchetta, on rejetteroit fort loin les établissemens

de l'ennemy, on leur ouvroit la vallée d'Ova
impraticable, et on les obligeroit par conséque
ne communiquer de savone a Savone que par alex

3°. En portant plus loin ses idées sur les moy
d'artillerie, la quantité de troupes, la position
ennemies, et d'autres circonstances permettoi
songer au siége de Savone, on ne pourroit se
d'y réussir qu'en occupant par son premier etab
de quartiers d'hiver la riviere du ponant et tout
païs qui est sur la droite jusqu'a hauteur d
bocchetta, parceque cette position met a portée d
pousser en avant des dépots de siége, et de
approvisionnemens de toute espéce dont on peu
supposant cette position dérobe l'amas a l'en
au lieu que s'il falloit tirer tout de Genes au mo
ou le siége de Savone seroit déterminé, l'éclat q
feroit un pareil mouvement en avertiroit d'ab
l'ennemy, luy donneroit le tems de se rassembl
avant qu'on eut pu prendre ce poste, et feroit pe
etre consommée en préparatifs un tems préc
pour l'exécution.

4°. Il est possible, et même vraisemblab
que si on parvient a éloigner l'ennemy de gen
du coté du ponant et a luy interdire la vall
d'Ova, il sera obligé de prendre une positi
de quartiers d'hiver telle que menée en soupe

et en envisageant le siége en Savone, il nesera pas
en son pouvoir d'y apporter obstacle, en supposant
comme il est plus que probable, que nous conservons
la comté de nice et Vintimille, le Roy de sardaigne
est obligé d'avoir des troupes en piemont, pour se
garentir des incursions que l'armée de M. le
Mal de Belleisle peut y faire soit par le col de
Tende qui est impraticable en tout temps, soit par
les passages qui debouchent pointe da riviere de
degenes devers ent dans le piemont, il n'est pas
moins nécessaire qu'il en place dans le monferrat
pour garantir ce païs des entreprises que nos
quartiers de la Riviere en pouvant rassemblées
pourroient faire jusqu'au dela de la Bormida, il
faut aussi qu'il en tienne dans alexandrie qui est
toujours menacé tant que nous serons maitres en
la vallée d'ovada, la Reine d'hongrie est obligée
de même de disperser ses troupes dans le milanois
dans le parmesan et dans le plaisantin qui sont
des païs ouverts limitrophes de l'Etat de genes
et dans lesquels malgré le peu de troupes que
nous avons eües jusqu'icy nous avons déja porté
nos armes, si ces generaux ont quelques projets
sur les places de la Riviere du levant, et sur les ports
de la spezzia et de porto fino, il faut qu'ils ayent
dans cette partie un corps de troupes dispersé
qui en se réünissant soit assez considerable

pour menacer les forteresses qui les defendent.
En supposant cette dispersion presque indispensa
pour l'ennemy, il en resulte pour le corps de troup
qui est a gener un avantage considerable et q
compense l'infériorité qu'il a vis a vis des
armées autrichienne et piemontoise rassembl
c'est que ce corps se trouve dans le point centr
de la ~~position~~ portion de Cercle que l'ennemy doit decri
par son établissement de quartiers d'hiver d
savone jusqu'a gavi passant par alexandr
par conséquent les mouvemens de ce corps
bien plus prompts plus legers plus faciles et
secrets, d'ailleurs l'ennemy dans une positio
aussy étendüe est separé par des torrens et
des Rivieres dont les crües d'eaux forment
souvent des barrieres insurmontables, si au
foir M. le Duc de Richelieu favorisé par
les mouvemens de M. le Maal de Belleisle
forme en plein hiver l'investissement de savo
les troupes ennemies repandues dans le
milanois le parmesan et le plaisantin, pourro
elles traverser pour secourir cette place, les pl
fangeuses de l'alexandrin qui presque tous
dans l'arriere saison sont impraticables.
les avantages qu'on se procureroit en occupa
une partie de la Riviere du ponant etant a

Etabir il ne s'agit plus que de developper les
moyens par lesquels on y peut parvenir.
Un préalable necessaire pour le succès et la surete
de cet etablissement est de déloger les ennemis
de Campo freddo, parcequetant qu'ils occuperont
ce poste, ils seront en état d'y rassembler des
troupes des munitions et des subsistances et se
portant sur le flanc de tous les quartiers que
nous aurions dans la riviere en ponant, les
surprendre et les enlever sans que nous puissions
les dégager ou les soutenir.
Campo freddo est un chateau situé dans la vallée
d'Ovada, il est dominé de tous les cotés et peu
redoutable, par sa situation, mais le soin que
l'ennemy a employé à le retrancher, s'il ne l'a
pas mis absolument à l'abry du coup de main,
l'a du moins rendu tel qu'il couteroit à emporter
l'epée à la main, il est éloigné de six milles
d'Ovada, qui est un bourg fermé de murs
sans fossés sans flancs et sans fortifications
et ou il y a quatre portes de bois, Ovada
communique à gavi et par la vallée de Lerma
qui avoisinant de tres près la plaine de Novi
est large ouverte et praticable pour deux
convois pour l'artillerie et pour les troupes

de toute espéce.

Quoique les ennemis ayent toujours senti de quelle importance il etoit pour eux de conserver campo free do, cependant vu les differentes inquietudes que les mouvemens de nos troupes leur ont donné de tems en tems pour ce poste, ils ont paru en preparer l'évacuation, ils en ont affoibli la garnison ainsi que les postes de Ronciglione di sopra et de Ronciglione di sotto, qui font la communication de campo free do a Vitta, ils n'y entretiennent ni magazins ni approvisionnemens, les troupes qui y sont vivent au moyen des convois qu'ils tirent tous les quatre jours de Capri d'ou il est aisé de conclure que s'ils nous voyoient occupés sérieusement du projet de nous emparer de ce poste, ils ne le defendroient pas avec acharnement.

Autant qu'il est important de se rendre maître de campo free do pour former un établissement militaire de quartiers d'hiver dans la vue du ponant autant l'est il d'exécuter promptement cette expédition. une des circonstances principales qui en assure le succés est la foiblesse du corps de M. de Nadasti qui en réunissant

Tour ses cantonnemens, et ne laissant personne dans gavi, ne peut rassembler que quatre mille hommes actuellement que les armées piemontoise et autrichienne sont occupées autour du comté de Nice, il n'en peut tirer aucun secours, si on attend qu'elles ayent renoncé aux entreprises qu'elles meditoient dans cette partie, ou elles se rapprocheront ou le corps de M. de Nadasti se renforcera et alors nous n'aurons plus des forces suffisantes pour luy opposer en cas de résistance de la part de la garnison un corps d'observation qui puisse le contenir.

Dans les circonstances actuelles un corps de cinq mille hommes est suffisant pour l'expédition de Campofreddo, nous avons actuellement trois bataillons cantonnés soit a Voltri soit dans le couvent des capucins qui le domine soit aux Cabanes de Voltri a la Casa spinola et a la Canelluna, deux autres bataillons sont cantonnés a Arenzano a cinq milles de Voltri ces cinq bataillons pouvant être évalués a deux mille combattans, il s'agiroit de former un détachement de trois mille hommes sur toutes les autres troupes cantonnées aux environs de la ville de genes.

Pour assurer la reussite du projet il fau
choisir un tems serain, et une mer calme
parceque l'expérience apprend que dans
païs de montagne on ne peut rien se prom
de certain quand le tems est pluvieux, e
parceque la mer seroit nécessaire pour épa
aux troupes la moitié du chemin et exécu
le mouvement avec plus de célérité.
pour dérober aux ennemis la connoissan
de l'entreprise, il seroit fort utile en mêm
tems qu'on voudroit l'exécuter de leur do
de la jalousie sur la partie du levant on y
parviendroit en faisant à Recco deux approvi
de grains et farines de bouche et de munition
de guerre dont ils feroient infailliblement u
le jour destiné à l'exécution on embarqueroit
à la pointe du jour à S.t Pierre d'arene sur le
galeres et sur deux felouques et barques, le
détachement de trois mille hommes, et on
conduiroit jusqu'à poute di starla, à la côte
du levant vers les deux heures après midi
on le rembarqueroit et le convoy retrograderoit
feroit voile jusqu'à l'ostri.
Vers les trois heures après midy les deux
bataillons d'arenzano s'embarqueroient et

Rendroient demême a Voltri qui est le point
d'ou toutes les troupes doivent partir, et se
distribuer aux leur differens postes qu'elles
doivent occuper, on suppose qu'elles seroient
pourvues de pain pour quatre jours et qu'on
trouver
feroit a Voltri les munitions de guerre
pétarde et canons de montagne qui se
transportent a dos de mulet. de meme a trois
heures apres midy les deux bataillons cantonnés
a Voltri et aux capucins se rendroient a la
Canellona ou ils se reuniroient au troisieme
bataillon qui occupe cette maison, et les postes
retranchés en avant.

Cette premiere disposition ainsy preparée une
demi heure avant la nuit toutes les troupes
se mettroient en mouvement.

Les trois bataillons postés a la Canellona
prendroient le chemin du vent de la marcheroient,
a monte calvo, et ensuite se porteroient a
Ronciglione di sotto qui est un des postes des
ennemis entre ovada et campofreddo.

En marchant de monte calvo a Ronciglione le
commandant de ces trois bataillons détacheroit
vers sa gauche trois centre hommes a la
pinciera del termine, qui est un defilé

excellent a deffendre par lequel il faut
passer nécessairement pour arriver a óvada
a campofredo.
leur trois cents hommes ne suffiroient pour arreter
ce qui pourroit venir d'óvada tandisque campof
seroit investi, le commandant des trois bataill
se porteroit avec la totalité de sa troupe a Ronci
disotto, c'est un village fort ouvert ou il n'y
toat au plus que cent cinquante hommes qui
feroient par de resistance.
maitre de ce village le commandant de cette
Colonne seroit tenter par un detachement le po
qui est sur la stura et qui separe ronciglione
sotto de Ronciglione di sopra, comme ce pont e
barre dans le milieu par une grosse porte
boix s'il prevoyoit perdre trop de monde pou
emparer, il differeroit son attaque et attend
pour l'éxécuter ce qui sera expliqué ci apre
Il n'y a de la Camellina a Ronciglione di
passant par le dente, et par monte calvo
huit mille, ainsy les trois bataillons q
suppose en mouvement une demi heure avan
nuit y arriveroient avant la pointe du jour
une demi heure aussy avant la nuit tout le
detachement de trois mille hommes rassem

a Voltri a la reserve de cinq cents hommes qui auroient une autre destination se mettroient en marche et passant par la madonna della aqua santa et par le tacco se rendroient a la jommite de la montagne de schiavarolo qui est un tres bon poste et qui domine et deffend exactement le chemin par ou M. de Radasti venant de gavi pourroit tenter de secourir campofredo.

Il n'y a de voltri a la montagne de schiavarolo que huit milles et demi de beau chemin, un homme a pié le fait aisement en deux heures et demy, ainsi on peut établir sans temerité qu'un détachement de 2500. hommes partant de voltri une demi heure avant la nuit seroit arrivé a schiavarolo avant la pointe du jour.

Il n'y a de schiavarolo a Ronciglione que trois milles de beau chemin et une communication aisée, cependant pour l'assurer encore davantage il conviendroit en arrivant a schiavarolo de détacher six cents hommes au pris del becco qui est un bon poste intermediaire.

De ces six cents hommes trois cents se porteroient a une heure convenue a Ronciglione de sopra qui n'en est distant que de deux

miller, et comme ilzy arriveroient sans
obstacle, et sans avoir de torrent a haver
favorisez par l'attaque que le commandant
pour bataillons feroit faire en meme temps
pont qui separe Ronciglione di sopra de Ron
di sotto les cents hommes qui sont dans
Ronciglione di sopra seront pris ou se
retireront dans campo freddo.

A une heure demit les cinq cents hommes
détachement de trois mille qu'on suppose
restez dans voltri, en partiront et prena
chemin de la vallée d'ovada passant par
Cabanes de voltri la canelluna et ma
se porteront a une chapelle qui est entre ma
et campo freddo ou ilz prendront poste, et
feront voir quand le reste des troupes se
portée d'opérer.

La position generale ainsy prise, et cam
freddo etant investi du coté d'ovada du co
mazone, et du coté de la vallée de ponzem
faudroit détacher de schivarolo huit cent
hommes choisis et les porter par la vallée
ponzema, jusqu'au point d'ou ilz pourroi
tenter l'attaque de cette force de campo f
dans le même temps le commandant des

bataillons maitre de deux Ronciglione, et le commandant des cinq centre hommes postés a la chapelle de mazone se feroient voir, et par des attaques simulées favoriseroient la veritable de la vallée de ponzema si elle etoit jugée praticable.

Si on jugeoit le coup de main trop meurtrier il faudroit reduire campofreddo a force d'artillerie ou l'obliger par famine a se rendre.

Quand au premier moyen dans le temps ou l'entreprise de campofreddo a été discutée la possibilité d'y conduire a dos d'homme du canon du calibre de huit de france a été reconnüe et constatée, peut etre qu'en multipliant les soins et les depenses on pourroit y en transporter d'un plus gros calibre, c'est une affaire de mechanique qui peut facilement etre approfondie.

Quand au second moyen, il est certain que la garnison de campofreddo forte de quatre cent hommes ne subsiste que des convois de pain qu'on luy transporte tous les 17 quatre jours de gari et que la route d'isola a campofreddo une fois interceptée, le commandant seroit bientot reduit aux dernieres extremités, d'ailleurs

il n'y a dans le chateau de campofredo,
puits ni Citerne, et les ennemis déloger
village, n'auroient plus aucune possibilité
se procurer de l'eau.

Il est certain que dans l'intervalle de te
qu'exigeroit la réduction de Campofredo p
l'artillerie ou par la famine, M. de Nad
auroit le temps de se rassembler et d'en leu
le secourir, mais il ne peut former en tout
corps de quatre mille hommes tout au pl
d'ont une partie de Cavalerie et de Troup
irrégulieres, et suivant la position projet
de Ronciglione de giò del becco de Schiava
et de la chapelle de marone, il trouveroit so
vir de luy cinq bataillons et trois mille
qui peuvent se réünir en une heure et demi
et postés dans des pointes avantageuses de
defensive, est il naturel de penser qu'il se
commit à une entreprise aussy hazardeu
et dont le succés seroit aussy peu vraisemb

d'ailleurs on peut en même temps qu'on
éxécuteroit cette entreprise, pousser un
detachement sur les hauteurs de la bocche
et même sur celles de fiascone qui contien

M. de Navarti, l'occuperoit ou pourroit tomber
sur son flanc, dans tous les points de sa marche.
Quant à l'article des subsistances, outre que
toutes les troupes partiroient pourvues de pain
pour quatre jours, ce qui seroit suffisant jusqu'à
l'entière exécution, il est aisé de pousser des convois
par mazone, qui s'y rendroient en pleine sureté
en cas que des circonstances imprévues rendissent
cette précaution nécessaire.

Il est nécessaire d'observer que les notions
rassemblées sur les positions militaires, et sur
les distances ne resultent que des rapports
combinés de gens du pais, et qu'ainsi la prudence
exige qu'avant d'y donner une entière confiance,
elles soient approfondies et discutées avec le plus
grand soin.

Si nous sommes maitres de campo freddo, comme
il n'y a presque pas lieu d'en douter, l'ennemy
ne pourra plus tenir dans ovada ainsi sa
communication de gavi à savone sera nécessairement
reduite à Alexandrie.

Tenant campo freddo dans l'interieur des
montagnes et communiquant de ce chateau à
la bocchetta par les cabanes de marcarolo, il
sera nécessaire pour l'établissement des quartiers
d'hiver, de reparer le batiment civil du chateau

d'Ivrea et d'accommoder ce poste qui p
sa situation en est très susceptible, alors
gauche de notre position dans la Rivière
ponant sera assurée campo freddo en fo
la droite les hauteurs du fayalé de la za
et d'ivrée, en formeront le centre, la riv
de l'Orba en couvrira le front, l'ennem
tenû sans cesse en respect par l'inquié
que lui causera la crainte de voir inop
de la bormida n'osera par aventure eat
cette rivière et l'Orba deux troupes qui
couvroient risque d'être coupées et cett
extention qui n'exige pas des forces
considerables, produira tous les avanta
qui sont détaillés au commencement de
memoire

M. Guymont est peint comme un génie étroit, qui croit avoir tout fait au temps de la révolution, rempli de vaine gloire, et voulant absolument jouer un Rôle quoique sans talents, qui ne voit que par les yeux d'Hechet et qui voit volontiers en noir. bon homme d'ailleurs, ayant pour secrétaire un homme d'esprit qui fait toutes ses lettres. Il est amoureux de Mad. victorina Lercaro, sœur de Mad. norina Doria chez laquelle s'assemble la bonne Compagnie; et qui est toujours instruite la première des délibérations du petit conseil. Son mary est sénateur.

norina est celle qui influent beaucoup sur les délibérations du Conseil de la République, et leur société est le tribunal ou le sénat est jugé. les deux cousines admettent dans leur confidence victorina Lercaro, Guymont pourroit estre bien instruit par elle, mais on le dit plus foible que pénétrant.

on prétend que M. le Duc de Richelieu devroit en débarquant aller loger chez M. de Guymont que cela plairoit aux Génois parceque M. de Boufflers en a usé de même, et que M. de Vioy au contraire alla loger au Cabaret pendant les 8 jours Durs.

on dit que m. de Bury compte partir aussitot apr
l'arrivée de M. le Duc de Richelieu qui occupe
dans le palais du logé actuellement m. de Bury.

si M. le Duc de Richelieu a besoin a gennes de vais
de batteries de cuisine, et de linge &.. il trouvera
mais il faut porter du vin, et une selle a ce qu
dit si il veut monter a cheval commodément.

on a toujours été persuadé a gennes que M. de
interceptoit les lettres, mrs de chauvelin, lamoig
autres se sont plaints hautement qu'ils ne
recevoient pas les leurs; et que celles qu'ils écri
n'arrivoient point. j'ay vu plus de 20 que ils
ont écrit plusieurs que je n'ay pas reçu.

7bre 1747. Position des Troupes françoises

de la Brosse
Brigadier

- 3.e Bon de R.al Baviere — sur le plateau d'Arengano.
- Salis — entre Voltri et Arengano.
- 2.e Bon de R.al Baviere. — a la casa di Canoulla.
- R.al Comtois / Brosse — a Mazone.

Lamdon
Brigadier

- La Marine.
- R.al Italien
- Vigier
- Genlac
- Nivernois
- Bergh

— a S.t Pierre d'Arenne.

- Detachement de R.al artillerie — a S.t Benigno
- 1.er Bon de R.al Baviere — a S.t Roch.

Chevreuil
Colonel.

- 50. h. de R.al Italien
- 50. de Vigier
- 50. de R.al Baviere

envoyés en corse.

de Beloy
Colonel.

Les volontaires de Bouflers — detachés a la guerre.

Montlauer
Lieut.t

25. h. tirés de tous les R.ts — au Chateau de Savigliano.

Mémoire.

1720. 14. 12. 17. 14

Suivant tout ce qu'on me marque de gennes, il paroit que l'avarice, l'orgueil, la présomption — l'indifférence pour le bien de l'Etat, et l'attachement pour leurs Interets particuliers sont les vices — dominans des gennois. je voi peu de vertus a — mettre dans la balance.

Les plus riches habitans sont les plus accrédités — la politique de la Republique est de composer ses — Magistrats de l'ancienne et nouvelle noblesse, cette — dernier qui ne date que de 1528. Jalouse beaucoup la premiere, qui se deffend assés mal parceque elle — est moins nombreuse et moins riche.

Les Députés au conseil de guerre établi par M.r le Duc de Boufflers estoient Mrs augustin grimaldy homme sans genie, marcellino durazzo, imbecile, — et curto, homme de beaucoup d'Esprit et d'entendement qui saisit les objets avec vivacité, et qui n'a d'autre défaut que celui d'Etre soupçonneux et de craindre toujours qu'on ne veuille donner atteinte aux —

Droits de souveraineté de la Republique.

Le grimaldy est aimé du peuple ainsi que tou
ceux qui portent son nom.

Durazzo a esté envoyé a l'armée de Doy, et a esté re
dans le conseil par un autre de sa maison, qui e
aussi sot, et n'a que de la présomption et de la van
sans nulle connoissance.

Curlo n'a point paru au conseil de guerre depu
la mort de Mr le Duc de Boufflers, il a toujours
malade ou a feint de l'estre.

Il y a de plus un général des armes qui assiste a
Conseil de guerre, et qui change tous les mois.

Mr Jacomin grimaldy est général des armes
le pr. Mr il conoient assés a cet employ, non pa
talens militaires, mais par sa complaisance pour
les françois.

La Republique a de plus trois députés militaire
au conseil de guerre, Mr Hechter mal de camp
Mr Sicre, mal de camp Ingenieur, Mr Cretele
Brigadier faisant la charge de major gnal.

Mr Hechter, bon officier d'Infanterie pour exécu
mais incapable d'imaginer aucun projet

fourbe et souple, indicis dans les sentimens, combattant
en particulier l'avis qu'il a approuvé en public —
aimant l'argent, et soubçonné de trahison.

Sire, bon Ingénieur, adoptant cependant de faux
sistemes, Smeny juré de m. hêcher, guerrier ou
actif, suivant l'occasion, et travaillant comme un
forçat, songe à l'approcher.

Critler, bon allemand, sans génie, travaillant peu
occupé du petit.

Indépendamment des députés de la République, les
Espagnols assistent au Conseil de guerre.

M. de la Huerta Chef général est un homme
dur et difficile dans le commerce, stérile en projets
fecond en difficultés, vain, ignorant, opiniâtre, croyant
toujours qu'on veut lui manquer, et se croit haï par
les françois. on dit cependant qu'on peut le gouverner
en le flattant, et lui suggérant du bien qu'on adopte
comme s'il en estoit le créateur.

M. Cornego agent d'Espagne, est un honnête homme
ami de tout le monde, ignorant la guerre et la
politique, voulant toujours estre le conciliateur —
et brouillant souvent ce qu'il veut éclaircir. m. de
la Huerta pourroit s'aider beaucoup et en pourroit
tirer parti du foible qu'il a pour Cornego si celui-ci

estoit mieux instruit, mais il ne sçait rien de ce qui se passe que par les gazettes.

Le Conseil de guerre tel qu'on vient de le dire, dans lequel entrent aussi les officiers généraux et chefs d'Etat major français est tenu par le général français qui seul a le droit de proposition, et la République approuve toujours ce qui y a été résolu, et elle consent à l'exécution des choses qui y ont été arrêtées, quand propositions particulières du général français.

Mr. le Duc de Boufflers avoit étably ce conseil de guerre qui s'est soutenu après sa mort par une suite de tems que les généraux avoient pour luy. on croit que la haine de tous ceux pour Mr de Biron vient en partie de ce qu'il a désapprouvé hautement tout ce qu'avoit fait Mr. de Boufflers, notamment le conseil de guerre qu'il a tant accru mépris.

On assure que toutes les délibérations de ce conseil ne sont rien moins que secrettes, et que deux projets d'opérations militaires qui avoient proposés Mr de Boufflers ont été sçus des ennemis 2 heures après. il faut donc que le président n'y propose que les choses qui doivent estre exécutées par les ordres de la République, et sont les moyens d'opérer. Sans faire tant de propositions on soutient que l'authorité du général qui seul propose, est augmentée et soutenuë par l'établissement de ce conseil.

1747. Janvier

Osservazioni Sull'interesse che può havere la Corona di Francia in procurare che venga rimessa in pristinum la Republica di Genova.

1.° Nello Stato in cui si ritrouano presentemente le cose, può Sperarsi che à gli Austriaci non Sarebbe facile l'impadronirsi nuouamente della Città di Genoua; mà ad ogni modo deue anche temersi che ritornando dalla Prouenza ò in tutto ò in parte l'Esercito del Generale Browne prenda la Strada della Riuiera, e che gionto nelle vicinanze di Genoua còl fauore della Squadra Inglese che può facilitarli il trasporto delle vetouaglie per Mare; & dall'altra parte vnendouisi truppe Piemontesi, e facendo diversione dalla Lombardia e Riuiera di Leuante quello che può vnire il Generale Botta, Senon vien diuertito dall'esercito Napolitano; può dico temersi di vedersi nuouamente in periglio la Città di Genoua Seguendo come Sopra il ritorno dell'esercito del Browne.

C'Siccome le contribuzioni et altri ajuti che Soggiogandosi nuouamente detta Città, verrebbero della med.a cauati, eccederebbero probabilmente di molto quelle che hà gia pagate, e Sarebbero pure vtilissimamente impiegati contro la Corona di francia, oltre la commodità del Porto di Genoua della quale godorebbero intieramente gl'Inglesi et Austriaci a danno e pregiudizzio della francia; cosi è da Sperarsi che da questa Corona veranno Senza induggio prese quelle risoluzioni più valeuoli et efficacij a preuenire tanti mali.

2.° Vguale, et anche molto maggiore interesse pare habbi la Francia in non permettere in verun modo che le piazze di Finale e Sauona rimanghino al Rè di Sardegna; Si per

Di ragione di politica, che per considerazioni relative al commercio di Francia nel Mediterraneo.

1.° La Politica della Francia, non può permettere che dette due piazze restino al Rè di Sardegna, perche gli reccano troppo commodo in tempo di guerra, massime col ricouero che darebbe nel porto di Vado alle Squadre Inglesi ò altre che fossero seco collegate contro la Francia; douendosi osseruare che cedendosi Sauona si perde in conseguenza il Porto di Vado che è vicino, et oue in tal caso non mancarebbe il Rè di Sardegna di alzare fortezza da assicurarsene il possesso; la di cui conseruazione gli riuscirebbe tanto più facile che si ritroua detto porto à pocchissima distanza del grembo de suoi Stati, i quali verrebbero notabilmente accresciuti con l'aggionta de' Territorij di Sauona e di Finale, contigui frà loro, et ambi due col Piemonte.

In oltre, non può mancare di considerare la Corona di Francia, che non hauendo essa altro passo per venire in Italia che quello della Riuiera di Ponente, gli verrebbe chiuso anche questo quando rimanessero alla Casa di Sauoia le piazze di Sauona e Finale.

2.° Circa alli danni che ne patirebbe il commercio di Francia facilmente possono ponderarsi se si considera que lo smaltimento de' generi di Francia che si fa' in Genoua verrebbe a cessare se si trasferisse il suo commercio in Vado ò in Sauona, come seguirebbe passando questa vltima piazza sotto il dominio del Rè di Sardegna; e verrebbe detto

Smattimento a cessare con la minorazione delle richezze, delle Sacoltà, e del popolo in Genoua; minorazione che Sarebbe proporzionata alla decadenza del commercio, e essendo di Sperienza che oue non vè commercio non vè ne richezze ne gran popolo, e che oue mancano l'vno e l'altro, mancha anche il consumo.

Ne si può objettare che le generi di Francia che non Si consumassero in Genoua Si consumarebbero in Sauona, per che deue considerarsi che in Piemonte vengono proïbite tutte le Manifatture di Francia per fauorire quelle che da 25. ò 30. anni in quà Si Sono Stabilite nelli Stati del Rè di Sardegna; oue in oltre Si dà la preferenza a quelle d'Inghilterra e di Olanda, che per opera de' Sovrani di quei paesi hanno in gran parte l'ingresso nel Piemonte Sebbene Siino proibite quelle di Francia. onde il consumo di queste non puotrebbe Sperarsi in Piemonte.

E tanto meno puotrebbe Sperarsi, quanto che con la facilità del Porto di Vado, e la sua vicinanza del grembo delli Stati Piemontesi, haurebbe il Rè di Sardegna quella di procurarsi con gran risparmio materie dogni Sorte per Sostenere e perfezionare le Sue fabbriche di panni, Setarie, et altre, e per alzarne delle nuoue, colle quali verrebbe in pocco tempo non Solamente ad impadronirsi del commercio della Lombardia tutta, mà anche di quello della Romagna, Sicilia, Sardegna, Corsica, et anche Si estenderebbe l'esito delle Sue Manifatture in Cadice et altri luoghi di Spagna, con detrimento notabile di quelle di francia; douendosi tenire

per accertato che altro non manca che un porto commodo al Rè di Sardegna per cauare di fuori con risparmio li materiali d'ogni Manifatture, e per esistarne da per tutto il prodotto; e porto più commodo non può desiderare di quello di Sauona ò di Vado.

Gran danno dunque verrebbe per ogni verso a Soffrire il commercio interiore della Francia in tempo di pace, dal passo di detti porti Sotto il dominio della Casa di Sauoia.

Mà magiore Sarebbe, Senza dubbio, in tempo di guerra trà la Francia et il Rè di Sardegna, perche verrebbe quasi dal tutto chiuso il passo da Prouenza in Genoua et in Liuorno à bastimenti francesi; mentre douendo quasi necessariamente detti bastimenti venire a riconoscere il fa delle Mele e di Noli per godere del fauore de venti di terra pocchi Sarebbero quei che non fossero intercetti da' piccoli Corsari Sauoiardi che Stassero in Vado, in Sauona, in finale, Oneglia, e Villafranca; e la proua Se ne può cauare dal male che fecero i Oneglini nella guerra terminata nel 1713:, mentre hauendo i bastimenti tirati in terra li varauano prontamente in Mare alla vista di quelli che compariuano in altura di quella Spiaggia, e correndole Sopra, pocchi éritauano di cadere nelle loro mani.

Se il commercio interiore di francia fosse Esposto a tanti danni, non minore Sarebbe quello del commercio che la Prouenza fà còl Leuante; mentre còl fauore predetto del Porto di Vado cauarebbe il Piemonte ò dal Leuante direttamente, ò da Liuorno Senza Soggiacere alli agrauij

de' dazij di Genoua, quei generi che presentemente caua — dae Marsiglia; e la concorrenza di questo nuouo commercio — in Leuante sarebbe di sommo discapito à quello che vi fà la francia, non solo per li generi che si cauano dal Leuante, mà anche per quelli che vipuotessero portare ò mandare — i Piemontesi.

Pare dunque evidente che la decadenza del commercio — di Genoua non può se non ridondare in pregiudizio di quello — di francia; e che sì per tal mottiuo, sì per quello della — natura dell'ingrandimento che procurarebbe alla Casa di Sauoia la possessione di Finale, di Sauona, e di Vado, non può conuenire alla Corona di francia che rimanghino dette piazze alla Casa di Sauoia.

hà pure la francia un'altra sorte d'interesse di — mantenere il commercio in buon stato in Genoua, e si caua dalla facilità con la quale hà sempre ritrouati danari — ad imprestito in Genoua, sì con farli prendere da Prouincie e Communita del Regno, quali sono le Città di Pariggi, — e di Lione, e Prouincie di Prouenza e di Linguadoca, — sì con vederli collocati da numero grande di particolari Genouesi ne' monti di Pariggi, ogni volta che al Rè occore alzarne alcuno. mancando il commercio in Genoua, ui mancarebbero conseguentemente i danari da dare ad imprestito; e sebbene questo posa a prima vista considerarsi come di pocco momento, con tutto ciò secondo le congionture può importare di molto alla francia il conseruarsi questa risorsa.

Finalmente, la decadenza del commercio sin'ad vn —

certo segno in Genoua, può col tempo, e forse frà breue
tempo, causare miserie tale frà quel popolo, che
l'obligh adarsi intieramente al vicino; il che seguendo,
molte e troppo cose vi vorrebbero per rimediare
all'inconuenienti che risultarebbero da questo nuouo
et esorbitante accrescimento di potenza alla Casa di Sauoia
Il tutto Sub censura &c.ª /.

Mémoire sur Gênes.

Troupes qui sont à Gênes.

Le premier envoi de Trouppes qui ait passé a Gênes, depuis l'heureuse révolution qui a delivré cette Ville des Autrichiens, s'embarqua le 17e. Mars 1747: a Toulon et a Marseille sous les ordres de M. De Mauriac Mâal de Camp. on a déja remis l'état des Trouppes qui le composoient, et de celle qui l'ont suivi par la Suitte, au Nombre de 13. Bataillons françois et de 8. Espagnols dont le fond est actuellement a Gênes; mais comme une partie du premier convoi a été prise et que le reste a souffert de la diminution par les maladies, on a joint l'état de l'effectif, tel qu'il etoit au commencement du mois dernier.

Les Espagnols sont ceux qui ont le plus souffert, tant parcequ'il en a été pris beaucoup, que par la desertion, qui a été grande surtout parmi leurs Suisses.

Les premieres trouppes qui ont passé a Gênes etoient des Bataillons composés de piquets de differents Regiments, réunis sous les Drapeaux du plus ancien

de ceux qui contribuoient a la Composition de Bataille
et sous les ordres d'un colonel Choisi par M. le Mâal de
Belleisle, sans avoir égard au nombre de Soldats que
son régiment pouvoit avoir fourny.

On verra dans l'Etat quels sont ces Bataillons.

L'Experience a montré que ces Sortes de bataillons com
faute d'etre animés d'un même esprit, n'etoient pas d'un
aussi bon service que les autres. et on a pris la résolut
de n'en plus envoier de cette Espece.

L'Esperance de les recruter plus aisément a engage
a y faire passer deux Regiments allemands, Royal
Bavierre et Bergh, celui de Royal Italien et de
Salis grison. on doit encor y faire passer celuy de
Vigier Suisse.

M. De la Mina avoit promis de faire rendre a
Genes la même quantité de Trouppes au service d'Espag
que M. le Mâal de Belleisle y en feroit conduire d
françoises. cependant depuis les 8 Bataillons qu'
a envoié, il a refusé d'en faire passer d'avantage. o
espere neanmoins de l'y determiner.

Ce qu'il y a de trouppes Espagnoles a Gênes est comm
par M. De Humada. il a été décidé, que nous —

laisserions prendre la droitte aux Espagnols dans cette Ville, ainsi que dans le reste de l'Italie. le Secours de Genes devant etre regardé comme une suitte de la Guerre entreprise pour l'Etablissement de l'Infant; et dans laquelle les Troupes du Roy ne sont qu'auxiliaires.

Le Regiment Royal Italien, depuis son arrivée a Genes, a été augmenté de Quatre compagnies nouvelles, que la facilité des Recrües a engagé a former. l'ordonnance du Roy, a cet effet, a été Expediée et Envoiée.

M. le Duc de Boufflers a formé deux compagnies franches, dont on a approuvé la levée; mais Sans rendre d'ordonnance du Roy a ce Sujet. elles sont païées Sur le fond des Dépenses Extraord.rs militaires, et ont pris le nom de Volontaires de Boufflers qu'elles conservent encor. le commandement en chef en a été donné au Ch.er de Belloy.

La premiere de ces compagnies est de 150: hommes. et la seconde de 100: les Capitaines sont M.rs Dubreüil et de la Sujade. le premier s'est fort distingué dans toutes les occasions qui se sont présentées pendant

le siége de Genes. Sa Compagnie, quoi qu'a peine fort
a déja tres bien Servi. cette trouppe est presque toute
composée de deserteurs, n'ayant eû qu'un fond de
Dix hommes de Trouppes reglées,

Génois. La Republique a toujours a son Service le fond d'un
grand Nombre de Regimens, qu'elle avoit levée depuis le
commencement de la Guerre; mais la plus part sont reduits
presqu'a rien par la desertion et les pertes de toute
Espece qu'ils ont Soufferts. de sorte qu'on estime que, en
Supposant même qu'ils fussent recrutés ils ne peuvent
former qu'environ 3000: hommes.

C'est ce qui a engagé M. De Bissy a proposer au
Gouvernement de refondre son ancien Etat Militaire
et de repartager en bataillons de 500: hommes ces 3000
hommes. quitte a former de nouveaux Bataillons, Si
voi Jour a mettre sur pié un plus grand Nombre de
trouppes Genoises. Conseil

Le Senat ne s'est pas encor determiné Sur cette
proposition.

Trouppe de Deserteurs. On peut compter au nombre des trouppes de la
Republique, un Corps composé de deserteurs francois, de

le Roy permit la formation au Mois de Juin dernier. ce Corps, soudoïé par Sa Mté, Servira Sous les drapeaux de la République et Sera commandé par des officiers que le Senat nommera.

Comme on peut Supposer qu'a la Paix, on licentiera cette trouppe, le Roy a promis de faire grace a ceux de ces Deserteurs qui auront bien Servi; et que les autres ne seront point inquietés a condition, qu'ils ne rentreront pas dans le Roiaume

On a permis de distribuer a ce Nouveau Corps une partie des habillemens, que M. le Duc de Boufflers avoit fait faire, pour Servir a des Artisans genois, qui devoient former des Compagnies pour la deffense de leur ville, dans le temps le plus critique du Siége que les Autrichiens avoient formé devant cette Place.

Conseil.

A l'arrivée de M. le Duc de Boufflers a Genes, la Republique établit un conseil de Guerre, qui S'etenoit chez lui tous les Jours, et où assistoient les principaux officiers françois, Espagnols et Genois. Il Sy trouvoit aussy des Commissaires de la Republique, pour rendre Compte au Senat des matierres qui y avoient été agitées, et donner les ordres en consequence.

Ce conseil a été continué après la mort de M. le D
de Boufflers et depuis l'arrivée de M. de Bissy.

C'est dans cette assemblée que les Généraux propo
ce qu'ils jugent nécessaire pour le bien de la Républi
et que l'on discute les moyens propres pour l'exécuti

génieux

Officiers principaux. Les principaux officiers actuellement a Gênes, sont
M. le Mis de Bissy et M. Chauvelin Maaup de Cam
M. De Mauriac doit etre retourné a Toulon, M.
Dahumada commande les Espagnols. M. le Chr de Certificat
Belloy, aide Maal gnal des logis de l'armée d'Italie,
fait les fonctions de Maal gnal de l'armée a Gênes.
Il est parent de M. le Cte D'argenson, ancien offi
Expérimenté. M. le duc de Boufflers, lui ayant recon
de l'esprit et des talens, l'employoit pendant le siège
a differens détails, commissions et détachements. il
en a paru extrêmement content. on lui a donné pour
aide M. De la Garigue, officier connu de M. le du
de Boufflers, et dont on a dit du bien. M. Regnaud
d'Agde fait les fonctions de Major gnal. il y a
déja plusieurs années qu'il sert dans l'état major de
l'Infanterie. M. le Cte de Lannion et M. de Roquepi
y servent en qualité de Brigadiers et servent

extrémement bien distingués dans la defense de
Gênes. &c.

Ingénieurs

On n'a pas l'état au juste des Ingenieurs qui sont a
Genes; d'autant plus qu'on scait, qu'il y en est passé
quelqu'uns il n'y a pas longtems. Celui qui les commande
est le S^r. Morel de Conflans. il est tres bon. il a sous lui
le S^r. De Rochemore, qu'on regarde comme un sujet de
grande distinction.

Fortifications

Les fortifications que l'on a faites a Genes l'ont été
successivement et en differens temps. on a d'abord
fortifié le mont des freres, derriere la Ville entre la
Polcevere et l'Eperon. ensuitte les Limonis paroissant
portés leurs efforts du coté de la Côte du Levant, de
la Polcevere et de S^t. Pierre d'arêne, on a enveloppé
ce fauxbourg d'un grand retranchement.

On n'a qu'un plan tres imparfait de ces premiers
ouvrages. il a été dressé a la hâte.

Les Limonis s'étant ensuitte portés du coté de
la Côte du Levant sur la Polcevere, on a fait
de grands ouvrages au fauxbourg d'Albaro.

On en a envoié un assés bon plan; mais comme
l'Echelle en est differente de celle du premier, il est
impossible de les assembler et d'en faire un plan gnal

et bras sur lequel on puisse compter. d'ailleurs il y a d'autres petits ouvrages moins considerables servans à la communication des differentes parties de la fortification et qui ne sont pas sur les plans que l'on a deja eu mais on attend de moment a autre un plan général que M. Morel de Conflans a commencé et qu'il doit envoyer dans peu. dès qu'il sera arrivé on en donnera une copie a M. le Duc de Richelieu.

Subsistances et Approvisionnemens.

On a fait des Magazins et des approvisionnemens de tout ce qui peut etre necessaire pour la subsistance des Troupes du Roy. ces Magazins sont totalement distingués de ceux de la republique que l'on asseure etre approvisionnés pour la subsistance de ses troupes en Cas de Siége.

Il doit y avoir actuellement dans Genes, pour les Troupes du Roy 9200 ℔ de farine et 1000 ℔ de blé nonobstant quoi on a donné de nouveaux ordres au munitionnaire de s'approvisionner pour 4. ou 5. mois.

Viande

La côte du Levant etant actuellement libre depuis Genes jusqu'a la Toscanne, donne de grandes facilités pour la subsistance actuelle. on recommande beaucoup d'en profiter pour augmenter ce qui sera necessaire, en cas que la ville vint a etre bloquée.

Il y a aussi un approvisionnement de Riz, pour

Supléer aupain et a la Viande en certain cas.

Une même compagnie d'Entrepreneurs Sera chargée de fournir aux Troupes, Jusqu'a la fin de la Campagne, le Sain, le Sel, la Paille et le Bois, quelque part qu'elles Seportent et quelque quantité qu'il y en ait.

Ces Entrepreneurs fourniront aussi, pour le Reste de la Campagne, le fourage et le grain aux Equipages des officiers grands et de l'Etat Major; mais indépendament de cela, on a vu approvisionnement de foin et d'avoine.

Comme il n'y a pas de Chevaux a Gennes, on a commencé a en loüer. il faudra bien prendre ce parti S'il y a quelque Sortie a faire hors de la ville. les officiers n'y aiant transporté aucun Equipage. il en est de même des Mulets.

Viande. La viande en fournie aux troupes françoises a la Retenüe ordinaire, quoique le Marché en soit passé Sur le pié de 11 S. la livre. elle a même été plus chere précédamment. on la fournit aux Suisses a la Retenüe de 5 S. par livre et même aux officiers a la simple Retenüe de 8 S. le surplus du prix de toutes les fournitures Etant au Compte du Roy.

on a fait un approvisionnement de lard, de légumes pour Supléer, avec le Ris a la fourniture

de la Viande, en Cas que le Siege la rende totalement impossible.

hopital. Il y a à Genes vn hopital établi, il en, dit on, fourni de tout ce qui est necessaire. il y a des Marchés particuliers et des approvisionemens convenables pour la fourniture de cet hopital.

Comm.re des Gueres. Le S.r Des Guers est a Genes en qualité de Commissaire ordon.r et a avec lui le S.r Jaconnet Comm.re ord.re qui a de l'esprit et de l'Intelligence le S.r Des Guers est vn des meilleurs, des plus Exacts et des plus instruits de son Metier

Etat des fonds. L'Etat des Sommes, pour les depenses Extraordinaires des Troupes Envoiées a Genes se Monte a 900000.tt

Sçavoir.

Du 12.e avril	200000.
Du 29. dud.t	150000.
Du 25. Mai	150000.
Du 21. Juin	200000.
Du 30. Juillet	200000.
	=900000.

De ces 900000.tt — 700000.tt ont deja été Surement remis et les 200000.tt restans le sont aussy suivant les apparences et la Consequence des lettres de M.rs de Montmartel et de Villeroy.

M. Desgiers Comre ordonr. doit envoier incessamment
l'Etat de recette et de depense, a compter du Commencement
du Siege Jusqu'au premier Juillet Inclusivement.
il Continuera d'envoier, comme on le lui a demandé,
un Etat de la Recette et Depense particuliere de
chaque mois.

Toutes les Troupes qui ont passé a Gênes ont
Importé avec elles pour 3. mois de Solde, il a été
ecrit en Juillet, tems où finissoient les 3. mois pour
les premiers partis, a M. de Villette de faire
tenir une Somme de 90000tt. chaque mois,
pour mettre en Etat de Continuer le paiement des
la Solde. il y a apparence que M. de Villette a fait
passer a Gênes les 90000tt. par la voie de M. de
Montmartel et indepandamment des 900000tt. cy dessus.

Tel est l'Etat de tous les fonds qui Concernent
le Militaire. on entend par les depenses Extraordinr.
qui doivent avoir été prises sur les 900000tt. cy dessus,
appointemens d'officiers generaux, Etat Major, ——
Etablissement et frais d'hopitaux, achapts de grain
et de farine pour les Troupes, poudre et autres
depenses de toutes Especes.

Comme dans des Momens instans, lequel l'on avoit

touché sur ces fonds militaires ne satisfesoit pas quelquefois, M. le duc de Boufflers qui, comme plenipotentiaire aussy bien que general avoit la disposition des fonds politiques destinés a payer les Subsides de la Republique et a satisfaire a d'autres depenses, dont on ne peut prendre connoissance qui a affaires Etrangeres, Emprunteit et tiroit de ces fonds de quoi payer les depenses urgentes du Militaire, en retardant les politiques moins pressées; mais les deux objets sont toujours restés distingués en droit, au moien des 900000.tes actuellement rendues a Genes, qui a remboursé ala partie politique, dont M. de Guignes a aujourdhuy l'administration, tout ce qu'on avoit emprunté pour le Militaire.

Traittement du Général.

Sur M. le duc de Boufflers, outre son traittement ordinaire de lieutenant general, avoit obtenu 3000.tes de Gratification par mois, sur le tresor Roial, pour tout le tems qu'il resteroit a Genes. on lui avoit mandé d'eprendre cet argent sur le tresorier militaire; M. de Villette devoit s'en rembourser au tresor Roial, sur le blanc seing en parchemin que M. de Boufflers remettoit au tresorier

a Genes pour l'envoier a M. de Villette.

Il y a actuellement a Genes neuf officiers d'artillerie de l'equipage de l'armée de M. le Mal de Bellisle

Sçavoir.

M.rs

Descars com.re provincial.

De Barailler
Du Sout de Rosaties } com.rs ou v.rs
Roquesol

amé de St. Saul.
Gautray. } com.rs extraord.rs
Dorgeau

Charnod
Ch.er de la fouille } officiers pointeurs.

Il n'en a rien devenu de la part de M. de Boufflers sur le sort de ces officiers, ce qui fait présumer qu'il y a eu lieu de leur etre content.

Le Roy n'a point d'artillerie a Genes.

On a fait demander a la Republique de fournir la grosse artillerie necessaire pour le siege de Savonne supposé qu'on puisse le faire et un train de poste de campagne. M. de Guimard a assuré que la Republique y consent. Cependant il paroit par les lettres de M. de Bissy qu'il y a encore quelque difficulté.

On tyre en tirée de la Corse ou non seulement les Genois mais même les Espagnols en ont un magazin

artillerie.

a l'égard des Bombes donc on manque on compte
en tirer de Naples et d'Orbitello. M. de Bissy est
autorisé a les faire faire l'acquisition; mais il n'est pas
decidé si elle se fera aux frais du Roy ou de la Republique

Dans sa dernierre lettre M. de Bissy marque
aussi qu'il a besoin de fusils; mais il annonce en même
temps qu'au premier ordinaire il enverra un detail de
tout ce qui lui manque qui concerne l'artillerie.

Dès qu'on aura reçu le memoire il sera communiqué
a M. le Duc de Richelieu ainsy que le tout sera decidé
sur chaque article.

Si l'on manquoit de Bombes a Gennes après les
provisions que M. de Broglie en avoit fait avant
sa Mort, il ne faut pas compter en tirer de France
mais chercher a s'en pourvoir en Italie.

on peut seulement tirer de Provence 4. ou 5000
Bombes et 6000. fusils.

Memoires differents

K. 102–104 L'Etat du R. de Sardaigne

K. 98–100 Sur le Patriarcat d'aquilée

K. 68–96 Sur les revenus de la Repe de Genes et Son Gouvernement par Guisard

K. 57–67 Memoire de Samelis Sur les guerres d'Italie par rapport a Genes

Du meme Sur Ses Voyage dans la cote du Levant

K. 113–114 Sur l'institution de la Capelle St. Louis a Genes

K. 115–125 Lettre d'un Negotiant anglois Sur les affaires de Genes et les raisons de la France de la proteger

Detail de la riviere du Levant

K. 128–133 Memoire Sur la fortification de Genes

K. 141–146 autre de Roquepine

K. 147–150 autre Sur la riviere du Ponent

K. 157–164 autre de la Cour Sur ce que j'etois a mon arrivée

K. 173–180 autre Sur Genes

K. 24–55 autre Sur les monts appenins

K. 2–8 4. memoires de M. de Coulans Sur les ports

10–13 Des Golfes de Varigli Sestri du Levant 14–15

14–16 La Spezzia et Sestri de Genes

16–23

141–146

memoires de	differentes especes
L'Etat du R	de Sardaigne
Sur le patriarcat	d'aquilée
Sur les revenus de	la Rep.e de Genes et
Son Gouvernement	par Guisard
Memoire de Sr Gamelin	Sur la guerre d'Italie
par rapport a Genes	
d'un meme Sur un	voyage dans la cote du Levant
Sur l'institution de	la Capelle St Louis a Genes
Lettre des negociants	anglois Sur les affaires de Genes
et les raisons de la France	de la proteger
Detail de la marine	du Levant
memoire Sur du	fortifications de Genes
autre de Roquejeune	
autre Sur la marine	du S.t Siege
autre de la tour Sur	ce que j'ai vu remarquable en mon arrivée
autre Sur Genes	
autre Sur les monnoies	

Quatre Memoires de M.r de Choiseul Sur les portes du Chateau de Corsegue Secret du Levant, Lerici
et des environs de Genes

Ex
Biblioth. Regia
Berolinensi